DURIEZ ERIC

Les séries télévisées américaines diffusées sur les chaînes hertziennes françaises gratuites entre 1986 et 2004 : Programmation, Impact, Concurrence et Evolution

MAÎTRISE ARTS DU SPECTACLE
ANNÉE 2004/2005

DIRECTEUR :
FRÉDÉRIC GIMELLO-MESPLOMB
MAÎTRE DE CONFÉRENCES

UNIVERSITÉ DE METZ

SOMMAIRE

Introduction……3

I. De la multiplication des chaînes (1986-1993)

I.1 Contexte américain/TV française

I.1.1 Les années quatre-vingts : golden boys et clodos

I.1.2 De multiples métamorphoses

I.2 Les séries en présence : Action !

I.2.1 Les séries d'Action/Aventure.

I.2.1.1 Les héros en solo

I.2.1.2 Les duos

I.2.1.3 Les « dream teams »

I.2.2 Les séries d'enquête

I.2.2.1 Les privés

I.2.2.2 Les ressources de l'Etat

I.2.2.3 Les amateurs

I.2.3 Les séries de relations humaines

I.2.3.1 Pour les grands

I.2.2.2 Pour les jeunes

I.2.2.3 Pour la famille

I.2.2.4 les séries « Borderlines »

I.3 Analyse de leur programmation : des débuts difficiles mais prometteurs

I.3.1 La semaine

I.3.1.1 Matinée

I.3.1.2 12h30 – 13h20

I.3.1.3 14h – 16h

I.3.1.4 16h – 18h

I.3.1.5 18h – 20h

I.3.1.6 20h – 21h

I.3.1.7 après 22h

I.3.2 Le week-end

I.3.2.1 Samedi après-midi (13h – 19h)

I.3.2.2 Samedi 19h – 20h

I.3.2.3 Dimanche après-midi (13h30 – 18h)

I.3.2.4 Dimanche 18h-20h

I.3.3 Que penser de tout cela ?

II.1993-2001, ou comment on apprend de ses erreurs tout en en commettant d'autres.

II.1 Contexte américain/TV française

II.1.1 Affrontement Gauche-Droite

II.2.1 Les séries d'Action/Aventure.

II.2 Les séries en présence : petits hommes verts et loups-garous.

II.2.1.1 A base de science-fiction

II.2.1.2 Les séries « fantastiques »

II.2.1.3 Les titres à tendance policière

II.2.1.4 Les produits qui se regardent pour eux-mêmes

II.2.2 Les séries d'enquête

II.2.3 Les séries de relations humaines

II.3 analyse de la programmation : les séries sortent la tête de l'eau.

II.3.1 La semaine

II.3.1.1 Les matinées

II.3.1.2 Le midi

II.3.1.3 Les après-midi

II.3.1.3 17h – 18h

II.3.1.4 18h – 20h

II.3.1.5 Les prime time de semaine

II.3.1.6 La deuxième partie de soirée

II.3.2 Les week-ends

II.3.2.1 Samedi après-midi (14h

II.3.2.2 Samedi 17h – 20h

II.3.2.3 La trilogie du Samedi
II.3.2.4 Dimanche 13h20 – 18h
II.3.2.5 Dimanche 18h-20h
II.3.2.6 Les Dimanches soirs
II.3.3 Légère évolution

III. Vers l'infini et au-delà (2001-2004) !
III.1 Contexte américain/TV française
III.1.1 Drames à la Une et persécutions
III.1.2 Les vrais gens et le futur

III.2 Les séries en présence : nouveaux produits pour nouvelle donne
III.2.1 Les séries d'Action/Aventure.
III.2.2 Les séries d'enquête
III.2.3 Les séries de relations humaines

III.3 Analyse de la programmation : tout se vérifie
III.3.1 La semaine
III.3.1.1 Les matinées
III.3.1.2 Les midis
III.3.1.3 L'après-midi (15h – 17h)
III.3.1.4 17h – 20h
III.3.1.4 Les Prime time
III.3.1.5 Les deuxièmes parties de soirée

III.3.2 Les week-ends
III.3.2.1 Samedi après-midi
III.3.2.2 La Trilogie du Samedi
III.3.2.3 Dimanche 13h – 14h

III.3.2.4 Dimanche 14h – 15h
III.3.2.5 Dimanche 15h – 16h
III.3.2.6 Dimanche 17h – 20h
III.3.2.7 Dimanche soir

III.3.3 Petite conclusion

Conclusion……60

Annexes……66

NOUS sommes le 11 Juin 2004. Il est 22 heures. Une date parmi tant d'autres, me direz-vous, et vous aurez raison. Peut-être étiez-vous en train de dîner avec des amis, de la famille, à moins que vous ne fassiez votre lessive, ou encore êtes-vous allé au cinéma. Bref, vous viviez votre vie, et grand bien vous fîtes. Mais pour environ 4000 personnes, ce soir-là, ce fut le moment de La Nuit Maxi-Séries. Qu'est-ce donc que cette nuit ? C'est un rassemblement de fans des séries télévisées des années quatre-vingts, dont les noms sont familiers pour le téléspectateur lambda, comme *Magnum*, Chapeau *Melon et Bottes de Cuir*, *Deux Flics à Miami* et j'en passe. Ce type d'événement est similaire aux Gloubiboulga Nights, qui concerne quant à elles les aficionados des dessins animés et programmes de jeunesse diffusées pendant cette même décade. Pendant cette soirée les participants purent voir ou revoir des extraits de leurs séries favorites, en plus des multiples animations et remises de cadeaux diverses et variées.

Tout ça pour en venir à l'objet central de cette étude, que sont les séries télévisées américaines diffusées par les chaînes hertziennes non payantes, et ce sur une période s'étalant de 1986 à nos jours. Et ce n'est pas tout. Cette étude ne s'arrête pas à la valeur esthétique ou marchande, mais elle s'occupe de la programmation de celles-ci. Pourquoi donc ?

Tout d'abord commençons par bien situer tous les termes. Pour définir les séries télévisées, je vais reprendre une définition de Martin Winckler.

Les séries sont une

> **« Œuvre de fiction télévisée à épisodes, diffusée à un rythme hebdomadaire, dont les personnages, la thématique, ou la forme narrative sont des éléments constants. Le terme anglais exact est : *episodic serie*. »**[1]

Il est à rajouter que les séries télévisées dont il est question sont des produits d'origine américaine exclusivement, ce qui exclue donc les séries en co-production, et durent approximativement 52 minutes. Cette étude alors élimine aussi les sitcoms, soaps et autres séries d'une heure trente et plus.

Les chaînes concernées ici sont tout simplement TF1, Antenne 2 qui deviendra France 2, FR 3 qui deviendra France 3, La5 et M6. La limitation de ces diffuseurs est due à leur visibilité. En effet, ce mémoire est avant tout destiné au spectateur moyen et intéressé au format, qui est la forme la plus courante de téléspectateur, celui qui ne reçoit que les chaînes hertziennes. J'en veux pour preuve de cette importance l'apparition cette année du magazine *Télé Grandes Chaînes*, qui, comme son nom l'indique, ne donne les programmes que des chaînes vues par le maximum de personnes. Mais laissons la parole à Dominique Baudis, président du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, s'exprimant dans le Télé 7 Jours n°2330, en Janvier 2005, et qui résumera mieux ce propos. En effet, « deux tiers des familles ne reçoivent que les programmes gratuits ». Ainsi, théoriquement, le lecteur lambda qui lira ce document n'y trouvera que des informations qui lui seront familières, d'une manière ou d'une autre. Ce qui ne veut pas dire que tout ce qui est contenu ici n'est que redite et recopiage, mais qu'il sera plus aisé au lecteur de se représenter plus facilement ce dont il est question.

Cette étude débute en 1986, plutôt qu'en 1978 ou 2000, car c'est le début des grandes métamorphoses de la Télévision française, et se termine en Juillet 2004, pour couvrir 18 années, ce qui permet de mieux voir les différentes évolutions, à partir des toutes nouvelles données apparues en 1986.

---

[1] *Les Miroirs de la vie, histoire de séries américaines* (le Passage, Mayenne (2ème édition), 2002) , page 27.

Venons-en à la dimension principale de cet essai, qui est la programmation de ces séries. La programmation des séries télévisées, c'est-à-dire l'emplacement d'un produit dans une grille hebdomadaire, représente la fonction ou plus exactement la prévision de revenus conséquents à la diffusion dudit produit. Elle peut aussi servir de critère pour déterminer la qualité de telle ou telle série. L'objectif principale de cet essai est de savoir si, premièrement, la programmation est bel est bien un critère de qualité, et de voir dans un deuxième temps ce que donne l'application de cette démarche aux séries. Les programmes proviennent d'un diffuseur, donc d'une chaîne, comme TF1, France 2, France 3, La5 ou M6 (prises en compte dans le cadre de cette étude), et ont pour but les téléspectateurs, le tout relié par la grille de programmation. Pour bien comprendre cette importance, il faut voir que si l'horaire de passage d'un produit n'est pas adapté, il risque presque à coup sûr de ne pas remplir les objectifs fixés par la chaîne, en matière d'audience donc de revenus publicitaires. La faute peut en incomber soit à l'évaluation du public concerné par un produit précis, et donc le place à un créneau horaire où il ne rencontrera pas le bon public, faute de connaître le mode de vie desdits téléspectateurs ; soit d'une mauvaise évaluation de la qualité d'un produit, comme par exemple la violence inhérente à celui-ci qui entraîne éventuellement la diffusion d'une série violente le dimanche après-midi.

Il n'existe pas à ma connaissance d'ouvrage portant précisément ce sujet, sauf une petite partie dans le livre de Laurent FONNET *La programmation d'une chaîne de télévision*, chez Dixit Edition, Paris, 2003. C'est notamment cet écrit qui a été ma principale source d'information, étant donné que je n'ai pas réussi à trouver un autre ouvrage se rapprochant autant de mon but, qui est de savoir si la programmation d'une série télévisée est le symptôme de la qualité de celle-ci, et quelle est la place de ces produits dans l'offre des programmes de la télévision française gratuite hertzienne, alors qu'elle est sur le point de subir de nouvelles mutations, à cause de l'arrivée de la Télévision Numérique Terrestre, prévue courant 2005.
Mais avant d'en arriver là, il est temps de disséquer tous ce qui consiste la partie recherche et élaboration de cet écrit, pour bien aborder la lecture du mémoire proprement dite.

Pour écrire cet essai, j'ai d'abord étudié des textes sur les séries, ce qui n'a pas été facile au vu du peu de références disponibles, que ce soit en français ou en anglais, en tout cas pour l'approche que j'en faisais. Disposant à la base d'une bonne culture des séries, grâce ou malgré une consommation assidue de la télévision, j'ai consulté un premier ouvrage, qui est *Les miroirs de la vie* de Martin WINCKLER (le Passage, Mayenne (2ème édition), 2002), qui

m'a donné une vue panoramique sur le monde des séries et leur histoire. Il m'a ensuite aiguillé sur le *Guide TOTEM des séries TV* [2] par Christophe PETIT et le même WINCKLER. Cette encyclopédie retrace toutes les séries diffusées, et même d'autres encore, dans un tome très facile d'accès et vraiment bien fourni, le seul autre existant dans la même forme étant un livre de J.-J. JELOT-BLANC, *Télé-feuilletons : dictionnaire de toutes les séries et de tous les feuilletons diffusés depuis l'origine de la télévision*[3] mais qui est évidemment moins récent et présente beaucoup plus de produits d'origines françaises. Pour la part d'histoire de la Télévision française, mon inspiration se résume aux *grandes dates de la télévision française* de Hervé MICHEL[4]. Il m'a aussi permis, par son approche synthétique et surtout facilement lisible, de me familiariser avec ce média que je croyais connaître. Les autres informations historiques, postérieures à l'édition des *Grandes Dates…* sont issues de divers sites Internet, dont la liste est présente dans la bibliographie. Le reste des écrits que j'ai pu compulser se compose pour la plupart de livres dont le sujet est l'évaluation esthétique, comme La *mesure de l'art, sociologie de la qualité artistique* par Jean-Marc LEVERATTO [5]. En vérité, seulement peu d'ouvrages m'ont réellement servi pour cette étude, vue la spécificité de celle-ci, ce qui m'a permis d'avoir un regard non pollué par d'autres théories, puisque l'ensemble des documents que j'ai utilisés sont quand même assimilables à des fins généralistes.

Le cœur de ce mémoire repose sur la description et l'analyse des horaires de programmation des séries télévisées américaines. Afin d'en noter l'évolution, j'ai collecté l'horaire de passage de ces séries, en m'aidant de la revue de télévision Télérama. J'aurais pu en prendre d'autres, mais c'était je seul magazine dont je pouvais bénéficier des archives. Ces données ainsi relevées, je les ai placées dans des tableaux chronologiques en fonction du nom de chaque produit, et délimités par la période dont il fait partie. C'est pourquoi les annexes sont aussi volumineuses par rapport à la partie de réflexion, étant donné la quarantaine de pages accordées aux tableaux.

Je n'ai pas compulsé chaque numéro, Télérama étant hebdomadaire. Cela équivaudrait, à cinquante-deux magazines par an à raison de dix-huit années, la consultation de neuf cent trente-six exemplaires. Les séries fonctionnant sur un rythme de saison, j'ai seulement consulté les numéros qui sont situés à des moments-clés pour l'année. En suivant l'année

---

[2] *Guide TOTEM des séries TV*, PETIT Christophe, WINCKLER, Martin, Larousse, Paris, 1999.
[3] *Télé-feuilletons : dictionnaire de toutes les séries et de tous les feuilletons diffusés depuis l'origine de la télévision*, J.-J. JELOT-BLANC, MA éditions, Paris, 1990.
[4] *Les grandes dates de la télévision française*, Hervé MICHEL, PUF, Paris, 1995.
[5] La *mesure de l'art, sociologie de la qualité artistique*, Jean-Marc LEVERATTO, La Dispute, Paris, 2000.

scolaire, qui est celle sur laquelle elles s'appuient, J'ai tout d'abord examiné les numéros d'Octobre, qui correspond à la durée moyenne de confirmation de séries pour la rentrée. Ensuite le mois d'Avril afin d'obtenir les noms des produits qui prennent la relève de ceux qui ont commencé à la rentrée. Enfin j'ai utilisé les numéros qui se trouvaient à la fin du mois de Juillet, pour relever les séries diffusées ou rediffusées durant l'été.

Armé de ces tableaux gargantuesques, je les ai rendus plus lisibles en les repérant grâce à trois distinctions : soit c'était des séries diffusées durant la semaine soit le Samedi, soit le Dimanche. Ça a l'air de tomber sous le sens mais cette le fait de le voir de cette façon m'a permis d'aller beaucoup plus vite. Dans ces tableaux, des produits ont été volontairement évincés. Ne sont gardées ici que les séries qui figurent au moins deux fois sur toute l'étendue de l'étude, et ce afin d'éliminer les produits faisant un petit tour et s'en allant aussi vite qu'ils sont venus.

Mais nous nous rapprochons du début de l'étude et je n'ai pas encore expliqué de quelle manière cela allait se passer. Il faut savoir que les trois parties qui vont suivrent ont été délimitées chronologiquement et sont rigoureusement identiques dans leur structure formelle, à savoir qu'elles sont elles-mêmes subdivisées en trois, en commençant par la présentation de la conjoncture américaine, accompagnée par celle de La Télévision française pour le même laps de temps. Ensuite vient la présentation des séries présentes dans cette période, pour enfin aboutir sur la description et l'analyse de la programmation des séries.

Les dix-huit années inclues dans ce mémoire sont divisées en trois périodes, inégales dans leur durée, mais délimitées par un événement majeur. En effet, si l'essai commence en 1986, soit à l'apparition de La5 et M6, la première période s'arrête en Novembre 1993, cela parce qu'à ce moment une convergence d'événements, développés ultérieurement, a eu lieu. C'est à ce moment que La 5 a disparu, que le service public a changé de nom et que Bill Clinton est élu président des Etats-Unis. La seconde coupure se fait en Septembre 2001, à cause des attentats de New York qui, s'ils ont stigmatisé tous les Américains, ont aussi marqué de leur empreinte les séries télévisées.

I. De la multiplication des chaînes (1986-1993)

I.1 Contexte américain/TV française

Pour l'objet qui nous importe, à savoir les séries télévisées américaines, il est essentiel de prendre en compte la conjoncture américaine s'y rapportant. Et pour expliquer cela, rien n'est plus simple. Il suffit juste de parler de la procédure d'achat de ces produits, et qui est développée au point I.2).

En résumé un diffuseur (une chaîne française par exemple) achète des droits à un distributeur obtenu d'un producteur. Ici, La notion de producteur est celle de créateur, et elle englobe tous les acteurs de cette création. Si l'on remonte donc au sommet de la pyramide de la création on trouve le producteur, qui est nécessairement influencé d'une façon ou d'une autre par son environnement et donc la conjoncture où il évolue. Ce qui légitimise donc le fait de s'attarder sur la conjecture américaine relative à cette période, puis ses possibles corrélations sur la Télévision française, avant d'en arriver à l'étude de la programmation des séries proprement dite.

I.1.1 Les années quatre-vingts : golden boys et clodos

Le début de cette étude, situé en 1986, est une mauvaise passe pour les Etats-Unis, qui sont dirigés par Ronald Reagan, dans son second mandat, à la présidence depuis 1981. En effet en ce début d'année la navette Challenger explose sous les yeux médusés de millions d'américains, phénomène que l'on retrouve notamment dans un épisode de la série *Punky Brewster*, dans lequel on peut voir une classe entière d'enfants atterrés devant les images du

drame, situation répétée à l'infini dans la majeure partie des foyers. Alors que l'Amérique des golden boys triomphe tandis que les laissés-pour-compte se multiplient. Sans oublier que trois ans auparavant, plus précisément le 18 Avril 1983, un attentat contre l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth fit 63 morts.

La période a quand même vu la fin de la guerre froide, donc le réchauffement des relations russo-américaines. En 1989, Reagan passe la main à George Bush, dont l'Histoire retiendra sa contribution à la guerre en Irak au début des années quatre-vingt-dix et qui se finira le 27 Février 1991 par une attaque de cent heures pour libérer le Koweït.

I.1.2 De multiples métamorphoses

Mutation. Ce simple mot suffit a tout résumer. Car en l'espace de quelques années, c'est toute la télévision qui change. Des chaînes apparaissent, beaucoup de lois sont adoptées, et le statut même du téléviseur en a été modifié.

Le « PAF », alias Paysage Audiovisuel Français, est une notion qu'on peut entendre assez régulièrement sur les différentes antennes. Mais, par rapport à l'histoire de la Télévision française, cette expression n'est apparue qu'au début de la période concernant cette étude, on peut même ajouter qu'elle en est la résultante, au vu de tous les changements opérés.

Car avant cela, on ne pouvait pas parler de paysage pour les trois chaînes hertziennes disponibles, qui n'émettaient pas toute la journée d'ailleurs. Il a fallu pour cela l'apparition de nouveaux diffuseurs. Mais avant d'en arriver là, faisons d'abord le point sur la situation.

La venue de ces nouveaux diffuseurs s'est faite grâce à des actes datant du début de la décennie. Déjà, dans la loi du 29 Juillet 1982, on fait état dans l'article 2 que « les citoyens ont droit à une communication audio-visuelle pluraliste et libre ».

Cette pluralité est confirmée par François Mitterrand dans une interview pour Antenne 2, le 16 Janvier 1985, où il annonce la création de plusieurs chaînes privées, sans en préciser le nombre.

Avant d'arriver à ce stade, il faut tout d'abord savoir que la Télévision française, au début des années quatre-vingts, était chapeauté par un organisme de contrôle appelé la Haute Autorité de la Communication Audio-visuelle (HACA), et composée de neuf membres exclusivement nommés par le gouvernement (trois par le président de la république, trois par le président de l'assemblée nationale, et trois par le président du Sénat).

Instaurée par la loi de 1982, c'est cette institution qui est chargée, notamment, de nommer les directeurs des différentes chaînes. Ce qui peut éventuellement poser problème si le gouvernement s'en mêle. Et c'est ce qui s'est passé en 1984 quand Pierre Desgraupes, alors directeur d'Antenne 2, a été remplacé pour cause de limite d'âge, ce qui en fait n'était qu'« une manœuvre pour se débarrasser d'un président, dont la liberté et les prises de position gênent à la veille des élections ».

C'est au moment de l'entérinement de la loi du 30 Septembre 1986 que la Haute Autorité disparaît et que la Commission Nationale des Communications et Libertés (CNCL) entre en activité. Cet organisme est quant à lui composé de treize membres, dont six nommés par le gouvernement, trois de la magistrature, un académicien, et enfin trois représentants du secteur audio-visuel et presse écrite. On peut se réjouir pour la part d'indépendance acquise, mais les critiques fusent encore et le Conseil Supérieur de l'Audio-visuel (CSA) prend la place de la CNCL, en 1989 pour devenir l'instance de régulation que l'on connaît à présent.

Cette digression me permet de mettre en évidence la responsabilité politique dans toutes ces mutations, mais c'est l'évolution technologique qui permettra l'apparition de trois nouveaux diffuseurs, ce qui entraîne une multiplication par deux de l'offre de programmes. Cette évolution repose sur l'utilisation d'une nouvelle norme de diffusion, le « D2-Mac Paquets », pour remplacer le système SECAM, qui en était arrivé à sa limite à cause de l'encombrement de ses diverses fréquences. Sans entrer dans des détails trop techniques, le dispatching de TF1, Antenne 2 et FR3 permet de libérer leurs anciens canaux. Ce qui permet d'utiliser un de ces canaux vacants pour y installer dans un premier temps CANAL+. Cette chaîne à péage, la première à être financée exclusivement par le montant des abonnements perçus, ainsi que par celui des plages de publicité insérées pendant les émissions diffusées en clair (potentiellement accessibles à tous les téléspectateurs, donc gratuites), entame donc sa première émission dimanche 4 Novembre 1984.

Ce qui entraîne le lancement de la5 et de TV6 (future M6) en février et Mars 1986. Ce sont deux chaînes généralistes privées, et dont l'une est à tendance musicale. La5 bénéficie d'un cahier des charges allégé ; elle n'a pas l'obligation de diffuser des programmes français, n'est pas limitée en matière de publicité et le délai de diffusion des films de cinéma réduit à seulement deux ans. Le cahier des charges d'M6 est assez similaire à celui de La5, mais avec quelques limites : en effet, la chaîne a quant à elle l'obligation de diffuser des vidéo-clips

(statut de chaîne musicale oblige), et les secteurs de publicité dont elle assure la promotion sont les mêmes que pour les chaînes publiques.

Ces libertés sur leur cahier des charges, surtout en ce qui concerne La5, leur ont valu le dépôt de plusieurs plaintes à leur égard, notamment par le Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques (BLIC) et la Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques (SACD). Ces plaintes portaient sur le cahier des charges, les conditions d'obtention de la concession pour la chaîne, mais aussi sur sa politique en matière de cinéma, définie par le slogan « La Cinq, tous les soirs un film ».

C'est donc ainsi que le 20 Février est effective la première retransmission de La5 après avoir retravaillé sur le cahier des charges avec le gouvernement. Le 1er Mars c'est au tour de TV6 d'émettre. Mais pour La5, les recours en justice travaillent, et les plaintes du BLIC aboutissent le 16 Avril 1986. La Cinq n'a plus le droit de diffuser des films de cinéma, et remplit donc sa grille avec des séries et des feuilletons, la plupart d'origine américaine, en attendant la renégociation de son cahier des charges.

Malheureusement, au mois d'Août de la même année, les concessions de La5 ainsi que TV6 sont purement et simplement annulées par décret. Les chaînes pourront néanmoins continuer d'émettre.

A partir de 1988, M6 émet sans discontinuer 24h/24 et c'est après diverses démarches de rachat et autres refinancements que La5 est mise en cessation de paiement le 31 Décembre 1991, et cesse d'émettre le Dimanche 12 Avril à minuit. Il est à noter qu'il existe toujours une Association de Défense de La5, récemment renommée TV Liberté - Association de Défense de La Cinq, avec à sa tête Jean-Claude Bourret (voir l'adresse du site en annexe).TF1 et Antenne 2 rejoignent M6 au niveau des chaînes diffusant 24h/24.

Le créneau de La5 ne reste pourtant pas longtemps vacant, puisqu'ARTE (Association Relative aux Télévisions Européennes) est créée courant Mars et commence à émettre le 28 Septembre, et ce tous les jours dès 19 heures. C'est la chaîne franco-allemande de la culture et qui ne diffuse pas de séries américaines, ni de séries tout court, en tout cas du format de 52 minutes à de rares exceptions, comme *L'Hôpital et ses Fantômes* de Lars Van Trier.

A la fin de la période, plus exactement le 7 Septembre 1992, Antenne 2 et FR3 sont regroupées sous la même bannière, France Télévision, et sont renommées France 2 et France 3.

I.2 Les séries en présence : Action !

A partir de cette sous partie, il est nécessaire de bien expliquer ma façon de procéder en ce qui concerne la manière d'étudier ces séries, étant donné que cette liste n'est pas exhaustive. Je n'ai gardé dans mes tableaux (situés en annexe) que les séries qui y apparaissent au moins deux fois, que ce soit dans la période concernée ou bien la totalité des dix-huit années sur lesquelles porte l'étude.

La raison en est simple. Tout d'abord, il faut savoir qu'un diffuseur, français par exemple, n'achète pas des formes physiques, comme n'importe qui achèterait une cassette vidéo chez son revendeur préféré. Il obtient en fait des droits qui lui permettent de diffuser les produits qu'il a achetés un certain nombre de fois, et cela pour une durée délimitée dans le temps.

Une fois cet état de chose établi, il ne nous reste plus qu'à voir les différentes formes de contrats s'offrant aux deux interlocuteurs, et qui sont au nombre de trois :
Le contrat simple, les « volume et package deal », et enfin l' « output deal ».

La définition du contrat simple est contenue dans sa simple énonciation. C'est un accord qui ne concerne qu'un seul produit.

Les « volume et package deal », quant à eux, sont un ensemble de produits contenant des éléments forts ainsi que des éléments faibles, en terme de qualité et de potentialité de parts d'audience. Le prix pour ces droits étant global, cela permet à l'acheteur d'acquérir des droits moins chers que s'ils n'avaient été achetés séparément. Le seul désavantage réside en la présence de ces produits faibles.

Enfin, les « output deal » consistent en un arrangement liant le distributeur et le diffuseur pour plusieurs années et sur différents produits à venir.
Le package deal étant un mode de contrat très répandu, le diffuseur se retrouve donc avec des programmes faibles, qu'il doit quand même diffuser, pour donner une visibilité à ces produits, pour entretenir de bonnes relations avec son distributeur. Car un manque de visibilité ne lui profite pas.
Pour faire court, les programmes faibles servent donc de bouche-trous et ne sont souvent diffusés qu'une seule fois, pour satisfaire le distributeur.

Mais passons maintenant à ces séries, diffusées entre 1986 et 1993.

Pendant cette période, on observe une grande disparité entre les différentes chaînes, en ce qui concerne la proportion de diffusion. En effet, alors que FR3 est inexistante, et que Antenne 2 ne diffuse que 9% des séries disponibles, la quasi-totalité se découpe en trois parts, dont TF1 24%, M6 28%, et enfin le leader La 5 avec38% des séries diffusées dans ses cases horaire. Cette prégnance des séries s'explique par l'aboutissement des plaintes à son encontre, l'obligeant à acheter des programmes peu onéreux et multi diffusables (jusqu'à quatre fois par jour). Le fait qu'elle soit toujours le plus gros diffuseur après ces démêlés juridiques serait, quant à lui, dû à la constitution d'un certain public, restreint certainement, mais intéressé par le format et friand de nouveautés.

Un autre outils est néanmoins nécessaire, et ceci afin de rendre tout cela plus lisible, et surtout moins ennuyeux pour la lecture. Il consiste en un reclassement du genre de la série, et cette classification est basée sur une estimation du fond de chaque série.

Cette estimation est issue de ma « culture télévisuelle pratique personnelle ». C'est une expression assez lourde, j'en conviens, mais aussi précise que possible. Elle s'explique facilement d'ailleurs, grâce à un passage de *la Mesure de l'art,* écrit par Jean-Marc Leveratto:

> **« […] l'expérience visuelle accumulée par le spectateur qui voit régulièrement des films, en salle ou sur son téléviseur, forme un savoir pratique de la qualité cinématographique […] »**[6]

Evidemment les séries télévisées sont à substituer au cinéma. Ce terme maintenant éclairci, passons aux composantes de cette classification. Elle ont été rendues les plus universelles afin de définir trois genres : Action /Aventures, Enquêtes et Relations sociales.

Le premier genre, Action/Aventure, se rapporte à des séries ayant pour principal attrait évident des scènes de violence, de faits d'armes ou de cascades. Mais entre aussi dans cette catégorie des séries pour lesquelles le caractère saillant est bien ciblé. Pour ces séries l'exemple le plus banal est *Alerte à Malibu*, où l'attrait ne se situe pas vraiment dans les

[6] Ibid ., p.244.

scènes d'action à proprement parler, mais plutôt dans le défilé incessant de naïades en bikinis trop serrés courant au ralenti sur une plage.

Le deuxième, quant à lui, est composé d'enquêtes, qu'elles soient effectuées par la Police, des journalistes ou toute autre fin limier.

Le dernier se rapporte à des produits qui valent surtout pour leur peinture des relations humaines et qui englobe donc les soaps, les histoires familiales ou communautaires, bref celles qui contiennent surtout des scènes et scénarios basés sur la vie des gens, et leurs relations entre eux.

Bien sûr certaines séries peuvent se placer dans plusieurs catégories, mais c'est le genre le plus prégnant qui est retenu.

Armés de ces quelques informations, nous pouvons maintenant entrer dans le vif du sujet et commencer de procéder à l'examen de ces séries.

I.2.1 Les séries d'Action/Aventure.

On peut dénombrer 26 séries de ce genre diffusées sur l'ensemble de cette période, soit 40% des séries diffusées.

Si ce genre est surreprésenté, c'est tout simplement parce que l'action, les explosions et tout le reste, c'est du divertissement, ça fait passer le temps. Avec les années quatre-vingts, c'est l'avènement du héros, sans peur et sans reproche, « un homme et sa monture » scandait le générique de K2000. L'admiration de ces héros vient peut être du fait qu'

> **« un héros donne tout ce qui est en lui sans penser à l'effort que cela implique ou au prix dont il sera payé en retour »[7],**

disait.

Mais, trêve de digression, passons plutôt ces héros en revue. Pour chaque série citée ; je donnerai quelques informations, histoire de mieux se remémorer de quoi l'on parle. Ces informations sont issues de divers sites Internet (voir la liste en annexe) et encyclopédies déjà citées. Donc, pas de scoop. Cela sert juste à enclencher cet interrupteur qui vous fera vous exclamer : « Ah oui ! C'est ça ! Je savais que ce nom m'était familier ! »

[7] *Le Coeur Hypothéqué,* Carson Mc CULLERS, Stock, 1993, p. 158.

Sans plus tarder, commençons donc, et dans l'ordre que voici. En premier, les héros solitaires, ensuite les duos, et enfin les héros en groupe.

I.2.1.1 Les héros en solo

Par là, entendez qu'ils (ou elles) portent sur leurs épaules viriles le succès ou non de leur série.

BOOKER/ id.

Voici le justicier nouveau, celui des années quatre-vingt-dix. Car Booker porte un perfecto, une boucle d'oreille, est moyennement rasé, porte des jeans troués et conduit une moto. Autrement dit, c'est le gentil voyou, le mec cool, celui qui plaît aux jeunes filles.

De plus, il apporte une sorte de nouveauté, aussi minime soit-elle. En effet, c'est un privé qui travaille, une fois n'est pas coutume, pour le compte d'une multinationale japonaise, employé par Chick Sterling (Carmen Argenziamo).

Malheureusement pour Booker, et donc pour ses fans, la série s'arrête au bout de 23 épisodes. C'est un spin-off de 21, Jumpstreet, qui permit à son interprète, Richard Grieco, d'avoir le rôle principal.

Ce titre, créé encore par Stephen J. Cannell, est ici diffusé pour la première fois en France.

L'HOMME DE L'ATLANTIDE/ THE MAN FROM ATLANTIS

Nous avons ici affaire à un émissaire atlante, comme le titre l'indique ; et c'est donc Mark Harris, joué par Patrick Duffy (le Bobby Ewing de Dallas), qui se retrouve à Los Angeles, et découvre la vie terrestre en compagnie du Docteur Elizabeth Merrill (Belinda J. Montgomery), armé de ses seules branchies, ses mains palmées et son slip de bain jaune.Ce qui nous donne beaucoup de scènes aquatiques, ainsi que de batailles contre ses frères Atlantes.

Ce titre ne comporte que 13 épisodes, soit une demi-saison. Ce qui veut dire qu'elle a été arrêtée par manque d'audience. Il y a également un pilote de 70 minutes et 3 téléfilms de 90 minutes. La première diffusion en France remonte à 1978 sur TF1, ce qui en fait donc une rediffusion, voire une multi-rediffusion.

K2000/KNIGHT RIDER

Est-il vraiment nécessaire de le présenter ? Michael Knight (David Hasselhoff), agent amnésique de la Fondation, justicier des temps modernes, le brushing toujours impeccable et

les pantalons éternellement moulants, fait partie de cette galaxie des héros à monture. C'est-à-dire qu'il est surtut aidé par un appendice technologique de type véhicule.
Dans le cas présent il s'agit de KITT, rutilante machine bourrée d'électronique et douée de parole. D'ailleurs rappelez-vous l'instant crucial où le sieur Knight est en mauvaise posture invective sa montre avec des « KITT ! Viens me chercher ! » pour que la-dite voiture arrive sur les chapeaux de roue.
Ce titre a été créé par Glen A. Larson, comprend 83 épisodes plus un téléfilm de 90 minutes, sans oublier que c'est ici la première diffusion française. Un téléfilm ou une nouvelle série est en préparation, basé sur la même histoire mais dans le futur où Michael Knight, cryogénisé, refait surface pour toujours sauver les femmes et les enfants.

KUNG FU/ id.
Si je vous dis « trouve la force qui est en toi petit scarabée », vous me répondez derechef Qwai Chang Caine (David Carradine). Le héros hippie par excellence, empreint de non-violence et de spiritualité zen. Il erre sur les routes des Etats-Unis à la recherche de son demi-frère. Il a été élevé par des moines shaolins, ce qui explique sa maîtrise du kung fu. Il fut chassé de son monastère car on le croyait responsable, à tort, de la mort d'un des membres de la famille royale. Au gré de ses rencontres, il aide les gens dans le besoin, en se remémorant en permanence les enseignements qu'il a acquis, par une foultitude de flashbacks.
Cette série, composée de 72 épisodes, soit 3 saisons, n'a vu que 26 de ses épisodes diffusés en France. La première diffusion s'effectua en 1974 sur Antenne 2 avant de passer sur TF1 en 1978, pour revenir sur Antenne 2 en 1983. C'est ici une des multiples rediffusions de ce titre, créé par Jerry Thorpe.

L'HOMME QUI TOMBE À PIC/ THE FALL GUY
Sur une musique country, des monster trucks et des scènes d'actions s'enchaînent. Lee Majors (ex-*Homme qui valait trois milliards*), auréolé de son précédent succès, est le producteur des aventures de ce cascadeur-chasseur de primes.
Colt Seavers (c'est son nom), est accompagné par son cousin Howie (Douglas Barr, aussi présent dans *Le Magicien*) et Jodie (Heather Thomas), blonde pulpeuse.
La série regroupe 113 épisodes, et a été diffusée en France en 1982, ce qui en fait ici une rediffusion.

L'HOMME QUI VALAIT 3 MILLIARDS/ THE 6 MILLION DOLLAR MAN

Autre titre fort connu et ayant pour rôle-titre Lee Majors, l'Homme qui valait 3 milliards narre les aventures de Steve Austin, pilote d'essai ayant subi un grave accident, ce qui l'oblige, s'il souhaite retrouver l'usage de ses jambes entre autre, de se faire poser des prothèses bioniques, qui lui permettent de courir plus vite, mieux voir ou avoir une plus grande force, ces moments d'action étant mis en relief par un relenti de toute beauté sur une musique bien particulière.
Il est chapeauté dans ses missions par Oscar Goldman (Richard Anderson), et est rejoint par d'autres amis bioniques dont la plus connue est sans conteste Jaimie Summers, alias *Super Jaimie* (Lindsay Wagner).
Adaptée du roman Cyborg de Martin Caidine, ce titre est un ensemble de 102 épisodes accompagnés de 3 téléfilms de 90 minutes chacun. Petite anecdote, dans la famille bionique on dénombre Lee Majors, Super Jaimie, et aussi un jeune, sans oublier le plus important, un chien !! créée par Kenneth Johnson, *L'Homme*… a été diffusé pour la première fois en France en 1975 sur Antenne 2, c'est donc une rediffusion.

L'INCROYABLE HULK/ THE INCREDIBLE HULK

Le Docteur David Banner (Bill Bixby), lors d'une expérience, fut exposé à une trop grande quantité de rayons gamma qui eurent pour effet de le transformer, lorsqu'il se met en colère, en géant vert, alias Hulk (Lou Ferrigno), qui à l'air dangereux comme ça mais qui n'a que très rarement tué ses adversaires. C'est pourquoi le docteur Banner erre sur les routes, affin de blesser le moins de personnes possible. Mais il est suivi par un journaliste, Jack McGee (Jack Collins), suit les apparitions du monstre, afin de connaître la vérité et d'obtenir le scoop de sa carrière.
Issue des comics Marvel, la série comprend quelques téléfilms (trois en fait), dont un avec Thor, dieu de la foudre, excusez du peu. Elle est constituée de 80 épisodes et est produite par Glen A. Larson, producteur prolifique s'il en est. Diffusée pour la première fois en France en 1980, c'est déjà une rediffusion.

Mac GYVER/id.

Angus de son prénom, c'est un justicier oeuvrant avant tout pour le compte de la Fondation Phoenix. Il est facilement reconnaissable à son immuable uniforme bombers-mulet-jean-basket. Adepte de la non-violence et fervent défenseur de l'écologie (ce qui est assez rare pour être noté), il se sort de n'importe quelle situation par sa seule ingéniosité et son pragmatisme, et armé de son fidèle couteau de l'armée suisse.

Interprété par Richard Dean Anderson, (futur Jack O'Neill de *Stargate*), et accompagné (tout du moins supervisé)de son ami Pete Thornton (Dana Elcar), Mac Gyver sillonne le monde en luttant contre l'injustice, les pollueurs, les agents secrets russes, entre autres choses.
La série comprend 139 épisodes ainsi que deux téléfilms de 110 minutes, le tout produit par Henry Winkler et John Rich. Je rappelle à votre bon souvenir qu'Henry Winkler est le Fonzie de *Happy Days*.

MANIMAL/id.
Cette série nous narre les aventures du professeur Jonathan Chase (Simon Mac Corkinsale) ayant eu une jeunesse dorée, faite de country club et de matches de polo. Par contre, ce que peu de gens savent, c'est qu'il a été initié aux secrets d'une tribu amérindienne, qui lui permettent de se métamorphoser en animal, et cela par un subtil trucage.
Le plus souvent on retrouve un faucon, une panthère, mais cela peut aussi bien être un ours ou un dauphin, selon l'exigence de la situation.
Il est épaulé, dans sa mission de sauvetage de la veuve et de l'orphelin, par ses amis Tyrone C. Earl (Michael D. Roberts) et Brooke Mc Kenzie, policière de son état. C'est en gros une sorte de Batman qui n'a pas besoin de masque.
Ce titre a été créé par Stephen J. Cannell et Frank Lupo, et comporte un pilote » de 90 minutes suivi de 17 épisodes, soit moins d'une saison.

RICK HUNTER/ HUNTER
Voici le premier de nos justiciers policiers, issus de la vague des fims d'action des années quatre-vingts. A Los Angeles, l'inspecteur Rick Hunter (Fred Dryer, ancien quaterback professionnel), et sa partenaire Dee Dee Mc Call (Stefani Kramer), ensuite remplacée par le sergentChris Novak (Lauren Lane), sont officiers de Police.
Rick a un gros revolver (comme le révèle générique) et n'hésite pas à s'en servir. Dans ce couple c'est toujours lui le mauvais flic, celui qui utilise n'importe quel moyen pour arrêter des suspects pourvu qu'il y ait beaucoup de poursuites, d'explosion et d'échanges de coups de feu. C'est l'archétype même des justiciers des années quatre-vingts.
Cette série est composée de 151 épisodes, agrémentés d'un téléfilm de 90 minutes et a été originellement diffusée en 1984, le tout étant sous la houlette de Stu Segall, Frank Lupo, suivis de John Thomas James, Fred Dryer, Lawrence Lubik et George Geiger.

I.2.1.2 Les duos

C'en est fini des justiciers solitaires. Passons maintenant aux buddy series, que l'on peut traduire par « série de potes ». C'est-à-dire un tandem, dont les caractères sont opposés mais complémentaires, et qui sont le plus souvent amis dans la vie comme au travail.

CAGNEY & LACEY/id.

Ensuite, intéressons-nous à un duo bien particulier, alias Cagney et Lacey, qui sont des femmes. Et à la différence des Drôles de Dames, elles ne sont pas là pour montrer leurs corps à l'écran. Cette série, féministe s'il en est, créée par Barbara Avedon, nous raconte l'évolution de ces deux femmes, l'une célibataire et indépendante, Lacey (Tyne Daly), et l'autre mère de famille, Cagney (Meg Foster). De ce titre se dégage une athmosphère très réaliste, à rapprocher de *Capitaine Furillo* (nous en reparlons dans peu de temps).

Cagney et Lacey se compose de 125 épisodes diffusés aux Etats-Unis à partir de 1981. C'est sa première diffusion en France. Petit bémol cependant, il est à noter que, comme dans de nombreuses autres séries policières, même récentes, les femmes célibataires respectent les canons de la beauté tandis que les autres sont mariées ou mères, voire les deux.

CHIPS/ id.

Encore un couple complémentaire, la paire Ponch (Erik Estrada) et Jon (Larry wilcox). Le premier est latino, déconneur et coureur, alors que le second est blond et plutôt réservé.Mais tous deux font équipe pour la police des autoroutes, sur leur Harley-Davidson.

Ils passent donc le plus clair de leur temps à sillonner l'autoroute pour verbaliser, et il leur arrive toutes les variantes possibles d'histoires qu'il puisse se produire sur la route, du banal carambolage à l'avion qui s'écrase en passant par l'attaque de fourgon blindé.

La série comprend 139 épisodes sans compter un téléfilm de 90 minutes. Elle a été créée par Cy Cherniak et Rick Rosner.

DEUX FLICS A MIAMI/ MIAMI VICE

Voici la quintessence d'un certain versant des années quatre-vingts, avec les couleurs criardes, l'argent à gogo et la cocaïne. En effet si les inspecteurs Sonny Crockett (Don Johnson) et Ricardo Tubbs (Phillip Michael Thomas) sont à la police des mœurs, ils s'occupent quasi-

exclusivement d'affaires de drogues dans les milieux branchés de Miami. Le tout en Ferrari et costumes à 2000 dollars, s'il vous plaît !
La série a été créée par Dick Wolf (autre prolifique créateur, des New York…. Entre autres) et Michael Mann, réalisateur de cinéma, et contient 108 épisodes ainsi qu'un téléfilm de 90 minutes.

STARSKY ET HUTCH/ id.
Attention, voici une des séries faisant partie du top 3 en terme d'audience et de popularité.
Dave Starsky (Paul Michael Glaser) ne supporte pas les méthodes à la limite de la légalité de Ken Hutchinson (David Soul), et vice-versa. Du moins au début. Ils sont tous deux sous les ordres du capitaine Dobey (Bernie Hamilton), personnage imposant à la voix tonitruante. Ils sont aidés par le fameux Huggy Les Bons Tuyaux (Antonio Fargas), indic moitié proxénète, moitié bookmaker, mais toujours bien informé. Anecdote amusante, la traduction de son nom est en fait Ours Câlin. Ça devait moins bien passer à l'antenne.
Ces deux flics sont cools, avec leurs pantalons à pattes d'éléphant, leurs baskets et surtout la si reconnaissable Ford Torino rouge à bande blanche. Conjoncture oblige, leur devise pourrait se résumer à « ça passe ou ça casse », ce qui laisse bon nombre de scènes de poursuites et de bagarres, le tout sur une musique de Lalo Schiffrin, tout du moins pour le pilote.
Une chose étrange de ce titre, qui est le fait qu'en France, il a eu une durée de vie bien plus longue que dans son pays d'origine, où il a été complètement oublié. C'est sans nul doute grâce aux doubleurs, Jacques Balutin et Francis Lax. Lors de la traduction, on y a ajouté une grosse dose d'humour, qui n'était pas présent dans la version originale.
Starsky et Hutch est l'œuvre d'Aaronn Spelling, autre magnat des séries. 93 épisodes ont été tournés accompagnés d'un pilote de 75 minutes. La série a été diffusée en 1978 sur TF1, et ce jusqu'en 984, puis les rediffusions se sont faites à partir de 1980 (en même temps que la diffusion des épisodes inédits), toujours sur TF1.

Pur en finir avec les séries d'Action/Aventure, passons aux équipes, soit des séries dont les actions présentées sont dues à au moins 3 personnes, et qu'elles ont un impact équivalent au niveau de la hiérarchie des personnages. Mais enchaînons plutôt sur des exemples qui présenteront ces propos de manière plus concrète.

I.2.1.3 Les « dream teams »

21, JUMPSTREET/id.

Ici sont relatées les enquêtes d'infiltration d'une équipe particulière de la police, et dont le quartier général est justement situé au 21, Jumpstreet.

La particularité de cette équipe réside dans le fait qu'elle infiltre les lycées. C'est donc une série pour adolescents, mêlant les enquêtes pour intéresser les garçons, et les « beaux mecs » pour attirer les filles.

C'est ce titre qui révéla Johnny Depp en officier Tom Hanson, aux côtés duquel on retrouve Dennis Booker (Richard Griéco), les officiers Doug et Joey Penhall (Peter et Michael Deluise), ainsi que Judy hoffs (holly Robinson) et Loki Van Tran (Dustin N'Guyen), supervisés par le capitaine Adam Fuller (Steven Williams).

Cette série, commencée en 1987, aux Etats-Unis, regroupe 102 épisodes, et a été produite par Stephen J. Cannell et Patrick Hasburgh.

Il est à noter que plusieurs des protagonistes on eu une bonne suite de carrière. Johnny Depp est devenu l'acteur que l'on connaît, Richard Grieco a eu sa propre série (même si cela n'a pas duré. Les frères Deluise ont été acteurs et consultants sur *Seaquest, Police des mers*, sans oublier Steven Williams qui a été un rôle récurrent dans *X-Files*, et la moitié du duo de flic de *Los Angeles Heat*.

L'AGENCE TOUS RISQUES/ THE A-TEAM

« J'adore quand un plan se déroule sans accroc », lance Hannibal Smith (George Peppard) en allumant son cigare. C'est le gimmick du chef de l'Agence tous risques, une bande de justiciers rescapés du Vietnam, et injustement condamnés, donc pourchassés par le Colonel Decker (Lance Legault) de la police militaire. Ce qui les pousse à vivre dans la clandestinité, à bord de leur van noir et rouge.

Ces quatre gaillards ont chacun leur spécialité. Hannibal Smith, dans le civil acteur de monstre dans des séries Z, a une prédilection pour la stratégie et le déguisement. « Looping » Murdock (Dwight Schultz), interné dans un hôpital psychiatrique, peut piloter tout ce qui vole. « Futé » Peck est comédien et se charge d'embobiner les gens par ses dons d'acteur et son minois de jeune premier. Enfin, Barracuda (Mister T.) s'occupe de tout ce qui touche à la mécanique.Ils travaillent toujours au service de la veuve et de l'orphelin.

Cette série a encore été créée par Stephen J. Cannell et Frank Lupo, comporte 94 épisodes, soit 5 saisons, et sa première diffusion française remonte à 1984, ce qui en fait encore une première diffusion.

L'ENFER DU DEVOIR/ OUR OF DUTY

Comme son nom l'indique en anglais, le tour of duty désignant l'appel à l'engagement des soldats, on suit ici l'évolution de la Compagnie B pendant la guerre du Vietnam, sur un fond très réaliste. C'est une des premières séries à évoquer cette guerre, d'une façon si dure, digne héritière des Apocalipse now et autres Platoon.

Sous le commandement du Sergent Zeke Anderson (Terrence Knox), de jeunes recrues survivent dans la jungle, au gré des missions. On assiste notamment, fait rare dans une série télévisée, à la disparition d'un des principaux protagonistes, et ce alors que la série est très populaire, tout cela pour servir les dessins de l'histoire, sans se préoccuper de l'audience.

Ce titre se compose de 58 épisodes, soit 3 saisons et a été programmé la première fois en 1987 aux Etats-Unis, ce qui en fait sa première diffusion ici, et qui ne sera que rarement rediffusée. Elle est l'œuvre de Zev Braun.

SUPERMINDS/ THE MISFITS OF SCIENCE

Cette série reprend le thème de la bande des héros chères aux comic books, tels les 4 Fantastiques ou La Ligue des Justiciers. Cette fois-ci, c'est une équipe d'anti-héros, voire de loosers, qui ont chacun leur particularité. Ils ont été réunis par le Professeur Billy Hayes (Dean Paul Martin) et son ami le Professeur Elvin Lincoln (Kevin Peter Hall), qui peut rétrécir jusqu'à une taille de quelques centimètres pour un court laps de temps. Leur équipe comprend aussi Gloria (Courteney Cox, future Monica de la sitcom *Friends*), télékinésiste de son état, ainsi que Johnny B (Mark Thomas Miller), qui contrôle plus ou moins l'énergie électrique.

Le Professeur Hayes veut prouver l'existence du paranormal et ainsi gagner une bourse de 5 millions de dollars. Mais il se servira des pouvoirs de ses acolytes pour faire le bien.

Ce titre n'a pas pu réaliser les espérances de James Parriot, son créateur, puisqu'il a été annulé au bout de seulement 17 épisodes. C'est sa première diffusion en France.

MISSION IMPOSSIBLE/ MISSION : IMPOSSIBLE

MISSION IMPOSSIBLE, 20 ANS APRES/ MISSION : IMPOSSIBLE

« Si un de vos agents était pris ou tué, le gouvernement d'Etat nierait avoir eu connaissance de vos agissements. » C'est sur sur ces quelques mots laconiques que se termine l'enregistrement destiné à Jim Phelps (Peter Graves), le chef de l'IMF (Impossible Mission Force). Avant de s'autodétruire.

Il est à la tête d'une équipe secrète qui opère encore plus secrètement, lorsque toutes les voix officielle ont échoué.

Cette escouade, composée d'experts chacun dans leur domaine, compte dans ses rangs Cinnamon Carter (Barbara Bain), seule femme donc spécialiste féminine, Barney Collier (Greg Morris), qui s'occupe de l'electronique, Rollin Hand (Martin Landau), puis Le Grand Paris (Leonard Nimoy, le Spock de Star Trek), tous deux experts en maquillage, et Willy Armitage (Peter Lupus), l'homme fort de la bande.

Pour la version 20 ans après, on garde Jim Phelps, et on prend une équipe de jeunes loups. D'ailleurs la réalité rejoint la fiction puisque Grant Collier, le fils de Barney Collier dans la série, est interprêté par le fils de Greg Morris, Phil, et qui s'occupe toujours des gadgets. L'homme fort est cette fois-ci Max Harte (Tony Hamilton), et Nicholas Black (Thaad Penghlis) est le maître des masques. Sans oublier notre présence féminine, Shannon Reed (Jane Badler de V), puis Casey Randall (Terry Markwell).

Les deux séries sont les mêmes dans le concept, c'est-à-dire que ce sont des formula shows, on retrouve immuablement une structure identique pour chaque épisode. Ce qui fait qu'on peut regarder les épisodes dans n'importe quel ordre sans rien perdre. C'est très certainement pourquoi aujourd'hui encore, des séries sont diffusées dans le désordre, en se disant que le spectateur n'y verra que du feu ou bien qu'il ne s'en soucie guère.

Le déroulement est le suivant : tout d'abord, Phelps écoute le message, choisit son équipe, qui effectuez la mission, il y a forcément un accroc, et la mission est finalement réussie.

La seule différence entre les deux séries réside dans le niveau de technologie utilisée et le nombre de rides de Peter Graves.

Ces deux titres sont à l'initiative de Bruce Geller, et comportent respectivement 171 et 35 épisodes. La première diffusion américaine se fit en 1966 pour l'originale et 1988 pour sa séquelle, ce qui fait de mission impossible une rediffusion multiple et de Mission impossible, 20 ans après une première programmation, pour le réseau français.

SHERIF, FAIS-MOI PEUR/ THE DUKES OF HAZZARD

Ici, c'est encore un formula show, où on peut suivre les (més)aventures de la famille Duke, soit l'oncle Jessie (Denver Pyle), Bo le blond (John Schneider), Luke le brun (Tom Wopat) et Daisy (catherine Bach), anciens trafiquants d'alcool, dans le Sud profond. Ils sont aux prises avec J.D. « Boss » Hogg (Sorrelle Booke), bonhomme rondouillard habillé de blanc et conduisant une cadillac de même couleur, ornée de surcroît par de magnifiques cornes de vaches sur la calandre. Il est flanqué dushef de la police, Rosco P. Coltrane (James Best)pas très futé. Les Duke conduisent un bolide aux portières soudées, pour monter de façon plus branchée, de couleur orange, dont le toit représente le drapeau sudiste, et répondant au doux nom de Général Lee. Ce qui donne moultes poursuites et cascades, on ne compte plus le nombre de voitures de police faisant une vrille en butant dans un buisson ou finissant dans une quelconque mare.

Cette série est composée de 145 épisodes, diffusés aux Etats-Unis à partir de 1979et créée par Gy Waldron. C'est sa première diffusion en France.

SUPERCOPTER/ AIRWOLF

Revoilà une équipe au service du gouvernement, mais cette fois à bord d'un hélicoptère suréquipé et armé jusqu'aux dents. Il est piloté par Stringfellow Hawke (Jan Michael Vincent), le héros mélancolique au grand cœur qui joue du violoncelle au bord d'un lac en regardant les aigles pêcher. Son co-pilote et ami, Dominic Santini, possède une flotille d'hélicoptère d'acrobaties ornés de la bannière étoilée, leur servant de couverture. Une seconde co-pilote, Caitlin (Jean Bruce Scott), vient parfois les aider. Ils sont sous les ordres de Michael Archangel (Alex Cord), tout de blanc vêtu.

Tout cela ne dure que 2 saisons cependant. Devant la lassitude de l'audience, on change entièrement le casting. C'est maintenant St John (Barry Van Dyke), le frère disparu au Vietnam de Stringfellow, qui est aux commandes pour les deux saisons suivantes, avzant d'enterrer définitivement le loup volant.

Ce titre, produit par Donald P. Bellisario, comporte 79 épisodes et a été diffusé en 1984 aux U.S.A. avant d'arriver sur nos récepteurs, ce qui en fait une première diffusion.

LES TETES BRULEES/ THE BLACK SHEEP SQUADRON

Papy Boyington (Robert Conrad), French (J Mc Kay), Boyle (Larry Manetti), Casey (W. K. Stratton), tous ces hommes sont des moutons noirs, soldats tapageurs, joueurs et coureurs. Ils ont tous été rassemblés sous le commandement du Major Greg Boyington sur l'île de Vella La

Cava, dans le pacifique sud pendant la seconde guerre mondiale. Ils doivent détruire l'aviation japonaise qui est à leurs portes, en de multiples combats aériens.
Stephen J. Cannell a encore frappé pour ces 37 épisodes diffusés en 1976 aux U.S.A., et en 1977 en France ; c'est donc encore une rediffusion.

TONNERRE MECANIQUE/ STREET HAWK

Voici encore une courte série (1 saison de 13 épisodes). Jessie Mach (Rex Smith), un motard de la police, a un accident et la moto, c'est fini pour lui. Jusqu'au jour où on (le gouvernement, évidemment) lui propose de conduire un prototype qui peut aller à une vitesse prodigieuse et est fortement pourvu d'armes. Son acolyte, Norman Tuttle (Joe Regalbuto), un scientifique hypocondriaque, le guide depuis leur base secrète. Il est chargé de la bonne tenue de l'engin et accessoirement de réfréner la fougue de son pilote.
Ce titre a été produit par Bruce Lansbury, et c'est la première fois, peut être la seule, qu'il a été diffusé en France.

V/ id.

A la base, V est une mini-série en deux parties, chacune regroupant 3 épisodes, de 60 minutes pour la première, et de 90 minutes pour la seconde, *V : The Final Battle* (titre américain). Ensuite viennentt se greffer une 20 épisodes de 45 minutes.
V relate l'arrivée sur Terre des Visiteurs, des extra-terrestres à l'apparence humaine qui viennent en paix, et s'insèrent petit à petit dans la société humaine. Jusqu'à ce que leurs projets soient découverts. Ce sont en fait des hommes serpents venus prendre toute l'eau de la Terre et se servir des humains comme nourriture. Par ailleurs on peut assister à des gobages réguliers de petits rongeurs. La résistance s'organise alors autour d'Elizabeth Maxwell (Jennifer Cooke), doctoresse, et Mike Donovan (Marc Singer), journaliste, pour vaincre Diana (Jane Badler) et son armée de serpents.
Ce titre a été créé par Kenneth Johnson, et on peut noter les personnages joués par Robert Englund, LE Freddy des Griffes de la nuit en gentil saurien, ou encore celui de Michael Ironside (le méchant d'Highlander II par exemple) en résistant plutôt expéditif. V est en fait un space opéra d'excellente facture, et les effets spéciaux utilisés n'ont rien à envier aux grosses productions de science-fiction. C'est la première diffusion en France.

I.2.2 Les séries d'enquête

Ce genre, quant à lui, rassemble 15 produits et représente 23% de toutes les séries présentes entre 1986 et 1993.

Il s'agit toujours d'une personne ou d'un tandem chargé de résoudre un problème où d'enquêter sur un crime. Nous diviserons les enquêteurs en trois parties : tout d'abord les détectives privés, ensuite les amateurs, pour finir avec les représentant de l'Etat.

I.2.2.1 Les privés

200 DOLLARS PLUS LES FRAIS/ THE ROCKFORD FILES

Voici le privé comme on l'aime (enfin, surtout ces dames). Energique, viril, qui conduit une Pontiac Firebird (ça va vite). Il s'agit de Jim Rockford (James Garner), un ancien repris de justice injustement accusé de vol à main armé. Il vit dans son camion et travaille donc comme « private eye », aidé quelques fois par son père Rocky (Noah Berry).

Autrement dit, un privé old school, mais classe.

Cette série se compose de 123 épisodes, d'un pilote de 90 minutes, et de 8 téléfilms de 90 minutes. Elle a été créée par John Thomas James et Stephen J. Cannell. Il s'agit d'une rediffusion.

CLAIR DE LUNE/ MOONLIGHTING

Maddie Hayes (Cybill Sheperd) est la patronne d'une agence de détectives, l'agence Blue Moon. Elle recrute David Addison (tout jeune Bruce Willis, avec ses cheveux), investigateur fantasque et je-m'en-foutiste. C'est là que la magie du Tandem opère. Les caractères au premier abord antithétiques se révèlent être d'une alchimie foudroyante, et cætera, et cætera

Mais l'intérêt de Clair de Lune ne réside pas dans ce maigre exposé qui sent le déjà-vu. Ici c'est la force des scénaristes et de l'interprétation qui est magique. La série repousse toujours plus loin les limites de l'histoire, faisant des mises en abyme, mélangeant le réel et l'imaginaires, bref toutes les composantes et plus encore d'une comédie où tout est second degré.

Clair de Lune et ses 66 épisodes sont l'œuvre de Glenn Gordon Caron.

EQUALIZER/id.

Robert Mc Call (Edward Woodward) est un ancien agent d'une institution gouvernementale que les actions passées hantent au point de se mettre au service des pauvres et des laissés-pour-compte. Pour ses clients il passe une annonce dans les pages jaunes en ces termes : « Vous avez un problème ? Des choses pas claires vous arrivent ? Appelez l'Equalizer ! »
Dans sa quête de la rédemption, il est aidé par un ancien protégé, Mickey Kostmayer (Keith Szarabreyka).
C'est un titre très sombre, se passant dans le New York des années 80 avant la tolérance zéro et son nettoyage intensif.
Equalizer a été créée par Richard Lindheim et Michael Sloan et regroupe 86 épisodes, dont c'est la première diffusion française.

MAGNUM/ MAGNUM, P.I.

Magnum doit certainement vous rappeler quelque chose,. En effet, cette série a été élue « La série préférée des français » lors d'une des émissions génération Hit diffusée en Août 2004.
Pour faire court, Thomas Magnum (Tom Selleck), vétéran du Viêt-Nam (ça a son importance) est détective privé à Hawaï. Il s'occupe également de la sécurité de la maison de Robin Masters dont le majordome, Higgins (John Hillerman), possède un flegme tout britannique, et deux dobermans, qu'il a affectueusement baptisés Zeus et Apollon.
La vie dans ce pais permet à Magnum de se balader en Ferrari et en chemise à fleurs durant toute l'année.
C'est le type de détective cool, qui porte moustache et casquette, et boit de la bière en regardant le base-ball à la télévision. Bref, il est un peu en vacances perpétuelles. Cette série comporte 162 épisodes, créés par Donald P. Bellisario et Glen A. Larson.

MATT HOUSTON/ id.

Matt Houston (Lee Horsley), est un privé tout ce qu'il y a de plus normal. Il roule en Bentley, s'habille classieusement. On est loin des atmosphères enfumées des films noirs. On pourrait pousser le vice jusqu'à affirmer qu'il se rapproche plutôt de l'esthétique d'un David Hasselhoff. Accompagné de CJ (Pamela Hensley), ils résolvent un maximum d'affaires.
On en dénombre 69, chapeautés par Aaron Spelling et E. Duke Vincent. Commencée en 1982 aux Etats-Unis, c'est sa première diffusion en France.

MIKE HAMMER/ MIKE SPILLANE'S MIKE HAMMER

Dans ce titre, par contre, on retrouve cette atmosphere particulière des films de privé. La voix off qui raconte, le costume bon marché, le feutre mou et un attrait tout particulier pour la gent féminine. In carné par Stacey Keach, et inspiré par les romans de Mike Spillane, mais en version édulcorée, à savoir sans sexe, Mike Hammer se débat dans l'univers torturé de ses contemporains.

S'étant arrêtée en 1986, la série repart pour de nouvelles aventures en 1997 pour offrir à Mike une confrontation avec la fin du siècle, ses téléphones portables et Internet.

Mike Hammer comprend 76 épisodes dirigés par Mike Spillane himself et diffusés en 1985 aux U.S.A ; c'est sa première diffusion française.

SIMON ET SIMON/ id.

Ce sont deux frères, campés par Gerald Mc Barrey (Rick) et Jameson Parker (A.J.). Ils sont plus ou moins opposés au premier abord. L'un est plutôt BCBG tandis que l'autre est rentre dedans. Mais l'alchimie qui les unit leur permet de résoudre toutes les affaires et de se sortir de toutes les situations, sous le regard attendri de leur maman cecilia (Mary Carver).

Ce titre, sous la direction de Philip de Guere, regroupe 156 épisodes et a été diffusé pour la première fois en France en 1983. On assiste donc ici à la fin de la diffusion des inédits.

I.2.2.2 Les ressources de l'Etat

Attachons nous maintenant aux représentants de l'Etat, c'est-à-dire affiliés directement ou non au gouvernement, ce qui inclue les journalistes et avocats, par exemple.

LES DEUX FONT LA PAIRE/ SEACROW & Mrs. KING

Amanda king (Kate Jackson) est une mère de famille tranquille, menant une vie plutôt normale et monotone, jusqu'au jour où sa route croise clee de l'agent secret Lee Stetson (Bruce Boxleitner), qui va l'engager et changer son quotidien du tout au tout.

Cette série de 88 épisodes, créée par Juanita Bartlett, Brad Buckner et Eugénie Ross Lerning, est diffusé ici pour la première fois.

L’HOMME DE FER/ IRON SIDE

Voici Robert d’Acier (Raymond Burr), le flic des flics comme l’appelle la Presse. Mais cela ne plaît pas à tout le monde, car un malfrat lui tire dessus, lui faisant perdre la mobilité de ses jambes. Il est maintenant obligé de se mouvoir grâce à un fauteuil roulant.

Il s’entoure alors de jeunes policiers, en commençant par Ed Brown (Don Gallaway), sans oublier Mark Sanger (Don Mitchell) et Eve Whitfield (Barbara Anderson).

Ce titre est dû à George Feyns, et a été multi diffusé car la première diffusion des 199 épisodes de celui-ci commence dès 1969.

LOU GRANT/id.

Lou Grant est la première série a avoir eu du succès pour la maison de production MTM Enterprise. Cette maison, à l’initiative de Mary Tyler Moore et de son mari, Grant Tinker, tous deux issus de la sitcom à succès The Mary Tyler Moore Show (toujours inédite en France), sera la future récipiendaire de multiples récompenses pour ses séries, en commençant par Lou Grant qui a reçu pas moins de 4 Emmy Awards (meilleure série dramatique 1979, 1980 et meilleur scénario de série dramatique 1979,1980).

Lou Grant (Edward Asner) a été viré de son poste de journaliste TV pour se retrouver dans un journal papier à Los Angeles. On le suit dans le cadre de ses investigations.

Ce titre créé en 1977 par James L. Brooks, Allan Burns et Gene Reynolds, comprend 114 épisodes, dont l’arrivée en France remonte à 1985.

MATLOCK/id.

Ben Matlock (Andy Griffith) est avocat. Un avocat à 250000 dollars par affaire à défendre. Ce qui lui réussit car Matlock enquête et défend ses clients pendant 9 saisons, soit 195 épisodes, de 1986 à 1995, et est actuellement diffusé par plusieurs chaînes aux Etats-Unis. C’est sa première diffusion sur le sol français et son créateur est Dean hargrove.

TWIN PEAKS/id.

« Qui a tué Laura Palmer ? » Cette question est sur les lèvres de tous ceux qui ont suivi la totalité de cette série, en espérant le dénouement qui était si proche. Mais non. Tout s’est arrêté avant la fin. Car durant les 7 épisodes de la première saison et le 22 de la seconde, le mystère reste entier. La paranoïa la plus complète règne dans la série comme au cœur du plateau, où les scriptes arrivent au dernier moment, pour en suite les détruire arès mémorisation.

Comme on pourrait s'en douter, c'est David Lynch qui est aux commandes de cet OVNI télévisuel, accompagné par Mark Frost (qui a travaillé sur Capitaine Furillo) pour la première saison. On peut y suivre l'agent du FBI Dale Cooper (Kyle Mc Lachlan) suivre toutes les pistes possibles pour essayer de résoudre cet insoluble mystère.
Diffusée de puis 1990 aux Etats-Unis, c'est sa première diffusion (et une des très rares) sur le réseau français.

I.2.2.3 Les amateurs

Dans cette catégorie se trouvent liés tous les autres types de personnages qui font de l'enquête leur principal hobby ou activité.

ARABESQUES/ MURDER, SHE WROTE
Voici une cousine de Miss Marple. Jessica B. Fletcher (Angela Lansbury), écrivain de romans policiers à succès, trouve toujours le moyen de se retrouver au coeur d'une affaire criminelle, que ce soit un meurtre, un vol ou autre. Elle mène son enquête (sous l'œil réticent de la Police) sans tambour ni trompette pour démasquer le ou les coupables. Elle est très souvent aidée par ses amis de Cabot Cove, comme le Shérif Tupper (tom Bosley, le père dans *Happy Days*), ou le Docteur Hazlett (William Windom).
Cette série très populaire, composée de 263 épisodes, nous la devons à Peter Fisher, Richard levinson et William Link. C'est sa première diffusion en France.

POUR L'AMOUR DU RISQUE/ HART TO HART
Jonathan (Robert Wagner) et Jennifer (Stelanie Powers), le couple milliardaire, déjoue tous les complots et résout les mystères qui se retrouvent sur leur chemin, aidés en cela par leur ami et majordome Max (Lionel Stander).
Ce titre comporte 110 épisodes et a été créé par Sidney Sheldon, pour être diffusé en France en 1982. C'est ici une rediffusion.

RIPTIDE/id.

Boz (Thom Bray), le NERD (comprenez fan d'informatique avec les grosses lunettes et la chemise à carreaux), Nick (Joe Penny), et cody (Perry King) sont des vétérans du Viêt-Nam, mais avant tout des amis.
Ils ont monté et essayent de maintenir à flot une agence de détectives, mais qui sort quelque peu du cadre habituel.
Ils habitent sur un bateau, ont une réplique robotique de Casimir (due à Boz), et un hélicoptère capricieux, Screaming Mimi. Avec tout cela ils aident le plus souvent des jeunes femmes dans le désarroi, bien sûr célibataires et évidemment bien faites de leur personne
On retrouve ici encore Stephen J. Cannell et Frank Lupo, qui chapeautent les 58 épisodes de cette série diffusée pour la première fois en France.

I.2.3 Les séries de relations humaines

On dénombre, pour ce genre minoritaire, en tout cas en terme de présence dans les grilles de programmation, 15 séries, valant pour 18% de toutes celles diffusées.

Elles se différencient entre elles par la cible d'audiences qu'elles doivent atteindre. Il y a bien sûr les feuilletons au nombre d'épisodes énorme, comme *Dallas*, *Côte Ouest* son spin-off, ou *Dynasty*, qui sont des produits que nous appellerons « pour les grands ». Les Jeunes ne sont pas en reste puisqu'ils peuvent se plonger à loisir sur *TV101*, ou *Beverly Hills*. Ensuit nous verrons les séries pour toute la famille, *Les Routes du Paradis* et *La Petite Maison dans la Prairie*, portées par l'infatigable Michael London, ou *L'Ile Fantastique* et *La Croisière s'Amuse*. Les trois derniers produits sortent un peu du lot. Ils auront alors une catégorie pour eux les « borderlines »

I.2.3.1 Pour les grands

COTE OUEST/ KNOTS LANDING
Voici le spin-off de Dallas. Une partie de la famille Ewing, Gary (Ted Shakelford), Val (Joan Van Ark), et Abby (Donna Mills), se sont éloignés des turbulences du clant texan. On les suit

avec de nouveaux protagonistes, avec toujours autant de subterfuges et manigances, mais surtout basés sur la vie affective.
Et nous voilà repartis pour 300 épisodes, toujours sous la houlette de David Jacobs. C'en est la première diffusion française.

DALLAS/ id.
Qui ne connaît pas Dallas, de près ou de loin ? Les aventures des Ewing dans « l'univers impitoyable » du Texas ont passionné des dizaines de millions de fans à travers le monde et les années.
Pour faire court, on peut y suivre les petites manigances, qu'elles soient d'ordre personnelles ou professionnelles, du clan Ewing, investi dans l'industrie pétrolière. On peut néanmoins citer Bobby Ewing (Patrick Duffy), J.R. Ewing (Larry Hagman) ou Pamela Ewing (Victoria Principal) comme protagoniste.
Ce titre comprend 357 épisodes plus des téléfilms, issus de l'imagination de David Jacobs. C'est encore sa première diffusion, étant donné que les premiers épisodes arrivèrent en 1981 sur nos ondes. Il est quand même à noter que Bobby Ewing, personnage décédé, revint à la vie pour un téléfilm en utilisant une pirouette scénaristique. bEn effet, depuis la mort de celui-ci, tout ce qui s'est passé dans la diégèse n'est que le fruit des rêveries d'un autre protagoniste.

DYNASTIE/ DYNASTY
Ici se trouve le nemesis télévisuel de Dallas, son principal rival. On reprend ici l'industrie pétrolière, les trahisons, chausse-trappes, alliances et autres coupes de champagne. Sauf qu'ici on s'intéresse à la famille Carrington, avec pour représentants Alexis (Joan Collins), Blake (John Forsythe), ou Sammy Jo (Heather locklear).
Pour ces 219 épisodes, on retrouve Aaron Spelling ; infatigable, pour une première diffusion en France en 1983.

I.2.2.2 Pour les jeunes

BEVERLY HILLS 90210/ id.
Dans ce produit nous sont contées les péripéties de jeunes gens faisant partie de la jungle de Beverly Hills, dont le plus grand problème est de savoir où est le polo « Grande marque » que la gouvernante a bien pu ranger « Dieu sait où ». Bref, on suit une bande d'amis, regroupés

autour de Brandon et Brenda Walsh (Jason Priestley et Shannon Doherty), immigrés de leur Minnesota natal. On voit donc leurs amis, leurs loisirs et leur bar préféré, le Peach Pit.
Pendant 10 ans et 291 épisodes, sus la houlette d'Aaron Spelling (qui y fera jouer ses enfants, d'ailleurs) voit sa première diffusion française en 1993. Il est à noter que malgré la notoriété de la série, aucun des acteurs n'a vraiment percé, sauf si faire carrière se résume à des téléfilms et une participation à Scream 2 pour Tori Spelling, mais dans le mode du second degré.

TV101/id.
Voici une série qui parle de lycéens dont le professeur, Kevin Keegan (Sam Robards), veut créer une chaîne de télévision. Evidemment le principal Steadman (leon Russom) veut garder la main mise dessus, bien loin des idées de liberté du professeur.
Dans le portrait de ces lycéens se retrouve le microcosme habituel des high schools tels que décrits par les séries télévisées et le cinéma. On dénombre, pêle-mêle, le rebelle aux cheveux longs, la bonne élève gentille, etc. qui vont essayer de faire vivre cette chaîne.
Ce titre ne rassemble que 17 épisodes, dont c'est la première et unique diffusion en France. TV101 a été créé par Karl Schaeffer, et produit par Grrant Tnker de MTM Enterprise. On peut noter les premiers pas de Matt Leblanc, futur Joey de la série friends, et la musique de Stewart Copeland, batteur du groupe The Police.

I.2.2.3 Pour la famille

LA CROISIERE S'AMUSE/ LOVEBOAT
Le Pacific Princess, paquebot suréquipé, est un navire de croisières. Son équipage regroupe le Commandant Stubbing (Gavin Mc Leod), le barman Isaac (Ted Lange), l'intendant Gopher (Fred Grady), le Docteur Bricker (Bernie Kopell), et l'hôtesse Julie (Lauren Terves).
Comme pour l'Ile Fantastique, le développement de l'intrigue (s'il y en a une) est immuable : les passagers embarquent, ils tombent subitement amoureux entre eux, aidés en cela par l'équipage, ils font escale et repartent à la fin, comblés par ce merveilleux séjour.
Pour ses 249 épisodes diffusés en France à partir de 1980, ce qui en fait une rediffusion pour la période qui nous intéresse, c'est Aaron Spelling (encore !) qui supervise.

Il a été fait une deuxième version de la série, Nouvelle Vague, en 1988, avec un équipage complètement différent et remis au goût du jour, mais qui n'a pas plu puisqu'elle n'a tenu qu'un an.

L'ILE FANTASTIQUE/ FANTASY ISLAND

Voici l'île où tous vos rêves peuvent devenir réalité, quels qu'ils soient. Si vous voulez revenir à l'époque du temps des cavernes, être une star du rock ou pêcher des cornichons, c'est l'endroit où aller, le tout entièrement tourné en studio, s'il vous plaît. Cette série fait partie de celles que l'on peut rencontrer dans le désordre, et cela sans problème, j'ai nommé les formula shows.

D'abord, Monsieur Roarke (Ricardo Montalban) et son assistant Tatto (Hervé Villechaize) , vêtus de blanc, vous accueillent puis vous emmènent jusqu'à votre suite en voiture de golf rouge. Ensuite vous vivez votre fantasme et vous en repartez content et grandi par cette aventure. Rien n'est plus simple.

Et ceci est répété à travers les 157 épisodes (produits par Gene Levitt) qui arrivèrent chez nous en 1979. C'est donc une rediffusion. Pour l'anecdote sachez qu'Hervé Villechaize a joué dans un James Bond, l'Homme au pistolet d'or.

LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE / LITTLE HOUSE ON THE PRARIE

Issu du livre éponyme de Laura Ingalls, Voici l'histoire d'un coin de l'ouest, une petite communauté de fermiers honnêtes, travailleurs, pleins de sens moral, bannissant les mauvais comportements, allant à l'église tous les dimanches et adorant faire la fête au son du violon.

Voilà ce que vous verrez dans cette série.

Centrée évidemment sur la famille Ingalls, avec le père Charles (Michael London), sa femme Caroline (Karen grassle), et leurs filles Laura (Melissa Gilbert), Mary (Melissa Sue Anderson), et Carrie (Lindsay et Sidney Greenbush), on découvre la dure réalité de vivre à cette époque. Nous sommes donc les témoins de leurs aventures champêtres.

Cette série contient 203 épisodes, dont la première diffusion française remonte à 1976, ce qui en fait une rediffusion. Elle est produite par Michael London. Pour la petite histoire, la vraie petite maison a disparu dans les flammes en 2004.

LES ROUTES DE PARADIS/ HIGHWAY TO HEAVEN

Jonathan Smith (Michael London) est un ange. Donc il aide les gens. Mark Gordon (Victor French) l'assiste dans sa tâche, même s'il n'est pas d'essence divine lui-même. Et au fil des

111 épisodes, c’est le simple précepte qui prévaut. Le tout produit par Michael London. C’est sa première diffusion française.

I.2.2.4 les séries « Borderlines »

Les trois produits dont je vais parler sont bien spécifiques. Car si auparavant pour certaines séries il était difficile de les faire rentrer dans une case spécifique, c’est encore plus dur à présent pour celles-ci.

CAPITAINE FURILLO/ HILL STREET BLUES

En effet, *Capitaine Furillo* propose une vision plus sobre et réaliste du monde policier. Pourquoi l’avoir placé ici alors ? Pour la simple et bonne raison que pour la première fois, on dispose s’un grand nombre de personnages interagissant les uns avec les autres et que l’accent est porté justement sur ces interactions.

Hill Street Blues marque l’avènement des ensembles shows, où on suit plusieurs personnages en même temps, sans privilégier l’un d’eux. Ici c’est le commissariat de Hill Street, situé dans un quartier chaud, qui est à l’honneur. Le Capitaine Franck Furillo (Daniel J. Traventi) est un homme comme les autres, pris entre sa femme, son travail et sa maîtresse. Il gère ses hommes du mieux qu’il le peut.

La série comprend 146 épisodes,créés par Steven Bochco et Michael Kozoll, de l’écurie MTM. Ce titre bénéficie d’une confiance totale de la part des producteurs et des chaînes, allant même jusqu’à renouveler la première saison malgré des scores d’audience peu convaincants. C’est notamment une des séries qui a raflé le plus de récompense, avec pas moins de 9 Emmy Awards et 1 Peabody Award.

GENERATION PUB/ THIRTYSOMETHING

Génération Pub, quant à elle, fait partie d’une émergence de ces produits surciblés, ou justement en explorant de nouvelles, qui sont en fait des séries pour adolescents qui ont grandi, les trentenaires célibataires vivant en milieu urbain, à l’instar de *Sex and the City* quelques années plus tard. Ici il s’agit de la vie d’hommes célibataires trentenaires, dont l’un est père célibataire, et de leurs déboires amoureux.

C’est le début de la prise en compte de la conjoncture de la société étant contemporaine de la création d’une série, pour mieux collé à la vie des téléspectateurs. En découlent ensuite des

épisodes rituels, correspondant à des faits de société, et que l'on retrouve dans nombre de séries, tous thèmes confondus. En tant que téléspectateur, on s'en souvient par des épisodes où un des héros est confronté d'une manière quelconque à la prise de drogue, ou alors un personnage apparaît le temps d'une session, il est par exemple l'enfant d'un couple divorcé, pour montrer la condition des pères célibataires. Il existe de multiples variantes de thèmes, qu'il serait inutile d'énumérer ici.

Cette série perdure pendant 4 ans, soit 85 épisodes, alors que les audiences américaines n'étaient pas extraordinaires. Elle n'a malheureusement bénéficié que d'une seule diffusion hertzienne, en 1989. *Génération Pub* est due à Marshall Herkowitz et Edward Zwick.

LA LOI DE LOS ANGELES/ L.A. LAW

C'est la même histoire pour *La Loi de Los Angeles* (LA), qui dépeint la vie d'un cabinet d'avocats, avec la même façon de s'intéresser aux vies de ces personnages. Il est à noter que ces deux séries sont issues du même esprit travaillant chez MTM, Steven Bochco. Au-delà de ça, les deux séries sont les deux faces d'un même miroir. A New York on oppose Los Angeles, à l'ombre la lumière, aux policiers les avocats.

Cette série est composée de 169 épisodes, dont les premiers ont été diffusés en France dès 1987, soit sa première diffusion pour ce qui nous occupe. Elle a également reçu 9 récompenses diverses et variées, allant de l'Emmy au Golden Globe.

I.3 Analyse de leur programmation : des débuts difficiles mais prometteurs

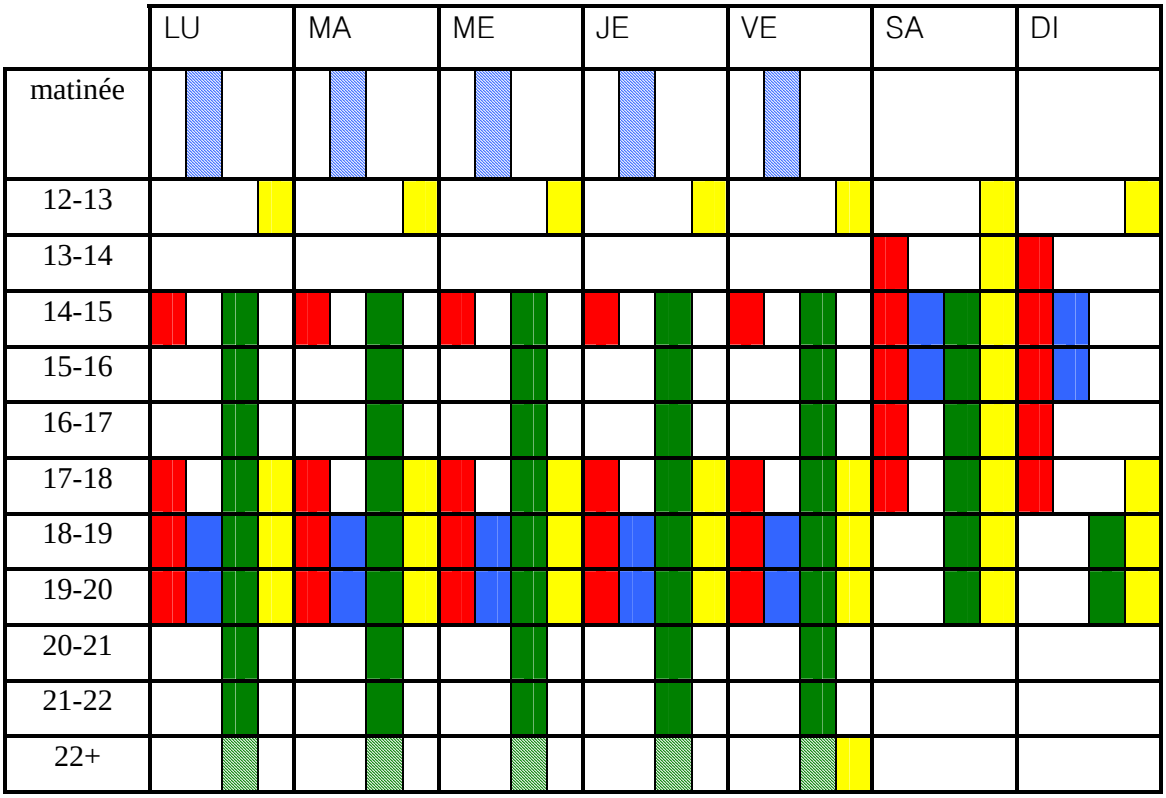
Dans cette partie de l'étude, nous nous attarderons sur l'horaire de diffusion des séries américaines, et ceci afin de déterminer si la programmation est un critère servant à évaluer la qualité de celles-ci. Pour cela je vais utiliser les tableaux situés en annexe, et qui correspondent au relevé des horaires de passage des séries.

Pour leur étude nous allons les diviser en trois grands ensembles, à savoir, les séries du week-end (Samedi puis Dimanche), ensuite celles diffusées en période de semaine (du Lundi au Vendredi inclus). Pour ce qui est de la découpe horaires, je vais m'inspirer des titres des épisodes de la série *24*. C'est-à-dire que chaque horaire sera signalé par le titre suivant :

heure de début – heure de fin

Mais tout d'abord, voyons l'étendue de la diversité de programmation, toutes chaînes confondues, en la représentant sous la forme d'une grille d'agenda, donnant toutes les plages horaires pendant lesquelles les séries sont diffusées, en opérant une séparation entre les chaînes, celles-ci n'ayant pas toutes les mêmes politiques de programmation, donc les mêmes horaires.

Je vais alors établir un code couleur (totalement arbitraire) pour mieux repérer les chaînes : le rouge pour TF, le bleu pour Antenne 2/FR3, le vert pour La5 et le jaune pour M6. Les cases blanches symboliseront alors les endroits où aucune série n'est diffusée, et les hachures relatives à leur couleur les horaires quelques fois usités.



Tout cela a l'air fort compliqué. Pour faire plus simple, allons droit à l'essentiel. Les plages de matinée sont très rarement utilisées, celles correspondant à la tranche du midi ne le sont que par M6 dans un souci de contre programmation, afin de court-circuiter les journaux des autres chaînes. Après 22 heures, on peut difficilement regarder des séries, de façon régulière tout du moins. Quant aux soirées du week-end, c'est à proprement parler le désert. On peut aussi noter les plages utilisées par toutes les chaînes, qui sont la semaine de 17 à 20 heures, et le Samedis en début d'après-midi.

Alors, me direz-vous, comment traiter de la façon la plus claire possible, toute cette montagne d'information ? Nous allons partir sur la base de l'horaire de programmation, en procédant dans l'ordre qui suit. Tout d'abord nous traiterons des jours de la semaine, dans l'ordre chronologique des plages horaires. Il sera ainsi fait pour les Samedis et Dimanches.

Mais cette division n'est pas très facile à réaliser, puisque la politique de programmation est assez ardue à envisager. Elle est d'ailleurs assez aléatoire, et surtout peu régulière. J'en veux pour preuve *Arabesques*, qui fut d'abord diffusée le Vendredi à 21 heures, puis le Dimanche à 22 heures, et ce en l'espace de quatre mois, pour passer le Mercredi à 23 heures, ensuite le Lundi à 23 heures, avant de passer le Samedi, toujours à 23 heures, et d'être diffusée la semaine. Et ce n'est pas un cas isolé. Mais essayons quand même de faire de tout cela un ensemble aussi cohérent que possible.

I.3.1 La semaine

I.3.1.1 Matinée

Commençons donc par les produits apparaissant le matin. On ne retrouve en fait que *Les Rues de San Francisco*, et épisodiquement vers 10 heures. C'est le seul à être cantonné à cet horaire.

I.3.1.2 12h30 – 13h20

Mais passons tout de suite au midi. Seule M6 diffuse des séries à ce moment, pour proposer une contre programmation, en diffusant des séries dites familiales, et dont la programmation tout au long de la période n'a que peu changé. Cette case est en effet composée essentiellement par *La Petite Maison Dans la Prairie* (à partir de Juillet 1988) ou *Les Routes du Paradis* (à partir de Juillet 1990), toutes deux avec Michael London dans le

rôle principal. Ces deux produits s'intercalent au fil des ans. Il est à remarquer que pour cet horaire, les séries sont déjà en rediffusion.

I.3.1.3 14h – 16h

Pour la suite, vers 14 heures, seules TF1 et La5 diffusent des séries, mises à part les diffusions sporadiques sur Antenne 2, comme *Les Mystères de l'Ouest*, à 13 heures 30 pendant l'été 1986, ou encore *La Croisière s'amuse*. On retrouve alors des feuilletons, comme *Dallas*, diffusée à 14h45, ou *Côte Ouest*, qui prend le même créneau par la suite (à partir d'Avril 1988) pour TF1. Pour La5, c'est par exemple *200 Dollars plus les Frais* ou *Kojak*, qui ont été diffusés vers 15 heures, à raison de l'ensemble des épisodes une fois par an à partir d'Avril 1990 à Avril 1992 pour 200 Dollars… et une présence constante pour *Kojak* entre Avril 1987 et Juillet 1988. On peut aussi visionner *Wonder Woman* ou *Simon & Simon* (rediffusion issue D'Antenne 2), respectivement diffusées pour neuf mois en 1987 et 1991.

Et c'est tout pour les diffusions en journée, pour les débuts d'après-midi. Si on fait les comptes on s'aperçoit alors que les séries diffusées ici ne sont que des rediffusions d'anciens produits. On peut alors en conclure que tous ceux-là s'adressent au public disponible, enfin susceptible de l'être, qui est représenté par les personnes sans activités professionnelles, les mères au foyer et les personnes âgées. Ces personnes ne constituent pas un cœur de cible suffisamment prometteur en terme d'annonceurs, donc on peut aisément considérer ces produits comme au moins démodés, voire de qualité inférieures aux autres. A l'exception faite de *Dallas* et *Dynastie* (sur M6), remportant un vif succès chez lesdites ménagères.

I.3.1.4 16h – 18h

La fin d'après-midi, soit à partir de 16 heures, correspond au retour des enfants de l'école et à la fin des horaires de bureaux. C'est à partir de cette heure que commencent à s'étoffer l'offre en matière de séries, La5 étant rejointe par les autres chaînes vers 17 heures.

A ce moment, si on se regardait *Mannix* (d'Avril à Décembre 1987), *Les Rues de San Francisco* (une fois par année depuis Juillet 1989, et reprise à Antenne 2), ou alors *21, Jumpstreet* (1991) le tout sur TF1 ? Sinon sur les autres chaînes on peut assister à une session de *Shérif, fais-moi peur* ou encore *l'Homme de l'Atlantide* sur La5, voire *l'Homme de Fer* vers 17 heures 30, à partir de 1989, ou une courte programmation de Magnum, entre Novembre 1989 et Novembre 1990 (entre deux diffusions sur Antenne 2), le tout sur M6.

Cette plage horaire est donc dédiée aux jeunes, avec des produits neufs, et peu de rediffusions. La qualité est donc montée d'un cran. Malgré tout, toute la plage de 17 heures à 20 heures sert juste d'amuse-gueule jusqu'au Grand-messe du Vingt heures. En effet, sur ces cinq produits, quatre ont déjà été diffusés (comme *l'Homme de Fer*), voire multi diffusés. *21, Jumpstreet*, est la seule à vraiment sortir du lot. C'est le début des séries pour jeunes des années quatre-vingt-dix. Apparue en 1991, cette série qui révéla Johnny Depp, et qui se passe dans des lycées où les inspecteurs sont des beaux gosses, avait tout pour séduire les jeunes collégiens et lycéens.

I.3.1.5 18h – 20h

A partir de 18 heures, tous les diffuseurs sont présents, ce qui laisse la place à *Chips* (étés '88, '90 et '93), *Hawaï*, *Police d'Etat* (une fois par an depuis Novembre 1988) pour TF1. Sur La5, c'est l'heure de *K2000*, *Cosmos 1999*, *Riptide*, ou *l'Homme qui valait 3 Milliards*. De plus, ces produits se retrouvent ensuite rediffusés pendant les après-midi de week-end. Pour M6, c'est aussi le créneau familial étant donné que sont diffusées ici les épisodes inédits de La Petite Maison Dans la Prairie (d'Avril 1987 à Juillet 1988, puis D'Avril 1991 à Novembre 1992) ou Les Routes du Paradis (pendant un an à partir de Juillet 1989). Sans oublier bien sûr le légendaire *Mac Gyver*, et ce six jours par semaine à 19 heures, après avoir été diffusé le Samedi à la même heure, ce qui permet de placer un épisode inédit le Samedi, et d'enchaîner sur des rediffusions d'épisodes antérieurs durant la semaine.

Et la règle se vérifie encore une fois. Les séries présentées avant 20 heures sont constituées par des produits d'action ou familiaux, le tout dans une optique de pur divertissement.

I.3.1.6 20h – 21h

Les soirées de la semaine sont alors rarement utilisées, sauf sur La5 qui fait le choix de diffuser de manière hebdomadaire des séries à une heure de grande écoute, et ceci avec un jour spécifique pour chaque produit. C'est ainsi que jusqu'à juillet 1986, les séries hebdomadaires étaient diffusées à 19 heures 40, et dans l'ordre qui suit : *Supercopter* le Lundi, *K2000* le Mardi, *Riptide* le Mercredi, *Chips* le Jeudi, et *Tonnerre Mécanique* le Vendredi.

Pour l'été 1986, on prend les mêmes et on décale leur horaire de passage d'une heure, pour passer à 20 heures 30. Ce décalage est dû à la mise en place de Star Trek à ce créneau, et ce jusqu'en Avril 1987. On peut alors dire que ces produits sont les séries phares de la chaîne, choix judicieux car leur titre sonnent familièrement mêmes aux oreilles des téléspectateurs les plus réfractaires au format. C'est pourquoi on peut alors leur attribuer un statut qualité supérieur aux autres, vu leur exposition et le succès qui en découlera par la suite.

I.3.1.7 après 22h

En ce concerne le créneau d'après 22 heures, les séries se font de plus en plus rares, mais concerne des produits bien spécifiques, le plus souvent plus violent ou dérangeant, ou plus complexes. On y retrouve *Capitaine Furillo*, *La Loi de Los Angeles* (produits par la même personne), *Deux Flics à Miami*, *Mike Hammer*, *Lou Grant*, *Matlock* ou *Mission Impossible* toutes les deux diffusées vers minuit ou une heure du matin, tous diffusés sur La5. M6 se contente, excusez du peu, de *Twin Peaks* (en Avril et Novembre 1991) et d'*Equalizer* (une fois par an en 1991 et 1992). Au-delà de leur caractère choquant, ce sont quand même des séries qui obtiendront, un peu plus tard, le statut de série culte, mais qui surtout surpasse les autres par leur qualité supérieure, en regard des récompenses qui les ont couronnés, comme les Emmy Awards (récompenses délivrées par *L'Academy of Television Arts and Sciences,* assemblée de professionnels se réunissant tous les ans) pour *Capitaine Furillo*, *Lou Grant*, et *La Loi de Los Angeles.*

Il est donc facile, pour l'heure, de déterminer avec assez de précision les séries de meilleure qualité. Elles se situent en soirée, et sont à différencier des produits populaires comme *K2000*.

Elles sont plus confidentielles dans leur diffusion, ce qui permet à un auditoire volontaire et spécifique de se rassembler. C'est ainsi que sont d'ailleurs nées les communautés de fans.

I.3.2 Le week-end

La semaine terminée, passons alors aux week-ends, avec ce morceau de choix qu'est le Samedi après-midi. Les midis du week-end sont zappés, car uniquement dévolus à M6, et cela avec la même programmation que pour la semaine, avec quelques apparitions fugaces d'autres

séries. En effet, même si l'on retrouve La Petite Maison dans la Prairie assez souvent, *l'Incroyable Hulk* y est aussi, pour un court passage durant l'été 1988, ou encore *Equalizer*.

I.3.2.1 Samedi après-midi (13h – 19h)

Cela commence donc vers 13 heures 20. Et pour ouvrir les hostilités, je demande *V*, d'Avril à Novembre 1987 sur Antenne 2. Choix audacieux s'il en est, puisqu'il s'agit d'une saga de science-fiction, prévue par épisodes de 90 minutes à la base, et transformés en épisodes de 45 pour plus judicieusement coller au format. Pour les autres chaînes c'est l'heure de *L'Homme qui valait 3 Milliards* ou *Mike Hammer*, qui sont en fait des rediffusions, et des séries inédites comme *Manimal*, *Superminds* ou *TV 101 sur* La5, et *l'Ile Fantastique*, *Supercopter* ou *l'Incroyable Hulk* pour M6, ainsi que la rediffusion de *Mission Impossible*, ou encore *Daktari*, sans oublier *Vegas à 17 heures*, de Juillet 1988 à Juillet 1990, puis de Novembre 1991 à Juillet 1992. Sa diffusion s'effectuait en général le Samedi ainsi que le Dimanche.

TF1 sort du lot en instaurant l'émission La Une Est à Vous (débutée à la rentrée 1987), qui permettait de choisir la série que l'on voulait voir en appelant un standard, parmi différents genres comme policier ou aventures ; c'est pour cela que certaines séries ne disposent pas de leurs représentations dans mes tableaux. Mais on peut toujours citer, dans le désordre, *Stingray*, *Quincy*, ou *Mannix*. Elle était alors toujours précédée de *Matt Houston*, qui fixait le rendez-vous tel un coucou suisse, et diffusé sans discontinuer de Juillet 1987 à Avril 1989.

Les Samedis sont donc pour l'instant composés de séries populaires, plutôt légères, de qualité moyenne, en tout cas du point de vue des récompenses. Il ne faut pas oublier que c'est quand même le week-end et que proposer une série dure serait un pari risqué, toute la famille pouvant être réunie devant le petit écran.

I.3.2.2 Samedi 19h – 20h

En arrivant vers 19 heures, on peut assister à *L'Agence Tous Risques*, et ce jusqu'en Avril 1988. A partir de 1993 apparaît dans ce créneau un produit qui deviendra une série phare de TF1, *Beverly Hills*. Sont aussi présents des séries comme *L'Homme qui tombe à Pic*, se partageant l'horaire alternativement avec *Mac Gyver* sur Antenne 2. La 5 n'est pas en reste avec *L'Enfer du Devoir* (de Novembre 1990 à la fin des émissions de la chaîne), qui sont un

peu plus sérieuses. Il est à noter que les séries diffusées à cet horaire le sont pour le Samedi ainsi que pour le Dimanche. Quant à M6, elle se contente de rediffusions comme Les Têtes Brûlées, d'Avril 1991 à Avril 1993.Il existe quand même un produit diffusé le Samedi soir en fin de soirée, le très poétique *La Belle et la Bête* de Juillet 1988 à Avril 1989. Cet horaire lui est certainement dévoué à cause du visage monstrueux du héros Vincent (dans le sens où c'est un homme-lion). Alors qu'il ne s'agit que d'une histoire d'amour impossible entre lui et Linda Hamilton (inoubliable Sarah Connor dans *Terminator*) sur fond d'égouts New-yorkais. Aussi présente à un horaire identique, Clair de Lune est diffusée par M6 de Novembre 1987 à Juillet 1988.

Maintenant, nous pouvons être sûrs d'une chose : les séries de qualité se trouvent diffusées après 22 heures, soit en deuxième partie de soirée.

I.3.2.3 Dimanche après-midi (13h30 – 18h)

Finissons alors cette semaine par le Dimanche, avec une après-midi fertile en séries, permettant de basculer doucement vers la semaine qui s'annonce, confortablement blotti au fond du canapé. Il est en fait assez similaire au Samedi, c'est-à-dire plein de divertissement et d'action. Cela commence dès 13 heures 30, après le journal. La technique consiste à diffuser un produit connu et ciblé, disposant d'un assez grand nombre d'épisodes. Le plus généralement cette case est constituée par des produits d'action, avec beaucoup de cascades, scènes de combats et autres poursuites en voiture.

C'est aussi à cet horaire que l'on retrouve des policiers forts connus, dans l'ordre j'ai nommé les sieurs *Starky &Hutcth*, Vinnie Terranova *d'Un Flic dans la Mafia* et *Hooker*. Ces messieurs s'enchaînent admirablement, d'Avril 1986 à Juillet 1988 pour les Californiens, de Juillet 1989 à Juillet 1990 pour le mafioso, et l'instructeur-flic californien de Novembre1990 à Juillet 1992. Sans oublier *Rick Hunter* qui reprend la case dans la foulée, après avoir été diffusé dans l'heure suivante depuis Novembre 1988. Les séries de science-fiction ne sont pas non plus oubliées avec la diffusion de Cosmos 1999 à 14 heures sur M6, d'Avril 1992 à la fin de la période. A noter également la présence de *Côte Ouest*, le spin-off de *Dallas*, pendant une année à partir d'Avril 1990 à 16 heures sur France 2 ; à ne pas oublier non plus *Les Deux font la Paire* de Juillet 1986 à Juillet 1988; pour la suite c'est *Magnum* qui s'est installé à cette place jusqu'en Avril 1989. Claire de Lune, après son passage le Samedi soir, se retrouve propulsée le Dimanche, ballottée entre la case de 18 heures (de Juillet 1989 à Avril 1990) et celle de 16 heures (de Novembre 1991 à Juillet 1992), toujours sur M6.

L'après-midi est donc le plus souvent occupé par des séries policières contemporaines ; en outre ce sont des épisodes inédits qui sont diffusés.

I.3.2.4 Dimanche 18h-20h

Il ne reste plus qu'à voir la dernière plage du Dimanche, celle précédent le JT du soir. Pour certains diffuseurs, comme La5 et M6, cela commence vers 18 heures avec par exemple *La Loi de Los Angeles* (de Novembre 1990 à avril 1992), et *Pour l'Amour du Risque*, quasiment sans discontinuer jusqu'en Novembre 1988. Il faut aussi prendre en compte L'Enfer du devoir, dont nous avons parlé pour la programmation du Samedi.
Booker, qui ne fit qu'un petit passage en Juillet 1993 sur M6 après avoir été diffusée sur cette même chaîne le week-end vers 13 heures 20. L'infortuné rescapé de *21, Jumpstreet*, le rebelle à la boucle d'oreille et au perfecto, n'a d'ailleurs bénéficié que d'une saison pour sa série. *Les Routes du Paradis*, du moins les épisodes inédits, sont aussi de la partie, et ce durant deux années consécutives à partir d'Avril 1991.

Chose étrange, on retrouve *Drôles de Dames* à 22 heures, et je ne peux fournir aucune explication à cela.

I.3.3 Que penser de tout cela ?

Durant cette période, qui voit l'apparition d'une foultitude de séries américaines, la façon dont sont traitées ces séries est relativement proche de leur niveau de qualité. En effet, la plupart d'entre elles sont similaires, dans leur qualité, mais il y a une légère distinction à faire. Il existe en réalité deux degrés pour les jauger. Tout d'abord, il y a le distinguo entre séries des années soixante-dix et celles des années quatre-vingts. Le plus souvent, ces anciennes séries sont des rediffusions qui sont présentes durant les journées de semaine, indépendamment de leur qualité. Autrement dit, une série, même excellente, sera placée dans ces cases si elle est trop vieille, donc démodée. Vu la perception des séries en général à cette époque (dépréciatif, il va sans dire), l'aspect de nouveauté prévaut sur la qualité. De plus, les séries étant obtenues sous forme de droits de diffusion et non pas en tant qu'objet que l'on peut posséder, cela permet de rentabiliser le produit une dernière fois avant que ses droits ne disparaissent.

Ensuite, il y a trois catégories de qualité dans lesquelles on peut ranger les divers produits, comme je l'ai fait. Il existe de mauvaises séries, des séries populaires et des séries de prestige. Non pas que je veuille dire qu'une série populaire ne puisse être prestigieuse, et donc

détentrice de récompenses outre-atlantique, mais à ce moment, c'est le cas. On peut se baser, pour les évaluer, sur ces récompenses, qui rejoignent le fait de leur programmation spécifique. Je m'explique. Les séries populaires, du genre de K2000 ou Magnum, sont faites pour plaire à une audience assez large, ce qui n'enlève rien au plaisir qu'on peut éprouver en les regardant, je le rappelle. Mais vu qu'elles sont programmées le plus souvent à des heures de grande écoute (en première partie de soirée pendant la semaine, le Samedi ou le Dimanche après-midi), elles sont plus visibles et attirent plus de téléspectateurs. Les séries de qualité, nommons-les ainsi, soit les multi détentrices de récompenses, sont plus difficiles d'accès, et adressées à un public plus mature, tout en étant diffusées à des emplacements où la volonté de regarder prime sur le fait d'allumer son poste et de tomber dessus.

Mais venons-en au fait. Nous avons donc une graduation de qualité, du plus bas au plus haut, en partant des séries diffusées la semaine avant le prime time (20 heures), puis celles diffusées aux grandes heures, et enfin celles situées en fin de soirée, le plus fréquemment destinées à un public averti.

II.1993-2001, ou comment on apprend de ses erreurs tout en en commettant d'autres.

II.1 Contexte américain/TV française

II.1.1 Affrontement Gauche-Droite

Le 20 Février 1993, Bill Clinton prête serment pour la présidence des Etats-Unis. C'est un retour du parti Démocrate au pouvoir après Ronald Reagan et George Bush. Ce qui se traduit par une progression importante de la part du budget allouée aux missions à but social, comme l'amélioration du système de santé ; La Politique extérieure est quelque peu minimisée, ce qui fut d'ailleurs reproché au Président, surtout par le camp des républicains.

A part cela, les faits importants ressemblent plus à des faits divers de magazine à sensation, comme le procès O. J. Simpson, le massacre de Waco, au Texas, une bombe qui explose pendant les Jeux Olympiques à Sydney en 1996, encore un attentat à la bombe, contre le FBI à Oklahoma City et un autre massacre dans un lycée, cette fois à Jonesboro.

L'Amérique est en émoi à la faveur d'une plainte pour harcèlement sexuel sur la personne de Monica Lewinski par le chef de l'Etat en personne, et prenant des proportions énormes, tout le pays suivant le déroulement de l'affaire, puis du procès. A ce moment, on pouvait trouver des dizaines de produits dérivés concernant le président et sa secrétaire, même les séries intégraient ce fait divers à leurs scénarii.

II.1.2 Au fil de l'eau : de légers changements

Pour cet intervalle de temps, les brutales mutations de la période précédente ont eu le temps de s'installer, et c'est maintenant une époque de stabilisation, qui laisse alors libres les acteurs de ce secteur de pouvoir se concentrer sur l'évolution et la forme future de la Télévision.

Au niveau législatif il n'y a eu que peu de nouvelles lois, à part la loi Carignon du 1er Février 1994, créant La Cinquième et donnant au CSA le pouvoir de s'attaquer aux chaînes publiques. Les autres mouvements législatifs correspondent à des mises à jour des textes promulgués pendant la période précédente.

A partir du 15 Décembre, et ce pour occuper l'espace des après-midi du cinquième canal, La Cinquième propose des programmes de formation et de découverte, allant du documentaire animalier à des cours d'Allemand ou de Thermodynamique. Dès le 2 Août 2000, elle est intégrée au groupe du service public et est rebaptisée France 5 en Janvier 2002. Pour le téléspectateur averti, on peut déplorer une plus grande présence de publicités, mais aussi une plus grande offre de produits pour enfants.

Le moi de Mars 2001 marque une petite révolution dans le monde des programmes télévisuels français. C'est l'arrivée des concepts de télé-réalité, Loft Story en tête, sur nos ondes. Et qui entraînera dans son sillage bon nombre d'autres programmes, aux thèmes variés, comme les huis clos du genre de Loft Story, ou le dépassement physique style Koh-Lanta ou Fear Factor, voire encore les écoles ayant un rapport avec la musique, comme Popstars qui a même été promue œuvre audiovisuelle (nomination qui fut fort controversée et fit couler aussi beaucoup d'encre dans les milieux intellectuels). Et bien évidemment, une petite révolution donne naissance à deux camps, les révoltés qui fustigent ce nouveau format, et les aficionados qui contractent une accoutumance rapide pour les palpitantes aventures de ces jeunes gens qui leur ressemblent tant.

II.2 Les séries en présence : petits hommes verts et loups-garous.

Les héros ont changé. Le cavalier solitaire et sa monture ont passé la main à des personnages high-tech et des histoires à dominante fantastique ou de science-fiction. C'est certainement dû à l'approche de l'an 2000.

On trouve beaucoup de nouveaux titres, ce qui est certainement dû à la longueur de la période. Mais il reste quand même d'anciennes séries, entendez par là des produits qui, même dans les années 80 étaient des rediffusions ou en sont rapidement devenus comme *L'homme qui tombe à pic, 21 Jumpstreet, Mac Gyver ou Mission impossible, 20 ans après.*

Pour ce qui est séries, la mort de La5 aura toujours profité à quelques uns, car dix produits présents dans ses grilles de programme se retrouvent sur d'autre chaînes, comprenant par exemple *Supercopter, L'Agence tous risques, Chips,* ou bien encore *Les Têtes Brûlées*.

II.2.1 Les séries d'Action/Aventure.

II.2.1.1 A base de science-fiction

7 JOURS POUR AGIR/ 7DAYS

On vous fait revenir sept jours en arrière afin de sauver le monde. Voila tout est dit. Ici encore c'est un formula show. Un truc moche (guerre nucléaire, assassinat du président des Etats-Unis, etc.) arrive, on envoie Franck Parker (Jonathan Lapaglia) une semaine plus tôt (la machine qu'il utilise ne peut pas faire mieux) pour rétablir tout ça, ensuite il revient et générique. Nous avons affaire à une équipe agissant secrètement pour le gouvernement, et qui possède une sphère bleue qui fait office de machine à remonter le temps. On retrouve tous les archétypes des séries de ce genre avec le NERD (Sam Whipple), une astrophysicienne sexy et russe de surcroît (Justina Vail), le copain de la NSA borné mais gentil quand même(Don Franklin), le héro au grand cœur, et le chef sage(donc vieux) et bienveillant.

La série s'essouffle au bout de 66 épisodes, ayant pour créateurs Zachary et Christophe Grove. C'est sa première diffusion ici.

AU DELA DU REEL L'AVENTURE CONTINUE /THE OUTER LIMITS

Ce titre reprend les jalons posés par la première série de 1963, c'est-à-dire que chaque épisode consiste en une histoire unique, sans acteurs récurrents. La caractéristique commune réside dans le générique, la présence de la même voix off et générique bien connu : « N'essayer pas de régler votre téléviseur etc. . »121 épisodes sont rassemblés sous ce titre, chapeauté par Brent Clarckson, Jonathan Glassner et Brad Wright. C'est sa première diffusion.

DARK SKIES L'IMPOSSIBLE VERITE/ DARK SKIES

On reprend la théorie du complot, on la remet dans le contexte des années soixante, que l'on agrémente d'extraterrestres, et on obtient Dark Skies.

Frank Loengard (Eric Close) et sa petite amie Kimberly Sayer (Megan Ward) sont les témoins de l'influence des extraterrestres sur les évènements des années soixante. Cette vérité est dissimulée par l'entité gouvernementale Majestic dirigée par Frank Back (J.T Walsh).

Il existe seulement 20 épisodes, soit une saison, de cette série de Brent V. Friedman et Bryce Zabel, et dont c'est la première et seule diffusion hertzienne française.

FLASH/id.

Flash est un justicier costumé en rouge qui va à une vitesse supra humaine. C'est en réalité Barry Alen, technicien de la police scientifique, qui a hérité de ces pouvoirs à cause d'une expérience raté. Il est aidé par la scientifique Tina McGee (Amanda Pays).

Cette série ne comporte elle aussi qu'une saison de 21 épisodes, produits par Danny Bilson et Paul De Meo, dont c'est la première diffusion française.

INVISIBLE MAN/ id.

Voici un homme invisible high tech. Cette fois c'est une glande synthétique implantée sous le cerveau de Damien Fawkes (Vincent Ventresca) qui produit un givre sur toute la surface de son corps et le rend invisible. Il œuvre pour le compte du Ministère de la pêche et de la chasse et effectue des missions importantes pour eux. Il est flanqué de Bobby Hobbs (Paul Ben Victor) petit chauve nerveux, et supervisé par le haut fonctionnaire (Eddy Jones). De part ses aventures ils aura bien sûr de multiples ennemis, notamment le Foehn qui tua son frère (inventeur de la fameuse glande), ainsi qu'une agence comploteuse qui veut lui reprendre cette glande, en lui envoyant des agents boostés eux aussi.

Les 46 épisodes sont l'œuvre de Matt Grumberg et ont étés diffusés en France en 2000, ce qui en fait une première diffusion.

MILLENIUM

Franck Black (Lance Heriksen), travaille pour le groupe Millenium, et grâce à ses dons de voyance, aide le FBI (dont il a démissionné) à enquêter sur des meurtres sordides surfant avec le paranormal. Une série très sombre et intéressante, mais dont la diffusion (la première pour cette période) fut aléatoire; de plus l'intrigue devient de plus en plus compliquée au fil des 67 épisodes. Chris Carter, également auteur de X Files, en est le créateur ; ceci explique cela.

ROBOCOP/ id.

Si vous connaissez les films, il ne sert à rien de lire la suite, sinon l'agent Alex Murphy (RICHARD Eden) est fort esquinté lors d'une opération de police .Il est alors bricolé en Robocop,mi-homme mi-machine, mais 100% flic.

Les 21 épisodes sont produits par Stephen Downing, en gardant l'esthétique de Edward Neumier et Michael Riner, les créateurs originels.

C'est sa première diffusion française.

ROSWELL/id.

Roswell nouveau Mexique. En 1947 un ovni s'écrase, en 1999, trois adolescents, Max (Jason Behr), sa sœur Isabelle (Katerina Hegel) Michel (Brendan Fehr) sont au lycée. Mais ce sont en fait trois extraterrestres issus de l'ovni sus nommé. Ils ont des pouvoirs et vont devoir affronter leurs parents qui ne savent pas, l'armée qui veut les étudier, et des ressortissants de leur monde. On assiste donc à une banal série pour adolescents (avec une bande son qui a rapportée gros) qui se termine en space opéra compliqué qui dévoile sa chute au bout de 61 épisodes.

Jason Katins en est le créateur et c'est sa seule diffusion hertzienne pour le moment.

SLIDERS, LES MONDES PARALLELES/ SLIDERS

Un petit génie, Quinn Mallory (Jerry O'Connell) découvre, par le biais du pont Einstein-Rosen, le moyen de d'aller dans des dimensions parallèles. Il emmène son professeur, Arturo (John Rhys Davis), sa meilleure amie Wade Wales (Sabrina Lloyd) et par inadvertance, un

crooner « has been », Rambrant Brown (Cleveland Derrick).Ils explorent alors les terres possibles en essayant de retrouver la leur, car le système ne fonctionne que dans un sens. Ils découvrent aussi d'autres glisseurs, des singes surévolués et destructeurs, leurs doubles évidemment, retrouvent un père qui n'existait pas et encore milles autres aventures.
Issu de l'imagination de Tracy Tormé et Robert K. Weiss, cette série de 86 épisodes n'a malheureusement bénéficié que d'une diffusion plus qu'aléatoire, ce qui est gênant pour une série à suivre sur le long terme.

SPACE 2063/ SPACE ABOVE AND BEYOND

En 2063 la guerre fait rage entre les terriens et les Chigs (une espèce extraterrestre). Nathan West (Morgan Weisser), Cooper Hawkes(Rodney Rolland) et Vanessa Damphouse(Lanei Chapman) sont pilotes, classique Mais cette fois les effets spéciaux sont de haut niveau et chaque épisode coûte quand même 2 millions de dollars. Malheureusement pour ses créateurs, Glen Morgan et James Wong (également producteurs de X FILES pour la première saison) la série s'arrête au bout de 22 épisodes, faute de succès.
Sa première diffusion française se fait en 1990.

STARGATE SG1/ id.

Issu du film *Stargate* de Rolland Emmerich et Dean Devlin, elle en est la suite directe.
Stargate SG1 exploite plus profondément le concept des portes inventées par un peuple extraterrestre, et qui permettent de passer de façon immédiate d'un monde à l'autre, alors que ceux-ci sont séparés par des distances inimaginables. Les équipes de SG1 dont fait partie le Colonel Jack O'Neill (Richard Dean Anderson) ont pour mission d'explorer ces mondes pour découvrir un moyen de détruire les Goa'ulds race, de parasites extraterrestres s'implantant sur des humains, et fort belliqueux. Ils rencontreront moult races différentes, le plus souvent issues des civilisations anciennes terriennes, tels les babyloniens ou encore les grecs.
Cette série, qui en est à sa huitième saison, soit approximativement 160 épisodes, est produite par Jonathan Glassner et Brad Wright, déjà connus pour *Au-delà du réel, l'aventure continue*.

VIPER/ id.

Cela faisait longtemps que le personnage principal d'une série n'avait pas été un véhicule. Ici c'est une Dodge Viper suréquipée qui sert à Jon Astor (James McGaffrey) pour combattre le crime dans un futur pas très enviable.

On retrouve ici encore Paul de Meo et Danny Bilson (Flash) qui s'occupent des 79 épisodes dont la programmation française remonte à1994

X FILES AU FRONTIERES DU REEL/THE X FILES

« FBI je suis l'agent Mulder (David Duchovny) et voici l'agent Scully (Gillian Anderson) ».

Voici un des gimmicks de cette série emblématique des années 90, basée sur tout ce qui est surnaturel et paranormal, de la télékinésie aux petits hommes verts, bien évidemment, en passant les loups garous et autres créatures de la nuit. Les 200 épisodes de cette série créée par Chris Carter sont diffusés pour la première fois à partir de 1994.

II.2.1.2 Les séries « fantastiques »

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES/ BUFFY THE VAMPIRE SLAYER

Voici une série toute en subtilités. Non, ne riez pas, c'est très sérieux. Car sous son apparence de série pour teenagers avides de séries B, avec ses vampires, ses chorégraphies de combats sorties des meilleurs films d'art martiaux, Buffy est en fait une parabole pour dire que le sexe chez les adolescents c'est mal (voir l'article consacré par Martin Winkler à Buffy dans Les Miroirs de la Vie).

Sinon l'histoire est simple, Buffy Summers (Sarah Michelle Gellar) est la tueuse chargée de sauver le monde des vampires et autres créatures qui le peuple.

Au fil des 144 épisodes, elle rencontre divers adversaires, trouve la mort par deux fois, tombe amoureuse de deux vampires, bref la routine pour une lycéenne de seize ans.

Josh Whedon en est le créateur et producteur, et c'est la première fois qu'elle est diffusée sur le sol français.

CHARMED/ id.

Trois sœurs Prudence (Shannen Doherty), Piper (Holly Marie Combs) et Phoebe (Allyssa Milano) Halliwell apprennent qu'elles sont des sorcières(de gentilles sorcières bien sur) à la mort de leur grand-mère. Dès lors elles seront pourchassées par le mal.

Cette série compte pour l'instant 145 épisodes, créés par Constance M Burge et produit par Aaron Spelling.

C’est la première diffusion française.

DEMAIN A LA UNE/EARLY EDITION

Recevoir le journal de demain mais aujourd’hui. On pourrait se faire plein d’argent non ? Pour Gary Obson (Gary Mardler), bon samaritain s’il en est, préfère l’utiliser pour aider ses concitoyens.

Demain à la une, produit par Bob Brush (celui de *Mes Plus Belles Années*), regroupe 88 épisodes. C’est un nouveau produit pour cette période.

DROLE DE CHANCE/STRANGE LUCK

Chance Harper (D.B. Sweeney) fut le seul rescapé d’un accident d’avion lorsqu’il était enfant. Depuis, la chance lui sourit si l’on puit dire. Il est photographe pour un journal, étant donné qu’il est toujours au bon endroit au bon moment.

Les 17 épisodes de ce titre, dû à Karl Schaefer, sont diffusés pour leur première fois ici. La série s’arrêta, comme bien d’autres, faute d’audience.

HERCULE/THE LEGENDARY JOURNEY OF HERCULES

Tout le monde connaît le mythique Hercule, fils de Zeus. Ici nous sont contées ses aventures. Il est incarné par le musculeux Kevin Sorbo, pour un retour de l’héroïc fantasy à la télévision.

Constitué de 111 épisodes et de 5 téléfilms de 90 minutes, Hercule est le déclencheur qui a entraîné d’autres séries du même genre (voir *Xena la Guerrière*).Hercule est produit par Sam Raimi (le réalisateur des Spider Man) est c’est une première diffusion.

LE MONDE PERDU DE SIR ARTHUR CONAN DOYLE/ THE LOST WORLD

Cette série est adaptée du livre du même nom, où des explorateurs découvrent un monde de peuplades primitives et où les dinosaures existent encore. Armé de ses 60 épisodes, ce titre est produit par John Landis (le réalisateur du *Loup-garou de Londres*) et commence sa diffusion française en 2000.

LOIS ET CLARK, LES NOUVELLES AVENTURES DE SUPERMAN/LOIS & CLARK

Je pense qu’il est inutile de rappeler l’histoire du super héros en collants bleus incarné par Dean Cain et de son amie journaliste campée par Tery Hatcher.

La série est supervisée par Deborah Joy Levin, et compte 86 épisodes ; elle commence à être diffusée en 1994.

POLTERGEIST / LES AVENTURIERS DU SURNATUREL/THE LAZARY

La Fondation lutte contre les forces du mal tapies dans l'ombre, sous l'égide de Derek Raines (Derek de Lint). Ces monstres infâmes vont de la simple succube au Mal en personne, le tout avec plein d'effets spéciaux numériques.

Cette série regroupe le pilote de 80 minutes et 86 épisodes produits par Pen Densham,Richard B Lewis et John Watson, c'est sa première diffusion en 1996.

THE CROW: STAIRWAY TO HEAVEN/ id.

Comme pour le film, lui-même issu de la bande dessinée de James O'Barr, The Crow est en fait un mort revenu à la vie pour venger la mort de celle qu'il aime et va ensuite devenir justicier. C'est Mark Dacascos (le tueur de *Crying Freeman*) qui campe le rôle de Eric Draven, le corbeau en question.

Ce titre est constitué de 22 épisodes, et diffusés pour la première fois ici ; Bryce Zabel l'a développée pour la télévision.

XENA , LA PRINCESSE GUERRIERE/XENA THE WARRIOR PRINCESS

C'est en fait un spin-off de Hercule, puisqu'elle affrontait le demi-dieu avant de devenir gentille et d'avoir sa série à elle. Ce titre utilise la même ambiance, les mêmes photographie et types d'effets spéciaux. Xena (Lucy Lawless) est une Hercule au féminin pour aller vite.

La série est toujours produite par Sam Raimi, et regroupe 134 épisodes diffusés sur les chaînes hertziennes à partir de 1996.Il est à noter que Ted Raimi, le frère de Sam, fait de récurrentes apparitions en soldat peureux et maladroit.

II.2.1.3 Les titres à tendance policière

LES DESSOUS DE PALM BEACH/ SILK STALKING

Nous sommes au cœur d'affaires scabreuses, le plus souvent des meurtres, se déroulant dans les milieux riches de Palm Beach, qui est déjà une ville très riche. C'est encore un formula show où un couple de policiers (Rob Estes et Mitzi Kapture, puis Nick Kotolalis et Tyler

Leyton, et enfin Chris Potter et Janet Gunn) enquête. Il est à noter qu'il se trouve toujours une scène immuable où un couple fait l'amour en gardant ses sous-vêtements.
Crée par Stephen J Cannelle, ce titre regroupe 176 épisodes programmés à partir de 1993.

LE FLIC DE SHANGHAI/ MARTIAL LAW

Le policier Sammo Law (Sammo Hung) vient à Los Angeles pour poursuivre un malfrat, il décide d'y rester et on peut le suivre dans ses enquêtes mouvementées. Détail amusant, à la fin de chaque épisode on peut retrouver un bêtisier, comme à la fin des films de Jackie Chan.
Ce titre se compose de 44 épisodes, supervisés par Carlton Cuse (à qui l'on doit Nash Bridges et Brisco County Jr), et commence en 1999.

LOS ANGELES HEAT/ L.A HEAT

Voici un couple de policiers officiant à L.A. Chase MacDonald (Wolf Larson, *Tarzan* dans la série du même nom) et Auguste Brooks (Steven Williams, vu dans *21 Jump Street* et *X Files*), font régner l'ordre de façon énergique, avec au moins une course poursuite par épisode, que se soit en voiture, à vélo ou à pieds.
On doit ce titre à Joseph Merki et Richard Pepin. Il comprend 48 épisodes dont la première diffusion remonte à 1997.

PACIFIC BLUE/ id.

C'est un peu comme *Alerte a Malibu* mais avec des policiers à vélo, avec en arrière plan des jeunes gens bien de leur personne et fort dévêtus (car il fait très chaud sur la plage).
Bill Nuss supervise les101 épisodes que compte ce titre, qui a été diffusé pour la première fois en 1997.

PLAYERS, LES MAITRES DU JEU/ PLAYERS

Des arnaqueurs emprisonnés sont recrutés par le FBI pour arnaquer et faire emprisonner d'autres malfaiteurs. A noter la présence de Ice-T, rappeur connu pour sa chanson très contre versé « Cop Killer ».Il s'est assagi et officie maintenant dans N.Y Unité Spéciale, ce qui n'est pas étonnant puisque Players a été créé par lui, Reggie Bythewood, Shawn Cassidy et Dick Wolf créateurs de toutes les séries New York.
Il n'existe que 18 épisodes diffusés dès 1998.

PROFILER/ id.

Samantha Waters (Ally Walker) est profiler pour le FBI. Avec l'équipe du VCTF elle traque les tueurs en série, dont l'un d'eux qui a refait surface et tué son mari. On retrouve également dans cette série l'ex-actrice de X Tracy Lord en comparse de serial killer, ainsi que Julian McMahon et Roma Mafia qui officient tout deux dans *Nip/Tuck*.

La série est supervisée par Cynthia Sonders, et comprend 80 épisodes, elle a été programmée en France en1997.

THE SENTINEL/ id.

Pendant ses stages militaires en Amérique du sud, James Ellison (Richard Burgi), devenu policier, a développé ses cinq sens au delà de l'imaginable pour devenir la sentinelle de sa ville. Il est accompagné d'un thésard en anthropologie, Blair Sandburg (Garrett Braggart), qui « l'étudie » et l'aide à gérer ses pouvoirs.

Ce titre, contenant 66 épisodes, a été créé par Paul de Meo et Danny Bilson (également créateurs de Flash).La première diffusion se fait en 1997.

UN TANDEM DE CHOC/ DUE SOUTH

Benton Fraser (Paul Gross) est un membre de la police montée canadienne, il vient aux Etats-Unis pour pourchasser le meurtrier de son père (dont il voit le fantôme). Après avoir arrêté le malfrat il reste attaché à l'ambassade du Canada à Chicago et assiste l'officier de police Ray Vecchio (David Marciano).Il est accompagné de Diefenbaker (son loup sourd), de son uniforme rouge et de son chapeau si seyant .

Il existe 63 épisodes accompagnés d'un pilote de 90 minutes, le tout chapeauté par Paul Haggis. La première diffusion française remonte à 1996.

WALKER, TEXAS RANGER/ id.

A Dallas les policiers sont des rangers avec chapeau et santiags. Cordell Walker (Chuck Norris) est l'un d'eux, et un des meilleurs, il traque les criminels accompagné de Trivette (Clarence Gilyard Jr).

Ce titre, composé de 203 épisodes, est l'œuvre de Christopher Cannon, Leslie Grief, Paul Haggis et Albert S.Ruddy.

Il a commencé en 1994.

II.2.1.4 Les produits qui se regardent pour eux-mêmes

ALERTE A MALIBU/ BAYWATCH

Des naïades qui courent au ralenti sur la plage, des sauveteurs en short et maillot de bain rouges (trop petits pour les filles) et le soleil de Californie, voici les ingrédients d'Alerte à Malibu, recette qui fonctionnera pendant 243 épisodes et donnera naissance à *Alerte à Hawaï* (les maillots de bains sont toujours aussi petits mais en jaune) et à *Mitch Buchannon, Un Privé à Malibu*.

J'allais oublier de vous présenter le protagoniste de cette série David Hasselhoff alias Mitch pour les intimes.

Mickael Berk et Douglas Schwartz sont à l'origine de ce titre, arrivé en France dès 1993.

BRISCO COUNTY JR/THE ADVENTURES OF BRISCO COUNTY JR

"Ça nous pend au nez". Mais quoi donc? Le XXème siècle, car nous sommes aux Etats-Unis à la fin du XIXème. Brisco County (Bruce Campbell) travaille pour le gouvernement afin de retrouver les assassins de son père ; qu'il voit toujours en hallucinations, soit dit en passant.

Il fait équipe avec Lord Bowler (Julius Carry), chasseur de primes hirsute, sous les ordres de Socrate Pool (Christian Clemenson), jeune homme de bonne famille.

Malgré une qualité indéniable, un humour corrosif et plutôt nonsensique et la présence de Bruce Campbell, héros de *EvilDead*, la série s'arrête au bout d'une saison de 26 épisodes, agrémenté d'un pilote de 90 minutes, au grand dam de ses créateurs Jeffrey Brew et Carlton Cuse.

C'est la première et une des trop rares diffusions française de ce titre.

FLIPPER/ FLIPPER : THE NEW ADVENTURES

Voici le dauphin le plus célèbre de la télévision qui est de retour, cette fois ses « maîtres » sont gardes côte, et une océanologue, sans oublier les enfants bien sur.

Cette série regroupe 88 épisodes chapeautés par Ricon Browning et Ivan Tois, dont la diffusion débute en 1995.

F.X, EFFETS SPECIAUX/ id.

Issue du film du même nom nous avons affaire à un génie des effets spéciaux, Rollie Tyler (Cameron Daddo) qui aide ses amis policiers grâce à la magie du cinéma.
Cette série n'aura duré que l'espace de 39 épisodes, chapeautés par Gregory Ellman et Robert Meggiman, diffusées dès 1997.

KUNG FU, LA LEGENDE CONTINUE/ KUNG FU, THE LEGEND CONTINUES
C'est la suite de Kung-Fu. On y retrouve toujours Kwai Chang Caine (David Carradine), mais cette fois il est accompagné de son fils Peter (Chris Potter), pour de nouvelles aventures.
Cette version de Kung-Fu regroupe 86 épisodes et un pilote de 90 minutes, est supervisée par Ed Spielman et débute en 1995 en France.

MITCH BUCHANNON UN PRIVE A MALIBU/ BAYWATCH NIGHT
Voici un spin-off de *Alerte à Malibu*, sans bikini. Mitch (toujours David Hasselhoff) a troqué son short rouge contre un bureau de détective. Il est toujours secondé par Garner (Greg Alan Williams) lui aussi rescapé de la plage. Mitch est associé à Ryan Mc Bride (Angie Hammon, futur procureur de N.Y District). On suit donc les enquêtes de Mitch dans les milieux interlopes de Malibu, où les filles sont forcément à moitié nues, ou à moitié habillées, au choix.
Toujours sous l'égide de Mickael Berk et Douglas Schwartz, Mitch Buchannon comprend 40 épisodes diffusés en France en 1999.

RAVEN/ id.
Jonathan Raven (Jeffrey Meek) est expert en arts martiaux et recherche son fils. Il est aidé dans sa tâche par Hermann Jablonski (Lee Majors), un détective légèrement alcoolique. Raven vole au secours de la veuve et de l'orphelin tout au long des 19 épisodes et du pilote de 90 minutes.
C'est encore Franck Lupo qui est à l'origine de ce titre, diffusé dès 1993.

LE REBELLE/RENEGADE
Reno Raines alias Vincent Black (Lorenzo Lamas) est contraint de devenir chasseur de primes pour Bobby Six killer, et de passer dans la clandestinité car il est accusé à tort du meurtre de son amie et est pourchassé par le sergent Dutch Dickson (Stephen J. Cannell en personne) dont il a dénoncé la conduite criminelle.

Le Rebelle regroupe 110 exhibitions de moto (qu'il conduit sans casque sinon ça abîme le brushing) créés par Stephen J. Cannell et programmés à partir de 1999.

SIDNEY FOX L'AVENTURIERE/ RELIC HUNTER

Sidney Fox (Tia Carrere) est une Indiana Jones au féminin. Professeur d'archéologie elle n'hésite pas à chausser ses talons aiguilles et ses bustiers hyper-moulants pour partir chasser la relique au quatre coins du monde.

Les 66 épisodes de cette série sont à la charge de Adam Haight, Jay Firestone et Gil Grant, la première diffusion française remonte à 2000.

SURFERS DETECTIVES/ HIGH TIDE

Deux frères font du surf et sont aussi détectives. Mick (Rick Springfield) l'aîné, a démissionné de police et s'est associé à son frère Joey (Yannick Bisson).

Ce titre renferme 72 épisodes, sous la houlette de Jeffe Franklin et Steve Waterman.

La première diffusion remonte à 1995.

Somme toute, récapitulons. Nous avons deux tiers de nouveaux produits, dont la majorité de genre fantastique ou de science-fiction. Ensuite il y a également un quart de vieilles séries, mais avec des noms encore présents aujourd'hui dans les esprits, et enfin quelques produits dont les diffusions respectives suivent leur cours.

II.2.2 Les séries d'enquête

Les séries d'enquête ne représentent plus que 20% de l'offre des produits disponibles, leurs rangs ont subi une grosse baisse étant donné que l'on n'en dénombre plus que huit, et que ce ne sont devenus que des rediffusions, étant tous déjà présents, et ce depuis fort longtemps dans les différentes grilles. Le seul changement sera explicité plus avant dans la partie d'après, et réside essentiellement dans le transfert de chaîne. Pour information, sont

encore présents *Arabesques, Equalizer, L'Homme De Fer, Magnum, Matt Houston, Pour l'Amour Du Risque, Riptide, et Simon Et Simon*.

II.2.3 Les séries de relations humaines

C'est un constat identique pour les séries de relation sociales, qui représentent moins de 20% du total des produits, ne contient plus que 17 produits, dont la plupart ont déjà été diffusés ou présents antérieurement, qui sont *Beverly Hills, Capitaine Furillo, Côte Ouest, La Croisière S'amuse, L'Ile Fantastique, La Loi de L.A,, La Petite Maison Dans La Prairie et Les Routes Du Paradis*. Pour les nouveaux titres, suivez le guide.

ALLY MC BEAL/ id.
Egalement l'euvre de David E. Kelley, Ally Mc Beal nous conte l'atmosphère régnant au sein du cabinet d'avocat bostonien dirigé par Richard Fish (Greg Germann) et John Cage (Peter Mc Nicol). Toutes les personnes y travaillant font un peu n'importe quoi, mais cherchent l'Amour par-dessus tout.
Ces 112 épisodes sont programmés dès 1998.

7 A LA MAISON/ 7TH HEAVEN
C'est la vie d'une famille de Glen Oak, dans laquelle le père, Eric Camden (Stephen Collins), est pasteur, et comprend 5, puis 7 enfants. Il aide toutes ses ouailles, représente ce qu'il y a de plus gentil au monde, et concernant leur vie de famille, fumer une cigarette est un crime innommable, sans oublier une mentalité pro-Bush explicite. Bref, l'Amérique est en marche.
7 à la Maison est produit par Brenda Hampton, et les 200 épisodes arrivent en France pour 1999.

LES ANGES DU BONHEUR /TOUCHED BY AN ANGEL
Prenez les Routes du Paradis, mettez-y des femmes qui répètent que Dieu est amour toutes les cinq secondes, et vous serez encore loin du compte des 212 épisodes mielleux à souhait, dus à John Massius, et diffusés en France à partir de 1996.

CORKY, UN ENFANT PAS COMME LES AUTRES/ LIFE GOES ON

Ou les aventures d'une famille ayant un fils trisomique, et les regards de la Société sur eux. Mais comme on dit dans le générique, la vie continue.
En 83 épisodes, cette série arrive vers 1990 et est due à Michael Braverman.

DR QUINN, FEMME MEDECIN/ DR QUINN, MEDICINE WOMAN
Colorado Springs. A peu près à la même période que La Petite Maison Dans La Prairie, la venue d'une femme médecin provoque l'ire de tous les hommes. Elle devra lutter pour se faire accepter.
La série comporte 146 épisodes avec 1 pilote de 90 minutes, sous la direction de Beth Sullivan. Dr Quinn arrive avec son chariot en 1993.

MELROSE PLACE/ id.
Encore des jeunes, mais plutôt le trentaine, habitent au même endroit, Melrose Place. Au début tout le monde s'aime, mais ensuite tout le monde couche avec tout le monde, on veut s'éliminer socialement, physiquement, psychiquement.
Nous voici encore une fois devant un produit estampillé Aaron Spelling, et dont l'amorce est donnée par les personnages de Beverly Hills.
Soit 227 épisodes avec la présence éblouissante (!) de Heather Locklear, dont la première diffusion remonte à 1995.

THE PRACTICE/ id.
Autre série de David E. Kelley, et deuxième basée sur des avocats (Kelley l'était lui-même), The Practice est dans une veine beaucoup plus sombre et réaliste. Bobby Donnell (Dylan Mc Dermott) tente de garder son cabinet, avec plus ou moins de mal. Les affaires dont il s'occupe avec ses associés sont toujours en prise directe avec leur vie, comme pour Ally Mc Beal. Les deux séries ont d'ailleurs un épisode en commun.
Contenant 168 épisodes, ce titre n'a pas réussi à atteindre son public en France. En effet, arrivée en 1999, tous les épisodes n'ont pas été diffusés, malgré l'obtention de l'Emmy Award de la série dramatique en 1998 et 1999.

LES SOPRANO/ id.
Tony Soprano (James Gandolfini) travaille dans le ramassage d'ordures, est marié, a deux enfants, une maîtresse, et fait partie de la mafia. Ici nous sont dépeintes les situations nées de

l'affrontement des différentes fractions de sa vie. Jusque là, rien d'extraordinaire. Puis, à cause de tous ses soucis, Tony craque et doit entamer une psychothérapie.
Voici une des séries phares de la chaîne du câble HBO, qui diffuse aussi Oz et Sex and the City.
Les Soprano a reçu l'Emmy Award du scénario dramatique en 1999.mais ça n'empêchera pas ce titre de subir une diffusion plus qu'aléatoire, dès 1999. Elle n'a donc pas rencontré le succès (l'audience) dont elle bénéficie outre atlantique ; elle est toujours en production, par ailleurs.
Les 65 épisodes sont dus à David Chase.

URGENCES/E.R

« Chimie,iono, N.F.S….on le perd, il faut l'intuber »voici comment apprendre beaucoup de jargon médical : regarder *Urgences*, avec son équipe de supers médecins, les docteurs Green (Anthony Edwards),Ross (Georges Clooney), Benton (Eriq LaSalle),Carter (Noah While), puis bien d'autres encore qui tout les jours sauvent des vies.
On suit alors les circonvolutions de tous les personnages, face à des patients en plus ou moins bon état, tout au long de 226 épisodes (et qui sont toujours en production), créés à la base par Michael Crichton (auteur entre autres des livres Jurassique Parc) et chapeauté par Jon Wells, son arrivée sur nos écrans remonte à 1996.

LA VIE A CINQ/ PARTY OF FIVE

Cinq enfants d'une même famille doivent se débrouiller seuls, à la mort de leurs parents. S'ensuivent donc les événements conséquents à cela, comme la recherche d'un travail, le baby-sitting, etc.
Il est à noter le vivier d'acteurs de teen movies comme Neve Campbell (Julia) qui joue dans Scream et ses séquelles, ou encore Jennifer Love Hewitt (Sarah) qui, elle, officia dans les Souviens-toi l'été dernier.
Avec ses 143 épisodes, La Vie à Cinq débarque sur nos ondes en 1996, le tout supervisé par Christopher Keyser et Anny Lippman.

Pour toute cette période, on s'aperçoit bien que les séries du genre Action/Aventures focalisent l'attention des diffuseurs, et monopolisent donc les budgets. Leur prolifération

démontre le statut même des séries américaines, perçues par les diffuseurs comme un objet de divertissement, sans proposer trop de séries plus atypiques ou dures, et pouvoir ainsi rester près du consensus pour s'assurer une audience sans prendre trop de risques.

Il faut alors une politique intégrant les séries dans sa programmation à l'attention d'un public friand de ce format, comme M6, pour se permettre des essais et pouvoir dénicher la perle rare, peut être plus complexe ou plus dure, mais réussissant à attirer de l'audience en vertu de qualités esthétiques ou scénaristiques. L'obtention de tels produits s'avère nécessiteuse de temps mais surtout d'argent, une erreur de jugement sur une série pouvant coûter relativement cher, les pertes causées par la mévente des plages de publicité étant à rajouter au prix d'achat des droits, se montant déjà à plusieurs milliers d'euros.

II.3 analyse de la programmation : les séries sortent la tête de l'eau.

Pour la période allant de 1993 à 2001, soit huit ans de diffusion, on peut déjà se rendre compte de différences majeures entre celle-ci et les sept années précédentes. Tout d'abord, la disparition de La5 a laissé un marché libre de tout repreneur ; entendez par là que le public qui s'est fidélisé à cette chaîne ne va pas arrêter de regarder la télévision, et donc qu'une manne de téléspectateurs potentiels émerge.

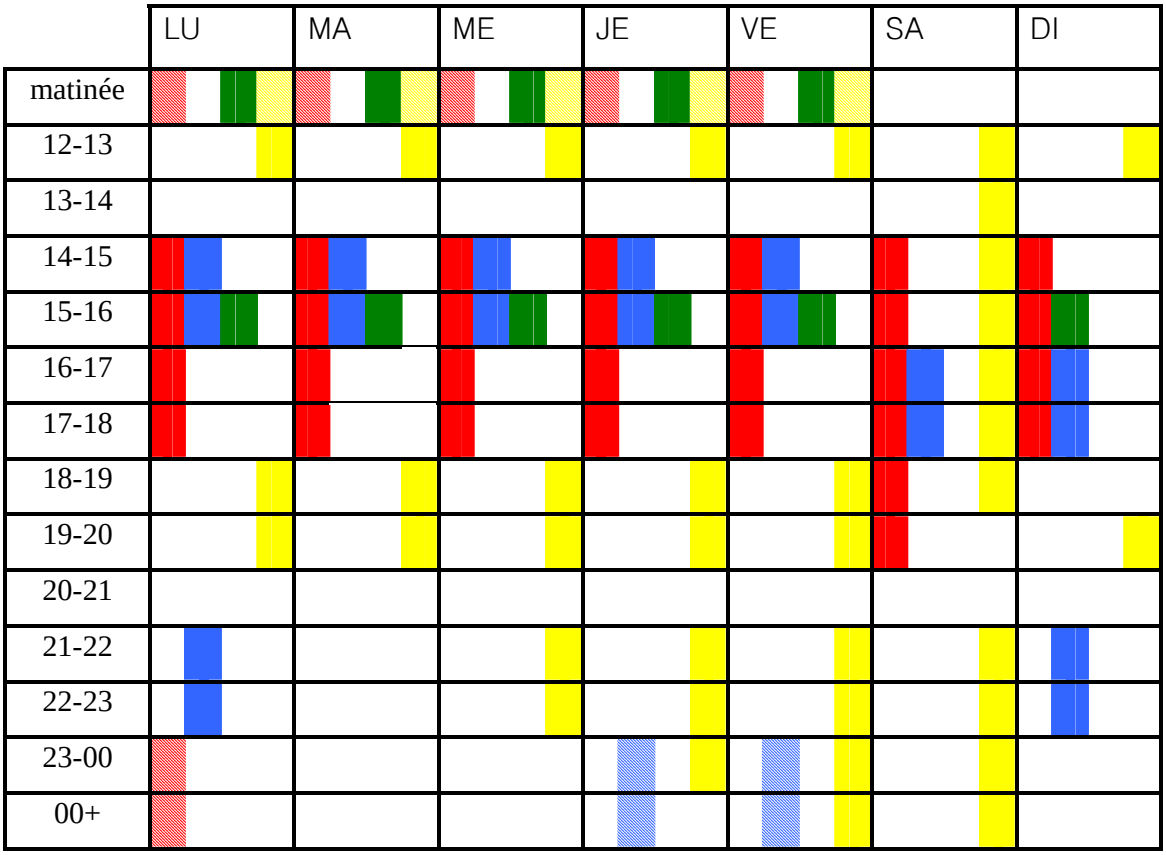
La deuxième évolution majeure se trouve dans l'offre de séries offerte au regard du téléspectateur. En effet, même si La5 a disparu, et alors qu'elle constituait le deuxième diffuseur en diversité et le premier en volume (avec jusqu'à quatre diffusions par jour pour un même épisode !), le nombre de produits a quasiment doublé pour cette période ! On en dénombre 106, en occultant bien sûr les séries sous développées, c'est dire.

Enfin, toujours à cause de la disparition de La5, le marché télévisuel de la série s'est considérablement rétréci, en laissant une situation bipolaire, partagée entre M6 (54%) et TF1 (30%). Le service public, comprenez France 2 et France 3, se partagent les maigres restes, en ne représentant que 7,5 et 8,5% respectivement, de l'offre des séries diffusées. Il reste encore

à se demander si une telle disproportion n'est pas simplement un aspect de la politique de programmation de ces chaînes qui par leur mission de service public, ont certaines prérogatives.

Mais voyons plutôt l'étendue de l'offre des séries sur une grille hebdomadaire, toutes chaînes confondues, et ce avec les mêmes codes couleur que pour la partie précédente, à la seule différence que cette fois, France 3 prend la place de La5.

Pour l'instant, rappelons d' abord ce code, agrémenté de la présence de France 3. Nous avons donc le rouge pour TF1, le bleu pour France 2, le vert pour France 3 et le jaune pour M6. Les cases blanches symboliseront alors les endroits où aucune série n'est diffusée, et les hachures relatives à leur couleur les horaires quelques fois usités.



Pour ce qui concerne l'analyse de la programmation des séries télévisées, nous procéderons de manière identique à celle utilisée pour la première partie, à savoir en étudiant la programmation en commençant par les jours de semaine, du matin jusqu'au soir, puis nous enchaînerons sur le Samedi, et enfin le Dimanche.

Mais, avant tout cela, un premier constat s'impose. En observant la grille, on s'aperçoit au premier abord que les plages de diffusions se sont étendues, et qu'un marathonien des séries peut en visionner quasiment toute la journée, car la présence des séries représente environ 73% du temps d'antenne, en tout cas de la grille ci-dessus, et sans compter les plages quelques fois utilisées. Ces chiffres sont quand même à nuancer, puisqu'à partir de cette époque, la plupart des chaînes diffusent 24 heures sur 24. Mais cela représente tout de même une part considérable. Il faut aussi se rappeler qu'ici ne sont mentionnées que les séries d'origine américaine, donc l'addition des séries d'autres nationalités ferait augmenter ces proportions d'autant plus.

Ce qui fait dire à Jean-Noël Jeanneney que :

> **« Les feuilletons et séries représentent désormais le genre majeur de la télévision. »**[8]

Mais passons plutôt à l'étude proprement dite, de la programmation des séries américaines diffusées entre 1993 et 2001.

II.3.1 La semaine

II.3.1.1 Les matinées

Le créneau du matin commence à être de plus en plus utilisé, surtout pour la rediffusion de séries anciennes (comprenez de la fin des années soixante- dix, ou du début des années quatre-vingts). Il est à remarquer que celles-ci sont des séries dont la diffusion, tout au long de leur vie, s'est effectuée sur plusieurs diffuseurs, qui se les ont cédées, au fur et à mesure de la fin de leur durées d'autorisation de diffusion. Ces rediffusions se font le plus

[8] *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Hachette Littérature, Paris, Arté éditions, Issy-les-Moulineaux, 2001, p. 527

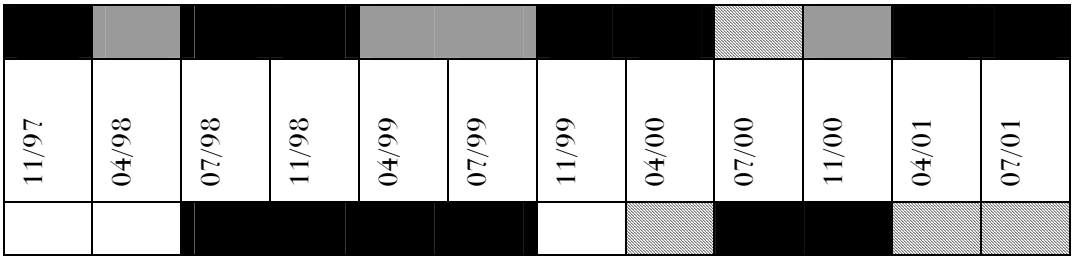
généralement à partir de 10 heures, rarement avant. C'est donc à ce créneau que l'on retrouve sur TF1 *Hooker* (en Avril 1999, indiquant alors la fin de sa diffusion prochaine) ou *Pour l'Amour du Risque* (pendant l'été 2001, après une absence de 6 ans et un passage sur M6), ou encore, sur France 2, *Riptide* (pendant l'été 1997). Sont également présentes *Les Mystères de l'Ouest, La Croisière s'Amuse et Drôles de Dames*, à 11 heures, respectivement de Juillet 1995 à Novembre 1996 pour la première, de Juillet 1997 à Avril 2000 pour la deuxième, et dès Avril 2000 pour la troisième, le tout sur France 3. L'ultime produit à être diffusé en matinée est *Les Rues de San Francisco,* de Novembre 1995 à Avril 1996, série multi diffusée et ayant fait un tour sur plusieurs chaînes, et qui finit sa vie sur ce créneau, après avoir été diffusée une ultime fois les midis du week-end, d'Avril 1994 à Juillet 1995.

II.3.1.2 Le midi

La case du midi est toujours trustée par des séries familiales, et il est divertissant de voir comment l'évolution dans la diffusion des différentes séries qui composent cette case se fait, puisque, reprenant la tactique de la période précédente, on ne retrouve ici que trois produits différents, et dont la visualisation par un tableau donne un aperçu des plus amusants. Ces programmes, en la personne de *La Petite Maison dans la Prairie*, puis de *Les Routes du Paradis*, se sont vus adjoindre *Dr Quinn, Femme Médecin*, qui est dans la lignée des deux premiers. Car la diffusion de ces produits se fait sans interruption, une série en continuant une autre, rediffusion après rediffusion, et ce depuis la fin des épisodes inédits de *La Petite Maison dans la Prairie*.

Légende :
- La Petite Maison dans la Prairie
- Les Routes du Paradis
- Dr Quinn, Femme Médecin

11/93	04/94	07/94	11/94	04/95	07/95	11/95	04/96	07/96	11/96	04/97	07/97



Les blancs représentent évidemment des diffusions d'autres produits, n'étant pas des séries.

II.3.1.3 Les après-midis

On retrouve ensuite le début d'après-midi, vers 15 heures, où l'on peut également savourer des rediffusions. Il est à noter que la seule série présente à cet horaire est *Côte Ouest*, qui reste le seul feuilleton de ce genre sur TF1. Et cette fois-ci les produits rediffusés sont plus récents et étaient auparavant diffusés le week-end.

Mais les produits occupant cette case de 15h, sont des séries qui ont tout d'abord été diffusés pendant une assez longue période, et dont la rediffusion pourra se faire elle aussi sur un laps de temps assez conséquent. C'est pourquoi on peut se regarder *Arabesques*, à partir d'Avril 1997, alors qu'elle avait été diffusée jusque là le Dimanche vers 15 heures, pendant quatre années consécutives.

Dans le même cas, on a pêle-mêle *Hooker* (durant l'été 1997, premier signe de déclin), *La Loi est la Loi* (en Avril 1995 et Novembre 1998), *Le Rebelle* (d'Avril à Novembre 1999), *Les Dessous de Palm Beach* (à partir de Juillet 2000), Rick Hunter (à partir de Novembre 2000) et *Xéna, La Princesse Guerrière*.

On peut également compter parmi les rangs de ces produits diffusés l'après-midi Matt Houston (de Novembre 1996 à Novembre 1997 après avoir été programmé le Samedi à 18 heures quatre ans plus tôt) et Dans la Chaleur de la Nuit, de Novembre 1994 à Novembre 1995. Ces produits servent donc eux aussi de bouche-trou, en répondant à un besoin de remplir une case, par exemple de prendre l'intérim d'une émission dont les présentateurs sont en vacances. Pour France 3, il s'agit de séries comme, dans l'ordre, *Capitaine Furillo* (jusqu'en Juillet 1994), *Magnum* de Novembre 1994 à Juillet 1996), *Simon et Simon* (d'Avril 1995 à Avril 1996, entre deux diffusions de *Magnum*), *Corky, un enfant pas comme les autres* (d'abord le dimanche après-midi puis la semaine de Novembre 1999 à Avril 2000), *La Loi de Los Angeles* (pendant l'été 2000), et *L'Ile Fantastique* (à partir d'Avril 2001). *New York*

District est un peu à part, parce qu'en cinq passages étalés sur quatre années, son horaire de programmation a été à chaque fois différent, passant du week-end en journée à la nuit en semaine On peut donc en conclure que c'est là un produit bouche-trou récupéré à La5, donc pour peu de frais. Mais j'allais en oublier M6, qui elle aussi diffuse des séries à cet horaire, comprenant *Les Anges du Bonheur* (pendant l'été 1998 et d'Avril à juillet 1999), *Les Routes du Paradis* (de Novembre 1998 à Avril 1999 et d'Avril 2001 à Juillet 2001), *La Belle et la Bête* (de Novembre 1999 à Avril 2000), *Raven* (en Avril 2000) et *Code Quantum* (été 2000).

On est donc en état d'affirmer que cet horaire est quasiment réservé aux produits qui sont plus ou moins en fin de vie, puisqu'ils ne seront plus diffusés hebdomadairement, soit parce qu'ils ce sont des produits entiers (tous les épisodes sont disponibles et il n'y en aura pas de nouveaux), soit parce qu'ils ne plaisent plus à la chaîne, ou qu'ils sont moins plébiscités par le public. Un autre bémol est à ajouter sur le compte des *Anges du Bonheur*, étant donné que cette série, narrant les aventures d'anges comme le titre l'indique, chargés d'aider les pauvres mortels que nous sommes, à grand renfort de « Dieu est Amour ». En effet, même si les épisodes proposés sont inédits, ce produit est exclusivement diffusé dans cette case. En outre, tous ces produits sont en général des séries de moindre qualité et qui, leur état de nouveauté passé, ne peuvent remplir leurs objectifs d'audience. A quelques exceptions près, comme *Capitaine Furillo* ou *New York District*, toujours créés et produits par des transfuges de la MTM. Le fait qu'elles se retrouvent dans ces cases est le résultat d'une mauvaise programmation, elles n'ont pas réussi à rencontrer leur public, malgré leur qualité. Ce sont encore des victimes du syndrome « séries-télé-ce-sont-toutes-les-mêmes-de-toute-façon ». Enfin, ces séries sont maintenant assez âgées, donc délaissées par les diffuseurs, dans une optique évidente de néophilie.

II.3.1.3 17h – 18h

Passons ensuite au créneau, suivant, celui de 17h, pour lequel la donne est légèrement différente. En effet, si celui de l'après-midi concernait les séries en fin de vie, celui-ci n'est le plus souvent qu'une étape intermédiaire. Car c'est désormais une routine complètement intégrée dans la programmation des séries télévisées, américaines en tout cas, qui est usitée. Les épisodes inédits sont diffusés le week-end, de façon hebdomadaire et, quand on arrive à la

fin de ces épisodes, on renvoie cette série en diffusion journalière la semaine, jusqu'à l'obtention de nouveaux épisodes qui, quand la rediffusion arrivera à sa fin, seront eux diffusés à nouveau le week-end. Cette routine est assimilable aux chemins de vie qu'empruntent tous les produits sur le territoire américain. Les épisodes inédits sont diffusés par les grandes chaînes et, dès que ceux-ci sont terminés, sont revendus aux chaînes du câble, pour qu'elles les repassent de façon journalière, ce qui s'appelle la syndication. Pour les chaînes françaises, ce circuit se réalise donc en interne.

Il n'existe qu'une seule exception, qui est *K2000*, rescapée de La5, et qui fait un passage par cette case avant de partir vers le Samedi après-midi. C'est ainsi que des produits plus jeunes en terme de date d'achat sont présents, par exemple, *Beverly Hills* (de Juillet 1998 à Avril 1999 et de Novembre 200 à Juillet 2001), *Dawson* (pendant l'été 2000), *Melrose Place* (une année entière à partir d'Avril 1999), trois séries de relations sociales, et plus spécialement destinées aux jeunes (les fameux 15-24 ans), ainsi que d'autres se rapportant plus ou moins directement à eux : *21, Jumpstreet* (durant l'été 1997), *Alerte à Malibu*, ou encore *Pacific Blue* (d'Avril à Novembre 2000). Il n'y a pourtant pas que des produits pour les jeunes, puisqu'on retrouve *Kung-Fu, la Légende Continue*, programmé pour l'été 1997 à 18 heures, puis d'Avril à Juillet de l'année suivante à 16 heures 35, ainsi que *Nash Bridges*, diffusé à 17 heures le Dimanche et de Novembre à Avril, soit le temps d'une saison, en 1998 et 1999, avant d'être rediffusée pendant la semaine, et cela périodiquement à partir d'Avril 2000 vérifiant ainsi le principe de rediffusion pendant la semaine.

Voici donc le coin des juniors, ce qui montre déjà une légère évolution dans le fait d'envisager cette programmation, puisqu'on commence à séparer plus précisément les différentes cibles.

II.3.1.4 18h – 20h

Pour la suite les produits diffusés sont *Deux Flics à Miami* (de Juillet 1993 à Avril 1994, récupéré de La5), *Mission Impossible, 20 ans Après* (d'Avril à Juillet 1994, rediffusion des saisons déjà écoulées pour ensuite passer le week-end), Un Flic dans la Mafia (en l'été 1994, étant en fin de vie après avoir été diffusée par TF1 durant la période précédente), *Pour l'Amour du* Risque (pendant l'été 1994), *Dr Quinn, Femme Médecin* durant l'été 1995 à 19h comme *La Petite Maison dans la Prairie* ou *les Routes du Paradis* lors de leurs premières

diffusions, avant de passer le midi ; *Loïs et Clark, Les Nouvelles Aventures de Superman* (programmée une fois par an de Novembre 1995 à 2000, *Space 2063* (en Novembre 1996 avant d'être programmée le Samedi), *The Sentinel* (en Novembre 1997 et durant l'été 1999), enfin Le Caméléon (pendant l'été 2001, quand tous les épisodes inédits ont été diffusés).

II.3.1.5 Les prime time de semaine

Les soirées de semaine, pour cette période, sont de plus en plus utilisées pour la diffusion de séries, en constituant des soirées spéciales. Les séries présentes dans ce cas sont le plus souvent programmées par session de deux épisodes, permettant ainsi d'avoir un équivalent aux films, téléfilms et divertissement, soit deux fois 45 minutes, donc 90 minutes. Mais il y a quand même soirée et soirée. En effet, les séries de première partie de soirée, de deuxième et celles diffusées ensuite vers minuit ne sont pas les mêmes, et ne concernent pas les mêmes publics.

Commençons d'abord par le Lundi. C'est la case choisie pour diffuser *Urgences* durant l'été 2000, afin de ramener de l'audience sur cette période creuse. Les autres soirées spéciales se situent les Mercredis, Jeudis et Vendredis, le tout exclusivement sur M6. Ces soirées ont pour but de constituer des rendez-vous avec le public, afin de constituer des scores d'Audimat stable sur la longueur.

Le Mercredi, c'est le jour d'*Ally Mc Bill* (de Novembre 1999 à Avril 2000). Le Jeudi celui d' *X-Files, Aux Frontières du Réel* (pendant l'année scolaire en 1999 et 2000), qui fut le premier produit à bénéficier de ces soirées, avant d'être diffusée également le Mercredi. Le Vendredi, quant à lui, est utilisé moins fréquemment, et pour peu de séries seulement, leur durée de vie se résumant à 20 épisodes divisés par deux, soit 10 semaines. Je n'ai alors relevé qu'*FX, Effets Spéciaux,* durant l'été 1997.

II.3.1.6 La deuxième partie de soirée

Pour ce qui est des séries diffusées sur un mode identique, mais en deuxième partie de soirée cette fois, ces produits sont quasi-exclusivement à base de thématiques horrifiques, ou alors elles sont réservées à un public très averti. C'est le cas pour *New York Unité Spéciale*, qui est plus dure dans l'approche et le traitement de ses thèmes (viols sur mineurs, incestes, prédateurs sexuels, etc.) et qui, de fait, nécessite un horaire plus approprié. Ce qui ne fut pas

le cas au début, puisqu'elle était diffusée le Dimanche à 15 heures en Novembre 2000, et ne dura que le temps d'un trimestre. Elle passa ensuite le Lundi à 23 heures, donc en deuxième partie de soirée, pendant l'été 2001. *Millenium* fut également diffusée ce même jour, série dure et complexe, produite par le même producteur que *X-Files, Aux Frontières du Réel*, Chris Carter. Il ne fait aucun doute que l'achat de ce produit par cette chaîne relève de son espérance de ramener tous les fans d'*X-Files* vers son antenne. Malheureusement, *Millénium* n'a pas rencontré son publique, car si la diffusion s'est déroulée presque sans interruption de Novembre 1998 à Novembre 2000, l'horaire de diffusion n'a cessé de changer, passant par tous les jours du Vendredi au Lundi. Par contre, l'erreur de la rediffuser en journée n'a pas été commise.

Le Jeudi à partir de 22 heures 30, horaire dédié précédemment aux « Jeudis de l'Angoisse », où étaient diffusés des films, téléfilms et séries aux thématiques horrifiques, des produits de genre en quelque sorte, sont peuplés par *Profiler* (d'Avril à Novembre 1999), contant l'itinéraire d'une psychologue traquant des serial killers, *Poltergeist* (durant les étés 1998 et 2000), et *The Crow : Stairway to Heaven* (pendant l'été 2001).

Les Vendredis, en deuxième partie de soirée sont notamment occupées par des séries fantastiques et de science-fiction comme *X-Files, Aux Frontières du Réel* (de Novembre 1995 à Avril 1996, d'Avril à Novembre 1999, puis durant l'été 2000), *Poltergeist* (de Novembre 1996 à Avril 1997), *Le Caméléon* (d'Avril à Novembre 1997), *Au-Delà du Réel* (d'abord d'Avril à Juillet 1996 puis d'Avril 1998 à Avril 1999) en alternance avec *Buffy, Tueuse de Vampires* (de Juillet 1998 à Avril 1999), *The Crow : Stairway to Heaven* (de Novembre 1999 à Avril 2000) mêlé à *Players* (de Novembre 1999 à Avril 2000),

Après minuit, les séries se font quand même rares, en semaine et de façon régulière en tout cas. Le seul cas de série régulière est *Murder one : l'Affaire Jessica* (de Novembre 2000 à Avril 2001, après une première diffusion le Samedi à minuit en 1996). Sinon, Il y a encore des produits rediffusés à cet horaire, plutôt aléatoirement comme *Sliders* (à partir d'Avril 2001), ou *Starsky et Hutch*, sur TF1 le Mardi à minuit quarante, en Juillet 2000. Cette série, qui fit les beaux jours de la chaîne jusqu'en 1988, rehaussée d'autant plus du fait de son statut de série culte, bénéficie toujours d'une très bonne aura auprès des téléspectateurs, ce qui en fait le produit idéal (peu onéreux car anciens, mais ayant un bon potentiel d'audience) pour

réaliser, ou au moins essayer, une audience pendant les nuits d'été, périodes plutôt creuses sur l'année.

II.3.2 Les week-ends

Mais passons donc à la programmation du week-end, sur le même mode que pour la semaine. Commençons d'abord par le Samedi, vers 12 heures 30. Comme toujours, il n'y a qu'M6 sur ce créneau, et ce dans un but de contre programmation. Les séries de cette case varient quelque peu. On commence avec *Equalizer* (jusqu'en Avril 1994), puis on enchaîne sur *Les Rues de San Francisco* (d'Avril 1994 à Juillet 1995), *Un Flic dans la Mafia* (durant l'été 1995), *Pour l'Amour du Risque* (Le Samedi de Novembre 1995 à Avril 1996), *Brisco County, Jr*. (le Dimanche de Novembre 1995 à Avril 1996), *La vie à Cinq* (le Samedi d'Avril 1997 à Avril 1999), *Demain à la Une* (d'Avril 1999 à Juillet 2001), *Players* (le Samedi dès Avril 2001), et enfin *Loïs et Clark, les Aventures de Superman* (à partir de Juillet 2001).

II.3.2.1 Samedi après-midi (14h

Pour l'après-midi, c'est l'avalanche. On peut voir à 14 heures, *L'Homme qui Tombe à Pic* (d'Avril 1995 à Juillet 1997), *Mac Gyver* (d'Avril 1996 à Juillet 2001), ou *Invisible Man* (à partir de Juillet 2001), *V* (pendant l'été 1994 et de Novembre 1997 à Juillet 1998), *Tonnerre Mécanique* (pour une courte période en Novembre 1993 et 1994), Le Magicien (périodiquement entre 1994 et 1999), *Supercopter* (d'Avril 1995 à Avril 1996), *Robocop* (à 14 heures d' Avril à Novembre 1996), *Manimal* (périodiquement entre 1996 et 1998), *Sliders* (D'Avril à Novembre 1997 avant de se retrouver, deux ans plus tard, rediffusé tard le soir, et d'une façon aléatoire les Vendredis ou Samedis soirs vers minuit), *Space 2063* (de Juillet 1997 à Avril 1998), *Code Quantum* (de Juillet 1998 à Avril 2000), *Fx, ou Effets Spéciaux* (d'Avril 2000 à Avril 2001). A partir de 15 heures, c'est le moment pour *L'Agence Tous Risques* (jusqu'en Juillet 1994), *Alerte à Malibu* (dès Juillet 1998), *K2000* (d'Avril 1997 à Avril 1998), *Surfeurs détectives* (de Novembre 1996 à Avril 1998), *Flash* (de Novembre 1996 à Avril 1997), *Raven* (la diffusion de cette série s'intercale avec d'autres, en Novembre 1996 et 1998, avant de finir la semaine l'après-midi), *Le Monde Perdu de Sir Arthur Conan Doyle* (à partir de Novembre 2000), ainsi que *Les Mystères de l'Ouest* (de Novembre 1999 à Avril 2001).

Ensuite, à 16 heures, on en chaîne sur *Les Têtes Brûlées* (d'Avril à Novembre 1995), *Drôle de Chance* (pendant les étés 1998 et 2001), et *Mission Impossible, 20 ans après* (de Novembre 1998 à Novembre 2000, après que les épisodes inédits furent diffusés le Dimanche à 19 heures jusqu'en Novembre 1995), *L'Enfer du Devoir* (pour une courte apparition en 1995), ou *Flipper* (d'Avril 1999 à Juillet 2001).

II.3.2.2 Samedi 17h – 20h

Juste après on repasse sur le créneau jeunes incluant des produits comme *21, Jumpstreet* (pour la diffusion des derniers épisodes inédits), *Dawson* (à partir d'Avril 2001), *Melrose Place* (d'Avril à Novembre 1996), *Chips* (de Novembre 1994 à Juillet 1995), *Hercules* (une fois par an de Novembre 1995 à Avril 1999), *Xena, La Princesse Guerrière*, et *Vegas*, diffusée une seule fois sur la période, pendant l'été 1994.

Avant le 20 heures, il ne reste plus que *Beverly Hills*, qui est présente sur à peu près toute la période, uniquement le Samedi, et à partir de Novembre 1997 ce produit est diffusé selon la routine week-end d'abord, semaine ensuite.

II.3.2.3 La trilogie du Samedi

Le Samedi soir nous amène à nous confronter à une technique de programmation qui réussit à M6, La Trilogie du Samedi, qui met en lumière plusieurs produits à une heure de très grande écoute, le prime time. Etant donnée la diversité et le nombre important de séries présentes dans cette soirée, nous allons procéder comme pour les autres cases, soit heure par heure. Cela commence alors vers 21 heures avec *X-Files, Aux Frontières du Réel* (en Avril 1996, Novembre 1997 et 1998), *FX, Effets Spéciaux* (durant l'été 1998), *Dark Skies* (de Novembre 2000 à Avril 2001), *Charmed* (d'Avril 1999 à Avril 2000 puis de Juillet 2000 jusqu'à la fin de la période), puis *Le Caméléon* (en Avril 1998, Novembre 1999 et 2000).
Par la suite, à 22 heures, regardons alors *Le Flic de Shanghaï* (d'Avril à Juillet 2000), *Sentinel* (d'Avril à Novembre 1998, puis en Avril 1999 et de Juillet 2000 à Avril 2001).

A 23 heures, enchaînons sur *Profiler* (en Avril et Novembre 1998, puis en Novembre 1999), *Roswell* (d'Avril à Juillet 2001), *Players* (durant l'été 1998), *Au-Delà du Réel* (d'Avril à Juillet 1996, puis 23h de Novembre 1999 à la fin de la période), enfin *Buffy, Tueuse de Vampires* (de Juillet 1999 à Avril 2000, puis de Juillet 2000 à Avril 2001),

Et pour finir, avant d'aller se coucher, un petit épisode de *Murder one : l'Affaire Jessica* (de Novembre 1996 à Avril 1997), ou *Poltergeist* (de Juillet 1999 à Juillet 2000).
Il faut garder en mémoire que ces soirées pouvaient contenir deux fois deux épisodes, ce qui explique donc les disparités chronologiques des séries.

Enfin, le dimanche apporte lui aussi son lot de séries, et ce sur toutes les chaînes.

II.3.2.4 Dimanche 13h20 – 18h

C'est un bloc compact est formé à cet horaire. A 13 heures 20, c'est une case déjà vue et précieuse pour TF1, et elle ne déroge pas à la règle dans le sens où, pour cette période, elle n'est occupée que par deux produits, qui sont *Hooker*, diffusé jusqu'en Juillet 1995, avant de laisser la place à *Walker, Texas Ranger*, et cela encore jusqu'aujourd'hui.

Vers 14h20, on peut voir Le Rebelle (jusqu'en Avril 1997), Rick Hunter (de Novembre 1997 à Novembre 2000), *Un Tandem de Choc* (de Novembre 1996 à Juillet 1997). A 16 heures, c'est le rendez-vous avec la police, comprenez *Starsky et Hutch* (jusqu'en Juillet 1994), *Les Dessous de Palm Beach* (de Juillet 1994 à Avril 1997), *Pacific Blue* de Novembre 1997 à Juillet 1999), et *Mitch Bucannon, Un Privé à Malibu* (pendant l'été 1999 et en Novembre 2000).

Ensuite on repasse sur France 2 avec *l'Homme à la Rolls* (de Novembre 1994 à Juillet 1995 à 15 heures), *JAG*, la série la plus regardée par l'armée américaine (à partir d'Avril 2000 à 17 heures), *Corky, un enfant pas comme les autres* (d'abord le dimanche après-midi puis la semaine de Novembre 1999 à Avril 2000. Q

II.3.2.5 Dimanche 18h-20h

Quand on zappe à l'heure pré-JTesque, pourquoi ne pas se regarder *Booker* (en Novembre 1993), Raven (pour sa première diffusion d'Avril à Juillet 1994),*Robocop* (pour sa première apparition sur les grilles de Novembre 1994 à Avril 1995), *Mission Impossible, 20 ans après* (de Juillet 1995 à Avril 1996), *Models, inc.* (de Juillet 1996 à Avril 1997), Demain à la Une (de Novembre 1997 à Novembre 1998), *Stargate* (de Novembre 1998 à Novembre 1999), *7 Jours pour Agir* (de Novembre 1999 à Avril 2000), ou *Sidney Fox, l'Aventurière* (d'Avril à Novembre 2000).

II.3.2.6 Les Dimanches soirs

On note aussi les débuts de France 2 dans la diffusion en soirée avec *Urgences*, ou *Les Sopranos* (à partir de Novembre 2000 en deuxième partie de soirée). Avec ces séries du soir, c'est une première tentative de proposer des soirées « rendez-vous » à ses téléspectateurs, même si la régularité dans l'occupation des créneaux n'est pas, elle, au rendez-vous. En effet, la diffusion d'Urgences, par exemple, a été assez chaotique, même si elle était continue, de Juillet 1996 à Avril 2001, mais en passant du Jeudi (été 1996) au Lundi (Novembre 1997), puis au Dimanche (Novembre 1998), ensuite vendredi (été 1999), re-le Dimanche (Novembre 1999), encore le Lundi (été 2000) et enfin le Dimanche (Novembre 2000). Cette diffusion comporte quand même sa part de logique, puisqu'elle suit le rythme des différentes saisons.

II.3.3 Légère évolution

Pour cette période, les mentalités ont évolué, du côté des diffuseurs comme du public. L'expérience acquise par les uns au profit de l'autre a permis l'arrivée massive de plus de séries de qualité en soirée. Par rapport à l'évaluation de la qualité des séries présentes en général, on assiste à une meilleure prise en charge de celles-ci, et il n'est alors pas étonnant de s'apercevoir que toutes ces séries diffusées en soirée sont devenus des produits populaires, éclipsant d'ailleurs quelques fois l'audience d'autres programmes.

La même gradation que pour la période précédente peut s'opérer pour celles de cette période-ci, mais à la seule différence qu'un décalage temporel s'est effectué. Les séries de basses qualité sont maintenant celles qui datent des années quatre-vingts, le degré de qualité augmentant avec les nouveaux produits arrivant.

Maintenant, cette graduation se fait de la manière suivante, en suivant leur horaire de programmation. Les séries de journée, constituées de rescapées de la décade précédente sont dorénavant au bas de l'échelle, sauf produits devenus cultes, tels *K2000*, *l'Agence Tous Risques* ou *Starsky Et Hutch* . La preuve en est que la plupart de celles-ci se retrouvent dans les cases de la matinée en semaine, et de celles de début d'après-midi. Les séries diffusées en fin d'après-midi sont dorénavant des rediffusions récentes permettant de faire patienter les téléspectateurs jusqu'à l'arrivée de nouveaux épisodes. Elles sont donc au même niveau que les produits programmés hebdomadairement auparavant.

Pour faire court, les séries de ce niveau de qualité sont celles diffusées le week-end, y compris celles de La Trilogie du Samedi.

Quand on passe au niveau supérieur, on tombe alors sur les produits diffusées en soirée la semaine, et en deuxième voir troisième partie de soirée les week-ends. Ces produits sont alors ceux qui ont été le plus souvent récompensés d'une ou plusieurs récompenses du type Golden Globe, Emmy Award ou autre. L'évolution principale réside ici dans le fait que ces séries de qualité sont devenues pour une part assez conséquente des produits très populaire, voir le succès d'*X-Files, Aux Frontières du Réel, Urgences* ou *Ally Mc Beal*. Cette popularité est due à la programmation en prime time, qui offre enfin une visibilité décente aux produits de qualité, et qui permet à tout le monde d'être content, que ce soit les diffuseurs, en terme d'audience et donc de revenus publicitaires, ou le public en terme de satisfaction. Car avec l'avènement de toutes ces nouvelles séries de qualité, c'est la constitution d'une audience quasiment élevée aux séries qui revient en force devant son petit écran et qui en redemande. La question qui reste en suspend est cependant celle-ci : La qualité de ces séries dépend-t-elle des produits en eux-mêmes ou est-elle due à la visibilité offerte par les diffuseurs, donc par extension de leur évaluation envers celles-ci ? La réponse est très certainement partagée entre les deux, mais bénéficie sûrement aussi de la programmation que les chaînes calquent de plus en plus sur celles des networks américains, collant de plus en plus au rythme des saisons, la durée d'adaptation pour une série étant d'environ trois mois, de la date d'achat de ses droits de diffusion à la mise en place sur la grille, en passant par le doublage.

III. Vers l'infini et au-delà (2001-2004) !

III.1 Contexte américain/TV française

III.1.1 Drames à la Une et persécutions

Il a suffi de quelques heures. Juste quelques heures pour changer un peuple entier, pour le plonger dans la paranoïa et la colère. Ce bref instant s'est déroulé le 11 Septembre à New York, lorsque des avions de ligne pilotés par des terroristes se sont abattus sur le World Trade Center, place importante de la force financière du pays. L'Amérique est en deuil. C'est George Bush Junior qui en est à la tête, et ce après une procédure élective controversée. A partir de cet événement, la toute puissance morale et le modèle américain ont commencé à prendre tous deux du plomb dans l'aile, et les reproches quant à la politique, tant extérieure qu'intérieure de l'administration présidentielle, fusent de toutes parts. J'en veux pour preuves les diverses manifestations anti-Bush qui ont eu lieu partout dans le monde, sans oublier la contestation intra muros entamée par Michael Moore, et unanimement saluée hors des Etats-Unis, comme on a pu le voir avec son film *Fahrenheit 9/11*, qui a remporté la palme d'or à cannes en avril 2004.

Dans le sillage de l'administration se profile un lobby déjà présent et dominant, mais qui a pris plus de poids encore. Il s'agit des Nouveaux Conservateurs, de riches industriels et politiciens pour qui le retour à des valeurs morales et éthiques traditionnelles est primordiale, dans la lignée de la pensée WASP.

Tout ce contexte de paranoïa latente donnera naissance au PATRIOT Act (Provide Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act), qui consiste en l'augmentation des pouvoirs des diverses organisations de l'ordre tels la police, services secrets et autres agents fédéraux, pour notamment poser des écoutes ou vérifier les listes de livres empruntées dans les bibliothèques.

Sans transition, l'élection de l'acteur Arnold Schwarzenegger en tant que gouverneur de l'Etat de Californie, cela sous la bannière conservatrice, est fêtée en grande pompe.

Et dans le petit monde des séries télévisées, c'est aussi à partir de cette catastrophe qu'on a pu voir fleurir, aux revers des vestes des représentants des grandes institutions américaines (police, armée, pompiers, enseignants…), un pin's en forme de bannière étoilée identique à

celui que porte le président, visible notamment dans *New York Unité Spéciale*, *New York Section Criminelle*, ou encore *Boston Public*.

De même, de nouveaux sujets ont émergé pour les scénarii, ou du moins ces sujets sont devenus plus communs et se rapportant directement à l'actualité. L'exemple le plus probant en est certainement la deuxième saison de la série *24* , diffusée sur TF1 en juillet 2004, et qui repose sur la menace de l'explosion d'une bombe dans une grande métropole américaine, complot terroriste fomenté par un groupuscule d'islamistes basés au Moyen-Orient.

Dans une optique un peu différente, la série *7 à la maison*, narrant les aventures familiales d'un pasteur et son clan (ils sont en effet neuf à vivre sous le même toit) , ce qui permet de traiter des événements de l'actualité tout en leur donnant un reflet de morale conservatrice. Car on retrouve des thèmes comme la politique du président (Bush est cité ostensiblement), la guerre en Irak, la drogue, l'intégration des musulmans, etc.

En dehors du contexte socio- politique, l'univers de la télévision américaine vit une énorme révolution, amorcée en avril 2004. En effet, les grands networks qui faisaient la loi outre-atlantique sont en train de perdre une grande quantité de leurs téléspectateurs, et ce à raison de 3000 par jour pour ABC, par exemple. Mais le malheur des uns faisant le bonheur des autres, ces téléspectateurs se retrouvent sur d'autres chaînes, du câble particulièrement.

Telle HBO, première chaîne câblée en terme de volume d'audience, se porte plutôt bien, car elle a su découvrir des produits qui sont devenus très populaires, bien que moins grand public. A savoir *les Sopranos*, chronique d'une mafia dont le parrain consulte une psychiatre parce qu'il perd les pédales, *Oz*, peinture ultra réaliste et dure de la vie carcérale dans un quartier de haute sécurité, ou encore *Sex and The City*, qui est la première représentation peu édulcorée de la vie sociale et sexuelle de femmes célibataires trentenaires à New York.

Etant donné que, en ce qui concerne les séries télévisées, n'importe quel changement aussi minime soit-il, a des répercussions sur la Télévision française, Il faut s'attendre à une suite des plus incertaines, et dont l'impact ne se fera ressentir que dans un laps de temps indéterminé lui aussi.

III.1.2 Les vrais gens et le futur

Le mois d'Avril 2001 est marqué par la diffusion du premier jeu de « real-TV » français, *Loft Story*. C'est à partir de cette émission diffusée sur M6, que s'engouffrera TF1, les deux chaînes étant les seules concurrentes pour diffuser ces programmes, tous produits par la même société de production, soit dit en passant. Cette forme d'objet télévisuel un point culminant en avril 2004 sur M6 où étaient diffusées quatre émissions en prime time. De plus, les créneaux occupés par ces émissions (pour ce qui concerne les diffusions journalières) étaient auparavant alloués pour la diffusion de séries (entre 18h et 20h). Ce qui expliquerait que les chaînes, en privilégiant ce type de support, achètent moins de séries américaines de haute qualité (donc plus chères), ce qui fait quand même privilégier la qualité sur la quantité, mais qui induit aussi l'achat de formats meilleur marché, ce qui nous vaut une recrudescence des séries et téléfilms en provenance de l'Allemagne (pour la plupart des séries d'action et des comédies sentimentales ou familiales).

Une nouvelle mutation se profile également à l'horizon de la Télévision française : l'arrivée de la Télévision Numérique Terrestre. Elle sera constituée de 14 nouvelles chaînes, et constituera une évolution aussi importante que celle provoquée par l'arrivée des chaînes privées en 1986. Ce projet fait parler de lui depuis quelques années déjà, un appel à candidature ayant été publié par le CSA dès Juillet 2001. Cette mutation passe elle aussi par une évolution technologique. En effet, elle passe par l'utilisation d'un seul canal pour distribuer toutes les chaînes, alors qu'avant, 1 chaîne= 1 canal.

III.2 Les séries en présence : nouveaux produits pour nouvelle donne

Pour cette période on assiste à un revirement. Le nombre de séries diffusées atteint péniblement les 74 produits. Bien sûr cet intervalle est plus court que les deux autres, mais cela ne suffit pas à tout expliquer. Car beaucoup de séries diffusées à ce moment ne se retrouvent pas dans celles prises en compte, du fait de leur courte durée d'apparition. Cette rareté sur les grilles s'explique aussi par le fait que les nouveaux produits sont diffusés par deux ou trois épisodes par soirée, et ce à raison d'un soir par semaine ; ceci parce qu'elles sont inclues dans une politique de rendez-vous.

Le calcul est ensuite facile à faire : 22 épisodes / 2 épisodes hebdomadaires = 12 semaines de diffusion.

III.2.1 Les séries d'Action/Aventure.

A ce moment, comme expliqué ci-dessus, le nombre de séries télévisées américaines est à son plus bas niveau, et donc les nouveautés se font plus rares. Il n'y en a que huit, pour les produits d'action- aventure, et la plupart d'entre eux sont des dérivées télévisuels de thèmes ou licences déjà usitées.

24 HEURES CHRONO/ 24

Voici un produit qui a provoqué une révolution. 24 explore la forme qu'une série peut prendre, et parvient à se dégager de la simple narration linéaire. Brocardée « série en temps réel », chaque épisode contient une heure de la chronologie diégétique, et décompte même les 15 minutes de publicité des networks américains.

On se passionne alors pour Jack Bauer (Kiefer Sutherland), grand ponte de la cellule anti-terrorriste. Dans la première saison, il doit sauver le futur Président des Etats-Unis d'un attentat, dans la deuxième il doit sauver son pays d'un attentat, et cætera. Tout cela avec une utilisation récurrente du split screens (ou écrans séparés) couplés à un compteur, pour rendre les transitions entre les différents lieux de l'action plus fluides.

Robert Cochran et Joel Surnow sont à l'origine de ce projet, qui compte pour l'instant96 épisodes, toujours en production, et fut diffusée dès 2002. Petite remarque personnelle, il est dommage qu'on ne voit toujours personne aller aux toilettes.

ALIAS/id.

Voici un clone de Nikita, agent des services secrets. Sydney Bristow (Jennifer Garner) travaille pour le SD-6 et doit détruire une agence concurrente, l'Alliance. Mais elle se retrouve agent double, au cœur d'une machination où on ne saurait distinguer les gentils des méchants. Créé par J.J. Abrams, cette série de 70 épisodes est toujours en production, t son arrivée remonte à 2002.

DARK ANGEL/ id.

Dans un futur post-apocalyptique et abusivement répressif, Max (Jessica Alba) se débat pour garder la tête hors de l'eau en tant que coursier à vélo. Mais c'est aussi un être génétiquement modifié capables des plus incroyables acrobaties, lui permettant d'avoir une confortable source de revenus en vendant des œuvres d'art qu'elle vole.

Echappée de l'organisation qui l'a créée, elle est poursuivie par le colonel Lydecker (John Savage) qui veut la ramener à la maison. Elle est aidée par le Veilleur (Michael Weatherly), révolutionnaire informatique qui veut rétablir la justice pour tous.
A l'initiative de cette série de 44 épisodes se trouve James Cameron (réalisateur des premiers Terminator). Elle est programmée dès 2001.

DEAD ZONE/id.
Dead Zone est adapté du film éponyme de David Cronenberg plutôt que du livre de Stephen King. Pour rappel, Johnny Smith (ici Anthony Michael Hall) se réveille d'un coma de six années, et découvre dans des visions éveillées qu'il entrevoit le futur. Il essayera d'aider les gens, notamment la Police, grâce à ses dons, et aussi d'empêcher la fin du monde. Cette série, toujours en production, est composée de 44 épisodes, reposant sur les épaules de Michael et Shawn Piller. La première diffusion remonte à 2003.

FREAKY LINKS/ id.
Derek Barnes (Ethan Embry), à la demande de son frère, enquête sur les phénomènes paranormaux en tous genres pour le compte d'un site Internet que ce dernier met en place. Armé de sa caméra numérique, Derek parcourt les Etats-Unis. Voici encore un mélange de genres, ici le paranormal et plans de caméra à la *Projet Blairwitch*. Pas étonnant vu que le producteur de cette série est Gregg Hale, également producteur dudit film. Mais, faute de succès, Freaky Links s'arrête au bout de 13 épisodes, dont seulement 9 ont été diffusés sur les chaînes américaines.

LA LOI DU FUGITIF/ 18 WHEELS OF JUSTICE
Prenez le Rebelle, remplacez la moto par un gros camion, le gentil loubard par un boy scout body-buildé, et surtout faites apparaître, le temps de chaque épisode, une actrice possédant un tour de poitrine généreux. Voici la recette de la Loi du Fugitif, où Chance Bowman (Lucky Vanious) aide les gens.
Ce titre est mis sous la houlette de Richard C. Okie, qui compte 44 épisodes, diffusés en France à partir de 2000.

NEW YORK 911/ THIRD WATCH
New York 911 fait partie des ensemble shows, dans lequel on voit évoluer la Police, les pompiers et les ambulanciers de la grosse pomme. C'est notamment une série représentant

assez fidèlement la diversité des origines de la population, New Yorkaise, donc américaine par extension. On retrouve un afro-américain, Doc (Micael Beach), un latino, Carlos (Anthony Ruivira), une grecque (Kim Raven), l'italien Bosco (Jason Wiles), etc.
Ce titre est dû à John Wells, déjà connu pour Urgences, et on retrouve cette patte, pour décrire tout ce qui se passe avant l'arrivée à l'hôpital. Les deux séries on d'ailleurs partagé des épisodes crossover. New York 911 est pogrammée pour la première fois en France en 2002. Elle est encore en production et compte au moins 110 épisodes.

SMALLVILLE/id.
Smallville relate la jeunesse de Superman, dans une petite ville du Kansas où la densité d'événements paranormaux et de meurtre par habitant est certainement supérieure à celle du triangle des Bermudes. On suit donc le jeune Clark (Tom welling) et ses amis Lana Lang (Kristin Kreuk), Pete Campbell (Sam Jones III) et Chloe Sullivan (Allison Mack) au cœur d'aventures toujours plus loin dans le paranormal, avec un Superman qui apprend à apprivoiser ses pouvoirs.
Ce titre, géré par Alfred Gough et Miles Millar regroupe pour l'instant 81 épisodes, dont quatrième saison commence à étre diffusée. Ses débuts en France se firent en 2003.

Ensuite, le reste des séries d'action sont donc déjà connue et on s'aperçoit qu'il y a de moins en moins de vieilles séries, puisqu'on ne retrouve que *L'Agence Tous Risques, Drôles De Dames, Hooker, K2000, Mac Gyver, Rick Hunter,* et *Les Têtes Brûlées* qui commencent à être en fin de vie, à moins qu'un côté nostalgique s'en mêle, et ces séries montrent alors les produits préférés, puisque encore diffusés à ce moment.

En effet, les séries rediffusées proviennent maintenant des années quatre-vingt-dix, à la faveur du temps qui passe. On dénombre *alors Code Quantum, Demain A La Une, Los Angeles Heat, Players, Viper, FX, Effets Spéciaux,* ou *Mission Impossible, 20 Ans Après*.

Le reste de tous ces produits est donc composé par des arrivages de nouveaux épisodes, de rediffusions avant que les épisodes inédits n'arrivent. Ce sont alors *Alerte A Malibu, Buffy, Tueuse de vampires, Le caméléon, Charmed, The Crow: Stairway To Heaven, Le Flic De Shanghai, Flipper* (mais cette série sera vite en rediffusion exclusive vu qu'elle s'est arrêtée en 2000), *Invisible Man, Le Monde Perdu De Sir Arthur Conan Doyle, Pacific Blue, Poltergeist, Profiler, The Sentinel, Sidney Fox, l'Aventurière, Sliders, Stargate, Urgences,*

Walker, Texas Ranger, 7 Jours Pour Agir, Roswell ou encore *Mitch Buchannon, Un Privé à Malibu.*

III.2.2 Les séries d'enquête

Ici non plus, pas de grand chambardement, de renouvellement complet de ces produits, mais l'arrivée quand même de petits nouveaux et quelques confirmations, sans oublier les classiques.

Tout d'abord, pour ce qui est des nouvelles séries, c'est la part belle aux médecins légistes et autres policiers scientifiques.

LES EXPERTS / C.S.I.

Voici la série qui donne le ton des nouveaux investigateurs. Il s'agit de la Police scientifique. Ces flics qui utilisent très peu leurs armes mais se fient exclusivement aux indices, afin de découvrir la vérité.

Elle fait partie de ces séries ultra-réalistes, où les gentils ne gagnent pas forcément à la fin de chaque épisode. De plus ce titre n'est pas à mettre entre tous les yeux, car les scènes d'autopsies succèdent aux corps en décomposition.

Créé par Anthony Zuicker, Les Experts sont produits par Jerry Bruckheimer (également producteur entre autres de films d'action à gros budget tel les Ailes de l'Enfer) et comprend pour l'instant 114 épisodes. Ce titre a donné 2 séries-filles, reprenant le même schéma que pour l'équipe de Las Vegas. Il s'agit de Les Experts : Miami et d'une autre, inédite en France, Les Experts : Manhattan.

JAG/id.

Voici la série préférée de l'armée américaine !! Le JAG relate les affaires défendues par Harm Rabb (David James Elliott), le Juge Avocat Général (d'où le titre). Au cours des 227 épisodes

qui suivirent, il sauvera des dizaines de marines, partira en Afghanistan, enquêtera avec des Russes…Le tout supervisé par Donald P. Bellisario.

JOHN DOE/id.

John Doe (Dominic Purcell) se réveille, par un beau matin, sur une île déserte. Il est amnésique et porte un tatouage étrange. Par contre, il peut réciter l'annuaire de Los Angeles de 1987 ou le procédé d'extraction de l'uranium. Et il voit en noir et blanc. Donc tout le jeu consiste à retrouver son passé, à recoller les morceaux, tout en apportant son aide à la Police. Un début prometteur mais qui s'arrête au bout de 21 épisodes, programmés dès 2003, et créés par Jayne Brook, Brandon Camp et Mike Thompson.

MONK/ id.

Monk (Tony Shalhoub) travaille pour la Police (après en avoir été licencié) en tant que consultant. Il possède un esprit de déduction et de synthèse dépassant tout ce que l'on peut imaginer. Il résout les affaires à tourde bras mais a de gros problèmes psychologiques. Par exemple il ne supporte pas la saleté, les contacts humains, les choses qui ne sont pas à niveau et bien d'autres encore. Ce qui donne bien évidemment lieu à beaucoup de scènes cocasses où Monk est aux prises avec ses TOC.

La série comporte un pilote de 90 minutes, accompagné de 30 épisodes, toujours en production. Elle est chapeautée par Andy Breckmann, et fut diffusées pour la première fois en 2003.

NASH BRIDGES/ id.

Officier de police de San Francisco, Nash Bridges (Don Johnson) est un flic qui roule en décapotable rutilante et fait plutôt « vieux beau » que jeune loup.Mais on le suit quand même dans les 122 épisodes supervisés par Carlton Cuse, producteur, entre autres, du Flic de Shanghaï. Nash Bridges débarque sur nos ondes en 1998.

NEW YORK : SECTION CRIMINELLE/ LAW & ORDER : CRIMINEL INTENT

Comme pour Les Experts, cette série est inscrite dans une galaxie, ayant pour origine Tom Wolf (un ancien de MTM) : Law & Order. Il y a New York District (la police judiciaire), New York section criminelle et New York Unité Spéciale, qui s'occupe des victimes de pédophilie, viols et autres actes de prédation. Ce sont des formula shows mêlant enquête policière et procès, toujours de la même façon. Pour NYSC, l'inspecteur Goren (Vincent

d'Onofrio), génie de la psychologie et des tréfonds de l'âme humaine, piège les criminels à coup d'entourloupe verbale.
Cette série comprend pour l'instant de 66 épisodes, arrivés chez nous en 2002. Il est à noter que pour Tom Wolf, le créateur, les affaires marchent bien, car il vient d'encaisser environ 1 milliard de dollars lors du rachat de la chaîne diffusant ses produits.

PREUVE A L'APPUI/ CROSSING JORDAN
Jordan Cavannaugh (Jill Hennessy) est médecin légiste. Elle travaille donc pour la Police. Mais elle essaye aussi, de son côté, d'arrêter des malfrats, grâce à ses investigations mortuaires. Elle est également à la recherche du meurtrier de sa mère, avec son père, un ancien flic de Boston.
Forte de ses 58 épisodes, diffusés dès 2002, Preuve à l'Appui est l'œuvre de Tim Kring.

Pour le reste, tous les noms sont familiers, et ce la va de *Arabesques* à *Pour l'Amour Du Risque*, en passant par *Les Dessous De Palm Beach, Les Enquête De Remington Steele, Jag, Magnum, Millenium, Nash Bridges,* et *New York Unité Spéciale*.

III.2.3 Les séries de relations humaines

Enfin, dans les séries de relations humaines c'est carrément un taux de renouvellement quasiment insignifiant, puisque Boston Public est la seule nouvelle série présentée. Ce produit, créé par David E. Kelley, déjà créateur d'*Ally Mc Beal* et *The Practice.* Après l'univers des avocats, d'une façon locale ou réaliste, il nous narre ici la vie d'un établissement situé à Boston (comme pour les autres séries). Sinon, on retrouve des produits comme *Les Sopranos, Dawson, Ally Mc Beal, 7 A La Maison, Les Anges Du Bonheur,* ou *Beverly Hills* pour la diffusion de nouveaux épisodes. Sinon on peut aussi regarder les rediffusions *de La Vie A Cinq, Corky, Un Enfant Pas Comme Les Autres, Dr Quinn, Femme Médecin, La Croisière S'amuse, La Loi De Los Angeles, Melrose Place*, et toujours les increvables *La Petite Maison Dans La Prairie* et *Les Routes Du Paradis.*

BOSTON PUBLIC/ id.

A Boston, la vie dans un lycée est pleine de rebondissements. Des traditionnels conseils de classe et élèves en difficulté au trafic de drogue ou harcèlement sexuel, l'équipe d'enseignants de Winslow High se démène pour conduire leurs élèves vers la réussite du bac, tant bien que mal.

David E. Kelley, déjà auteur d'Ally Mc Beal et The Practice, et collaborateur à la Loi de Los Angeles, s'occupe des 81 épisodes que compte ce titre, qui a notamment reçu un Emmy Award. Boston Public commença sa diffusion en France en 2002.

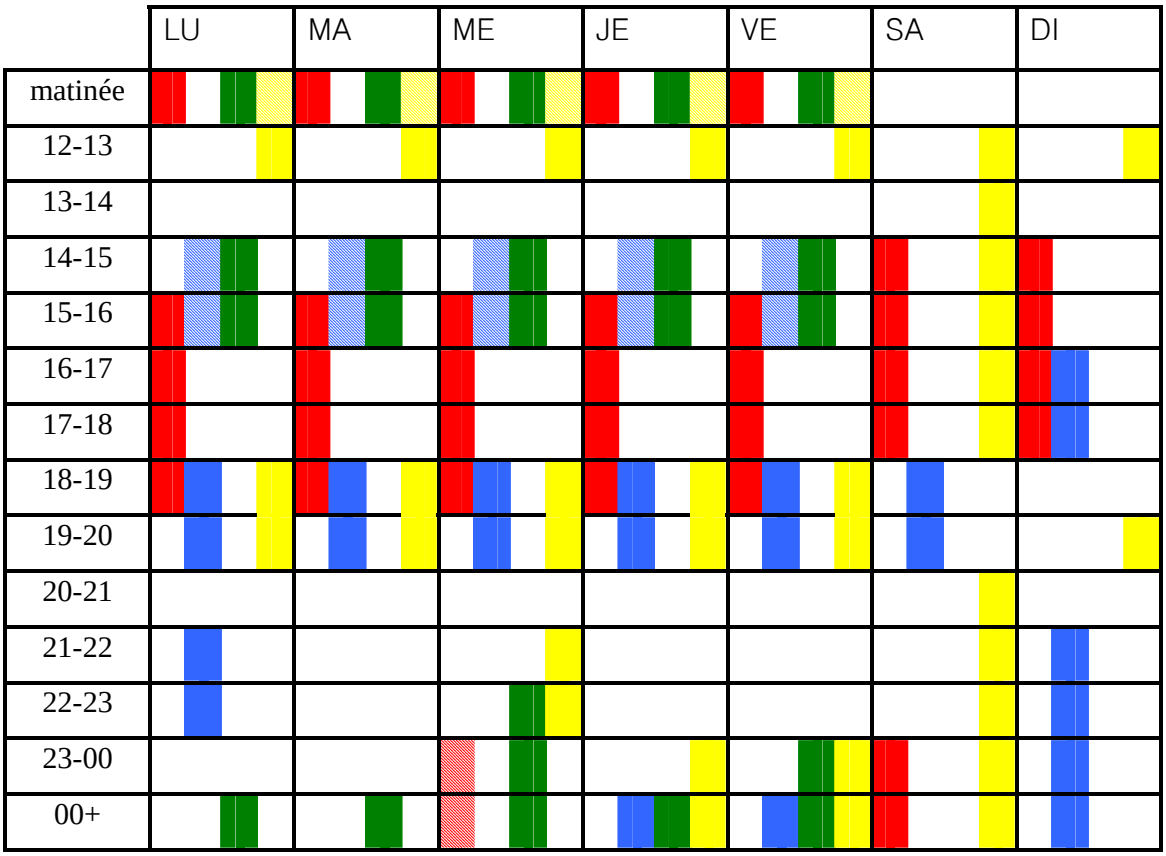
III.3 Analyse de la programmation : tout se vérifie

Pour en terminer avec cette étude, attelons-nous à la programmation des séries américaines pour TF1, France 2, France 3 et M6, sur les trois dernières années, période très proche de nous et donc plus près de nos mémoires.

Pour cette période, le constat premier à faire est, au premier abord en étudiant les tableaux de relevés, que le nombre de séries diffusées ont très nettement diminué. Mais ce n'est pas le simple fait d'une désaffection de la part des diffuseurs, c'est plutôt la résultante d'une convergence de différents facteurs. En fait, on assiste à une multiplication des séries ne faisant qu'une courte apparition sur les grilles de programmes, et qui donc n'apparaissent pas dans mes tableaux. Une autre variable est à ajouter à l'équation, et qui est tout simplement l'apparition de nouveaux produits, et qui, vu leur arrivée récente, n'ont pas eu le temps d'être relevés plusieurs fois. Je vais donc m'efforcer de traiter un maximum de ces nouvelles séries, cependant toutes ne le seront pas. Les derniers facteurs de cette convergence sont le développement des séries d'origine allemande (*Motocops*, *Le Clown*, *Cobra*, etc.) qui, commencent à fleurir sur nos écrans, ainsi que la multiplication des programmes de télé-réalité.

Mais reprenons donc l'étude en nous occupant de la programmation des séries américaines depuis Novembre 2001.

Reprenons alors la grille hebdomadaire de programmation de ces produits toutes chaînes confondues, en reprenant le code couleurs de la période passée.



On assiste à une stabilisation du temps d'antenne consacré à la diffusion des séries américaines, même si certaines cases horaires se sont déplacées. La proportion de séries atteint là encore environ 75%, part qui, rappelons-le, n'est valable que dans le cadre de cette grille, les chaînes émettant 24 heures sur 24. La colonisation de nouvelles cases en deuxième ou troisième partie de soirée se fait de plus en plus, l'expérimentation et la prospection continuent.

Reprenons alors la routine qui nous est maintenant familière, et analysons donc la programmation des séries. Tout d'abord approchons-nous des diffusions en semaine, en commençant bien entendu par les plages matinales.

III.3.1 La semaine

III.3.1.1 Les matinées

Comme pour les deux périodes antérieures, les matinées sont encore occupées par des produits anciens, et rediffusés pour une énième fois, tels *Corky, Un Enfant pas Comme les Autres* (à 9 heures 30 de Novembre 2003 à Avril 2004), *Hooker* (à 8 heures 50 puis 9 heures 30 de Novembre 2003 à Juillet 2004), ou *La Croisière s'Amuse* (à 10 heures de Novembre 2001 à Juillet 2002). Ensuite, vers 11 heures, retrouvons encore *Pour l'Amour du Risque* (de Novembre 2001 à Avril 2002), *Arabesques* (d'Avril à Juillet 2002), *Mac Gyver* (de Juillet 2002 à Avril 2003), Magnum (durant l'été 2003), et *Les Enquêtes de Remington Steele* (à 11 heures d'Avril à Novembre 2003) et cet horaire s'avance d'une heure pour la diffusion de *Rick Hunter* (à 10 heures à partir de Novembre 2003). Il est à noter que des séries comme *La Croisière s'Amuse* sont quand même présentes sur toute la durée de l'étude, alors qu'elle en était déjà à une rediffusion au début des années quatre-vingts, et que le nombre d'épisodes n'est pas pharaonique, bien qu'il atteigne néanmoins allègrement les 249.

III.3.1.2 Les midis

Ensuite, enchaînons sur la case rituelle de 12 heures 35 sur M6, toujours squattée par les mêmes séries, à la seule différence que cette fois, il n'y en a plus que deux, mais qui s'enchaînent toujours dans la continuité. Mais voyons plutôt le tableau de l'évolution pour mieux s'en convaincre. Ces séries sont toujours *La Petite maison dans la Prairie* et *Dr Quinn, Femme Médecin*, faciles à voir sur un tableau. *Les routes du Paradis* sont depuis longtemps reparties pour d'autres cieux.

Légende : - La Petite Maison dans la Prairie

- Dr Quinn, Femme Médecin

11/01	04/02	07/02	11/02	04/03	07/03	11/03	04/04

Il est très amusant de voir à quel point les séries de ce créneau paraissent encore moins regardables au fur et à mesure de leurs rediffusions. Et il semble que *La Petite maison dans la Prairie* soit arrivée en fin de course, vu qu'elle est de diffusée à des intervalles de plus en plus longs.

III.3.1.3 L'après-midi (15h – 17h)

Pour l'après-midi, la diffusion de séries s'effectue encore à partir de 15 heures, avec encore des rediffusions comme donc *Alerte à Malibu* (jusqu'à Avril 2002), *Les Dessous de Palm Beach* (pendant l'été 2003), *Demain à la Une* (jusqu'à Avril 2002), *Les Anges du Bonheur* (de Juillet 2002 à Avril 2003, puis de Novembre 2003 à Avril 2004), *Code Quantum* (pendant l'été 2003), ou *Le Monde Perdu de Sir Arthur Conan Doyle* (dès Avril 2004).
Puis on enchaîne à 16 heures sur *Pacific Blue* (à 16 heures d'Avril à Juillet 2003), ou *Preuve à l'Appui* (à 16 heures à partir d'Avril 2004), ou Le Protecteur à partir d'Avril 2004. Ce sont bien sûr des rediffusions, mais de série récentes cette fois, toujours en suivant le principe de rediffusion avant l'acquisition des nouvelles saisons.

III.3.1.4 17h – 20h

Pour le goûter, regardons alors *Beverly Hills* (jusqu'à Avril 2001, puis d'Avril à Novembre 2003), *Melrose Place* (d'Avril à Novembre 2002) et *7 à la Maison* (d'Avril à Juillet 2002 et à partir de Novembre 2003), ou encore *Nash Bridges*, qui y est présent de Novembre 2003 à Juillet 2004, après que ses derniers épisodes inédits ont été diffusés jusqu'en Juillet 2002. A 18 heures, c'est le moment pour une rediffusion d'*Urgences*, d'Avril à Novembre 2003, en raison de la disponibilité d'un nombre important d'épisodes (en effet, la chaîne a diffusé la totalité des épisodes de cette série, et le plus souvent dans l'ordre, chose apparemment anodines mais notables). La présence de cette série d'Avril à Juillet 2004 est aussi une rediffusion, incluant par contre les nouveaux épisodes du trimestre précédent. Mais si les docteurs et autres blouses blanches ne vous plaisent pas, essayez plutôt *7 Jours Pour Agir* (d'Avril à Juillet 2002), *Le Flic de Shanghaï* (de Novembre 2001 à Avril 2002, ensuite d'Avril à Juillet 2003), ou *Stargate* (de Novembre à Avril en 2002 et 2003). L'heure précédant le JT n'est pas en reste puisqu'elle se compose de *Charmed* (de Novembre 2001 à Avril 2002, ensuite de Novembre 2002 à Avril 2003, et enfin à 18 heures à partir d'Avril 2004), *The Sentinel* (d'Avril à Juillet 2002), *Sidney Fox, L'Aventurière* (en l'été 2002), et *Le Caméléon* (d'Avril à Juillet 2003). Le fait qu'on ne retrouve pas beaucoup de séries à cet horaire est imputable à l'arrivée massive des programmes de télé-réalité, comme *Les Colocataires* en Avril 2004.

III.3.1.4 Les Prime time

Ainsi se termine la programmation de journée, passons plutôt aux soirées de semaine, notamment à celles qui proposent deux épisodes d'un même produit. Ces soirées en prime time ne sont le plus souvent l'apannage d'M6 essentiellement, et se déroulent les Mercredis, Jeudis et Vendredis.

Le Mercredi est réservé à *X-Files, Aux Frontières du Réel* (à 23 heures jusqu'en Avril 2000 et de Novembre 2002 à Avril 2003), *Alias* (d'Avril à Juillet 2003 et de Novembre à Avril 2004), *Ally Mc Beal* (en deuxième partie de soirée pendant l'été 2002), et *NCIS* (à partir d'Avril 2004 à 21 heures).

Le Jeudi est maintenant peu utilisé, puisqu'on ne relève que *John Doe*, de Juillet 2003 à Avril 2004. Enfin, le Vendredi comprend, à 21 heures *Stargate* (D'Avril à Juillet 2003 et à partir D'avril 2004 à 21 heures).

III.3.1.5 Les deuxièmes parties de soirée

Pour les deuxièmes parties de soirée, cela ne se passe que le Vendredi et le Mercredi, avec *24* le Mercredi en deuxième partie de soirée, à partir d'Avril 2003 pendant douze semaines, c'est-à-dire le temps de diffuser entièrement la saison à raison de deux épisodes par semaine, puis *New York 911* le Vendredi à 23 heures pour sa toute première diffusion, et enfin sur M6 *Buffy, tueuse de Vampires* (à 23 heures jusqu'en Avril 2002), *Profiler* (tout d'abord dans la trilogie à minuit d'Avril 2002 à Juillet 2003, puis le Vendredi après Buffy de Novembre 2002 à Juillet 2003), *The Crow: Stairway to Heaven* (pour des rediffusions à minuit de Novembre 2003 à Avril 2004). Ce jour est donc toujours dédié aux séries fantastiques, comme pendant la période précédente. Sinon, *Millénium* est encore présente, toujours le Jeudi après 23 heures. Elle a quand même un statut un peu particulier, puisqu'elle a été plus ou moins régulièrement diffusée à des horaires similaires entre eux (soit le Jeudi dans la nuit ou le Vendredi soir) depuis son entrée sur la grille. *Les Sopranos* sont oujours présent, mais de façon plus confidentielle d'Avril à Novembre 2003, le Jeudi soir à 1 heure du matin.

Enfin, la nuit est quelques fois pourvue d'un épisode de *La Loi de Los Angeles*, programmé le Jeudi soir à minuit ne Novembre 2001 à Avril 2002, puis deux ans plus tard, pendant l'été 2003, où elle était diffusée durant les nuits de semaine à 1 heure 35.

Il existe aussi d'autres passages plus aléatoires mais destinés le plus souvent à une dernière diffusion, pour des produits ne pouvant pas passer en journée, comme *Los Angeles Heat* (le Lundi à 21 heures de Novembre 2002 à Avril 2003, avant d'être diffusé, toujours le Lundi, mais à 1 heure du matin), *Poltergeist* (le Lundi à 1 heure, puis le Vendredi à minuit durant l'été 2003, avant d'arriver à le Mercredi à 22 heures 30, de Novembre 2003 à Avril 2004), ou *Players* (à 1 heure du matin de Novembre 2002 à Avril 2003). Ce qui clôt la programmation concernant la semaine.

III.3.2 Les week-ends

Pour ce qui concerne le week-end, c'est l'évolution dans la continuité, puisque des plages ont été ajoutées, notamment le Samedi en seconde partie de soirée sur TF1. Mais ne nous emballons pas, et commençons tout de suite par la journée du samedi, en parlant avant tout du créneau débutant à 12 heures 35, encore et toujours sur M6.

En effet, à cette heure, cela se passe de la manière suivante : soit il y a une série le Samedi et une autre le Dimanche, soit la même occupe les deux jours. Ainsi, *Code Quantum* (jusqu'en Avril 2002 le Dimanche), *La Vie à 5* (le Samedi d'Avril à Juillet 2003) sont donc diffusés séparément, pendant que *Demain à la Une* (pendant tout le week-end, à partir d'Avril 2002 jusqu'à la fin de la période), est alors diffusé les deux jours de week-end, permettant à la chaîne de faire comme avec *La Petite Maison dans la Prairie*, et donc de fidéliser un public en proposant un rendez-vous, toujours familial.

III.3.2.1 Samedi après-midi

Pour l'après-midi s'en suivent alors, toujours à 14 heures, *Invisible Man* (jusqu'à Avril 2002, puis à 16 heures de Juillet 2002 à Avril 2003), *Les Dessous de Palm Beach* (d'Avril 2002 à Avril 2003), *Los Angeles Heat* (jusqu'à Avril 2002), puis *L'Agence Tous Risques* (de Juillet 2002 à Juillet 2003 et à partir de Novembre 2003) , *FX, Effets Spéciaux* (d'Avril 2002 à Avril 2003), *K2000* (d'Avril à Juillet 2003), *Le Flic de Shanghaï* (à partir de novembre 2003, d'abord à 17, puis à 14 heures). Avant d'enchaîner à 15 heures sur *Mitch Buchannon, Un Privé à Malibu* (jusqu'à Avril 2002), *Flipper* (d'Avril à Novembre 2002), *Alerte à Malibu* (de

Novembre 2002 à Avril 2003, puis à 16 heures de Novembre 2003 à Avril 2004), *Sliders* (de Juillet 2002 à Novembre 2003) et *7 Jours Pour Agir* (dès Novembre 2003).
A 16 heures c'est le créneau de *Pacific Blue* (de Novembre 2001 à Avril 2002, et de Novembre 2003 à Avril 2004) et *Dawson* d'Avril à Juillet 2002, puis à 17 heures de Juillet 2003 à Avril 2004. Après, c'est le trou noir. On peut juste noter un passage des *Têtes brûlées* à 18 heures de Novembre 2002 à Avril 2003.

III.3.2.2 La Trilogie du Samedi

La soirée n'a pas changé non plus, puisqu'on retrouve toujours La Trilogie du Samedi sur M6 vers 21 heures, et ce avec *Dark Angel* (à 21 heures jusqu'en Avril 2002, puis de Novembre 2002 à Avril 2003, avant de finir à 23 heures durant l'été 2003), *Charmed* (à 21 heures d'Avril à Novembre 2002 et de Novembre 2003 à Avril 2004), *Smallville* (à 21 heures d'Avril à Juillet 2003), et *Dead Zone* (à 21 heures de Novembre 2003 à Avril 2004).
Ensuite viennent *Le Caméléon* (à 22 heures jusqu'en Juillet 2002), *Freaky Links* (à 22 heures pendant l'été 2002), *Buffy, Tueuse de Vampires* (à 23 heures d'Avril à Novembre 2002, et de Novembre 2003 à Avril 2004), *Roswell*, (à 23 heures jusqu'en Avril 2002 et de Novembre 2003 à Avril 2004), *X-Files, Aux Frontières du Réel* (à 23 heures d'Avril à Juillet 2003), enfin *Profiler* (à minuit d'Avril à Juillet 2002, avant de passer le Vendredi).

Armés de ces quelques renseignements, on peut alors affirmer qu'M6 s'occupe de ses produits en calquant la manière de faire des Networks américains, en laissant une série sur le même créneau tant que les épisodes sont inédits, pour ensuite la rediffuser la semaine pendant que sa case désormais vacante est occupée par une autre série populaire. Ceci vaut pour les produits diffusés jusqu'à 23 heures, destinés à toute la famille, les produits suivants dans la grille étant quant à eux dirigés vers un public plus adulte et à majorité masculine, avec des séries comme *Buffy, Tueuse de Vampires* ou *X-Files, Aux Frontières du Réel*.

Les soirées de TF1 sont également en plein essor, les séries constitutives de cet intervalle se multipliant. Ce sont souvent des produits policiers, mais plus durs, et où l'action est secondaire, le principal intérêt résultant des histoires et de la manière d'envisager la description d'un monde autonome, comme *New York Unité Spéciale*, *Les Experts : Las Vegas* ou *Les Experts : Miami*, et ce depuis Avril 2002, où elles ont été diffusées par deux épisodes par semaine. Ce rendez-vous commence en Avril 2002 avec *New York Unité Spéciale*, diffusée d'Avril à Juillet 2003, puis de Novembre 2002 à Avril 2003, et enfin de Novembre

2003 à Juin 2004. La période qui commence en Novembre 2003 est plus confuse, puisqu'elle voit la diffusion de plusieurs séries à la suite les unes des autres, avec dans l'ordre *New York Unité Spéciale*, puis *Les Experts : Las Vegas*, et enfin Les *Experts : Miami*, avant de laisser la place à la deuxième saison de *24* pendant l'été 2004.

La fin approche, et nous entamons la dernière ligne droite avec la programmation des produits diffusés le dimanche. Je ne reviendrai pas sur les séries diffusées à 12 heures 35, ceci ayant déjà été fait quelques lignes plus haut. Alors continuons sur l'horaire suivant.

III.3.2.3 Dimanche 13h – 14h

On retrouve alors la série la plus longtemps diffusée au même horaire pendant la période totale de cette étude, j'ai nommé le cow-boy sans peur et sans reproche, homonyme d'un certain président, *Walker, Texas Ranger* qui est présent sur l'antenne depuis Novembre 1995, et sans faiblir s'il vous plaît ! On pourrait dire que TF1 s'est trouvé sa *Petite Maison dans la Prairie* !

III.3.2.4 Dimanche 14h – 15h

On peut ensuite enchaîner à 14 heures sur *La Loi du Fugitif* (jusqu'en Juillet 2002, ensuite de Novembre 2002 à Avril 2003), puis à 15 heures *avec Les Experts : Las Vegas* (jusqu'en Avril 2002 à 15 heures, puis d'Avril 2002 à Juillet 2003 à 16 heures), *Preuve à l'Appui* (de Novembre 2002 à Avril 2003 et de Novembre 2003 à Avril 2004), *Rick Hunter* (de Novembre 2002 à Avril 2003), et *Monk* (dès Novembre 2003).

III.3.2.5 Dimanche 15h – 16h

Pour ce qui est de la suite, cette case de 16 heures sert de circuit de rediffusion pour des séries récentes, en enchaînant les séries, comme, dans l'ordre *New York Unité Spéciale* (rediffusion pendant les étés 2002 et 2003), *New York Section Criminelle* (de Novembre 2002 à Juillet 2003), et enfin *Les Experts : Miami* (à partir de Novembre 2003).

III.3.2.6 Dimanche 17h – 20h

La dernière tranche du Dimanche concerne les séries de relations sociales, comme *7 à la Maison* qui dès l'obtention de nouveaux épisodes, est mis à ce créneau en Juillet 2002,

2003 et 2004, tout en rediffusant les vieux épisodes au même horaire, mais durant la semaine, pour l'envoi de la nouvelle saison. Il ne faut pas non plus oublier France 2 avec Boston Public, à 16 heures (à partir de Novembre 2002), puis *JAG* à 17 (depuis Novembre 2001), tandis que sur M6, cela se passe exclusivement à 19 heures avec *7 Jours Pour Agir* (de Novembre 2002 à Avril 2003) et *Sidney Fox, L'Aventurière* (de Novembre 2001 à Juillet 2002, d'Avril à Juillet 2003 et de Novembre 2003 à Avril 2004).

III.3.2.7 Dimanche soir

Pour en finir une fois pour toutes, il ne reste plus qu'à parler d'*Urgences* (deux épisodes), à 21 heures, en Novembre 2003, entre deux rediffusions de ses anciens épisodes.

III.3.3 Petite conclusion

La programmation, pour cette période, ne diffère pas tellement de celle de l'ère précédente. Les diffuseurs et le public sont enfin arrivés à un état de maturation et de stabilité, de relation presque intime qui permet aux uns de moins se tromper et de profiter des acquis des expériences passées pour les faire partager à l'autre, et ainsi de nouer un lien que la télévision cherche à établir depuis longtemps. De plus, avec l'essor de la diffusion des informations, les chaînes prennent en compte que les attentes de ce public sont de plus en plus précises et pointues, et se démènent pour accéder à ses attentes.

C'est ainsi que, même si les produits anciens de moins bonne qualité que les nouveaux arrivants sont diffusés durant la matinée des jours de semaine, des séries comme *Mc Gyver*, une séries très populaire du début des années quatre-vingt-dix, commencent à faire leur apparition durant ces créneaux de journée.

La fin d'après-midi est encore constituée par des séries récentes, suivant le principe des rediffusions après la programmation d'épisodes inédits.

Le changement subtil se retrouve dans les produits de soirée, en prime time et en deuxième partie. Les produits diffusés en seconde partie de soirée annonce presque systématiquement un produit d'une qualité supérieure à celle d'un produit de prime time, en se fiant toujours aux récompenses reçues par celui-ci.

Les soirées du Samedi se sont dorénavant constituées par des séries populaires, mais qui de plus montrent une qualité augmentant avec le temps, avec l'arrivée de nouveaux

produits. Mais il existe un phénomène plutôt étrange. En effet, il y a toujours des anciennes séries, des années quatre-vingts (*Hooker*), voire soixante-dix (comme *La Croisière s'amuse*), qui sont présentes, pendant la matinée où maintenant plus rarement dans l'après-midi, mais à des endroits spécifiques, comme sur France 3 qui ne diffuse que des séries de ce type, et en prend son parti, quitte à leur donner une non-visibilité, du fait de ce ghetto. Pour mieux l'expliquer, demandez autour de vous si les gens interrogés regardent avec un grand plaisir ces produits, du fait notamment de leur situation. On pourrait entendre des commentaires du genre : « des séries sur France 3, BAAAhhh !! » (ceci était un cri de dégoût caricaturé à l'extrême, France 3 n'ayant évidemment pas besoin de ces commentaires, et toute appréciation personnelle mise à part).

C'est d'ailleurs cette multi diffusion, usant ces produits jusqu'à la corde, leur confère ce statut de moins bonne qualité. En effet, pour le public, le fait de voir et revoir toujours la même chose entraîne une dépréciation envers ceux-ci, voir une certaine animosité. Par contre, pour les années à venir, les différences de qualité seront vraisemblablement de plus en plus ténues. Les séries diffusées en journées devenant de plus en plus récentes, donc avec une qualité grandissante, on aura d'ici quelques temps des produits quasiment tous très regardables (ce facteur s'incluant dans l'évaluation de la qualité), et les séries provenant des années quatre-vingts tendant à disparaître au fur et à mesure que les saisons avancent. L'évaluation de ces produits par les diffuseurs se faisant de plus en plus pointues, on peut espérer n'avoir à regarder que des séries de qualité, que ce soit en journée comme en soirée.

Le constat général tend à faire croire que le statut des séries est maintenant complètement assimilé à un format comme un autre, et surtout générateur de fortes audiences, si on se donne la peine de bien chercher et de ne pas mépriser ces produits. Tout cela est prouvé par le fait que France 2, par exemple, essaye de ne diffuser que des séries de qualité. Il est aussi à noter que les genres des séries offertes se diversifient, et l'approche qui en est faite à grandement changé par rapport à la période précédente, on pourrait rapprocher le choix de diffusion d'une série de celui d'un film, avec la présence de produits légers, pour encore quelques uns, mais surtout l'apparition de séries beaucoup plus dures, plus noires, ou plus violentes encore qu'avant. Bien que la violence ne soit plus gratuite, ou alors beaucoup moins que dans les produits des années soixante-dix et quatre-vingts.

COMMENT terminer cette étude ? C'est la question que je me pose en ce moment même, alors qu'elle arrive à son terme. La fin d'une histoire est toujours la plus dure à produire. On ne veut pas nuire à tout ce qui a été dit avant, que ce soit en le modifiant ou en le répétant. C'est pourtant le sprint final, le moment où il faut canaliser le maximum de forces ainsi que de concentration qu'il reste et ne pas se laisser distraire par la vue de l'arrivée toute proche. Cette image a quelque chose de très trivial, mais c'est ce qui s'approche le plus de l'état d'esprit dans lequel je suis. De plus, il y a de fortes chances pour que, quelle que soit cette conclusion, une forme s'en approchant, de près comme de loin, ait déjà été produite, et certainement par une personne plus à même de le faire que moi.

C'est pourquoi je vais vous raconter une histoire. Ce n'est pas une anecdote quelconque qui me serait arrivée dans mon enfance ou dans la vie de tel grand homme (ou femme, bien sûr).

C'est la vie de Patrick.

Mais qui Patrick peut-il bien être m'objecterez-vous ?

Patrick est âgé de quinze ans quand, lors de son anniversaire, le 20 Février 1986, il s'émerveille devant l'arrivée de cette nouvelle chaîne, La5. Il délaisse même sa famille, d'ailleurs réunie ici pour la première fois depuis longtemps, ainsi que le fabuleux fraisier choisi dans la plus chère des pâtisseries du quartier, pour aller rejoindre cette nouveauté. Il connaît déjà bien la télévision et en est un fervent consommateur, mais son attrait présent réside dans le fait qu'il se sent lié à cette chaîne, étant née le même jour que lui.

Mais revenons plutôt à Patrick. C'est un jeune garçon statistiquement dans la moyenne, non pas en terme d'intelligence ou de capacité, mais tout simplement ses parents sont mariés et vivent toujours ensemble, et qui travaillent tous deux comme employés ; il a des frères et sœurs, a redoublé une fois sa quatrième, mais c'est parce qu'il a eu du mal à se remettre du décès de sa grand-mère. Il est comme ces millions de jeunes dans un cas similaires. Ceux-là mêmes qui ont fréquenté la Nuit Maxi Séries.

Il regardait et était un grand admirateur de *Starsky et Hutch*, mais là il découvrit un nouveau monde de possibilités qui s'offrait à lui. Il devint rapidement bon spectateur. Il se mit à regarder toutes les séries ou au moins d'essayer, et il commença à se constituer une bonne

culture. C'est à partir de ce moment qu'il se rendit compte que les chaînes qu'il regarde ne pensent pas à lui, puisqu'elles passent plein de séries intéressantes, mais n'importe comment. Tout d'abord les horaires changent souvent, des fois d'une semaine sur l'autre, juste au moment où on commence à s'habituer à l'horaire. S'il n'y avait que ça encore, mais ils passent souvent les épisodes dans le désordre, ce qui commence à le gêner, même s'il admet que c'est négligeable pour la vision d'un épisode, pris séparément, si on ne connaît pas la série. Mais quand même, diffuser *Capitaine Furillo* de cette manière, permettant alors de faire revivre les morts ! C'est ainsi qu'accompagné par La5, il développe cette culture et commence à s'intéresser aux nouvelles séries, à celles qui vont arriver, sans oublier celles qui sont en cours de création. Il s'instruit dans les fanzines, avec une méthode qui rappelle celle du cinéphile. Dès lors, il repère ses préférences, ses auteurs favoris, et développe une grande affection pour les séries policières, en particutier *Capitaine Furillo*, qui lui fera découvrir les produits MTM, et donc ses auteurs comme Steven Bochco (*Capitaine Furillo*) ou Tom Fontana (*Oz).*

De part son visionnement assidu, il sait reconnaître les séries qu'il aime et commence à voir quel genre de produit passe à quelle heure, et donc d'agir en conséquence, afin de s'adapter à cette grille, sans pour autant que cela tourne au cas pathologique. Pour cette période, il a remarqué que le week-end était le plus important. C'est là que tout se passe vraiment. Il retrouve donc ses favoris *Starsky et Hutch*, le Dimanche après-midi. Etant donné que chez lui il dispose de plusieurs postes de télévision, il peut regarder en paix ses séries alors que ses parents lui font des remarques, du genre « qu'est-ce que tu peux bien en retirer ? », ou « de toute façon, c'est nul ». Mais, faisant fi de ces défiances, il continue son exploration des séries, en sélectionnant ses plages horaires.

Il navigue alors entre TF1, La5 et M6, là où il y a une plus grande diversité de produits, tout en opérant une distinction entre celles-ci, se calquant sur leur politique de diffusion respective. A ce moment, les séries proposées sont plutôt au même niveau, en ce qui concerne leur qualité. Elles bénéficient toutes plus ou moins du même traitement, à savoir qu'elles sont englobées dans la case « séries-télé-de-toute-façon-elles-se-ressemblent-toutes ». Et pour bien comprendre le sort qu'on leur réserve, laissons Jean-Noël JEANNENEY l'expliquer (dans *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Hachette Littérature, Paris, Arté éditions, Issy-les-Moulineaux, 2001.), en prenant l'exemple de *Dallas* :

« [Cette série], diffusée depuis Janvier, attire un nombre croissant d'amateurs des turpitudes de la famille Ewing, mais provoque l'ire des esprits bien pensants. »

Mais Patrick n'a que faire de ces bien-pensants. Lui, il aime bien et ça lui suffit. Pas la peine d'aller chercher plus loin, il est tout simplement guidé par son instinct et ses goûts. Et cela se fait d'une manière très simple en vérité : tout d'abord, il élimine quasi-systématiquement les séries qui passent en semaine l'après-midi. Ce ne sont que des rediffusions de vieux produits, souvent nuls, même s'il les regarde quelques fois, car elles ne nécessitent que très peu d'investissement intellectuel. Il a quand néanmoins ses petits chouchous dans ces vieux produits, comme *Hawaï, Police d'Etat*, pour Hawaï, bien sûr, mais aussi pour la musique du générique, et la mèche gominée de Mc Garret, toujours en place et ce quelle que soit la météo.

Patrick, lors de ses errances télévisuelles, s'est aussi rendu compte des travers des chaînes de cette époque qui, à force de faire subir le même traitement à tous leurs produits, tendent à noyer dans la masse le peu de séries qui sortent du lot, et sont donc oubliées ou peu vue, en regard des yeux ébahis de ses amis quand il leur parle de *Capitaine Furillo* ou de *La Loi de Los Angeles*, et qu'ils se moquent alors de lui. C'est ainsi qu'il comprend que discuter autour d'un tel sujet n'est pas encore admis, comme on peut parler du film que l'on a vu la veille. Ce qui doit être en partie du à la façon dont on traite ces produits, et la télévision en général. Combien de fois a-t-il entendu l'expression « boîte à connerie » dans la bouche des amis de ses parents ?

A la mort de La5, en 1992, Patrick a subi un choc qui lui a fait comprendre, très brutalement que, comme la chaîne, rien n'est éternel, et lui non plus. Il a vingt-trois ans à présent. « Que vais-je faire, se dit-il ? Comment vais-je me procurer ma dose de séries télé ? ».

C'est alors que le changement s'opère. Pas en lui, mais dans les chaînes. Miracle, bien que sa chaîne préférée ait sombré, il découvre pour son plus grand plaisir que le nombre de nouvelles séries augmente, augmente sans cesse, pour dépasser celui de celles diffusées avant par la totalité des chaînes. D'ailleurs les produits auparavant diffusés sur La5 sont maintenant dispatchés sur les autres chaînes. C'est en zappant sur les différents produits qu'il s'aperçoit, sans vraiment pouvoir mettre le doigt dessus, d'une subtile transformation. En effet, il a bel et bien l'impression qu'il y a plus de séries de qualité, du moins pour lui, à moins que ce ne soit les diffuseurs qui s'occupent de ce format avec plus d'attention et se soucient plus de

l'appréciation de leurs téléspectateurs. Il y a des choses qui ne changent pas, bien sûr, comme les longues sessions du Samedi après-midi, du Dimanche aussi, mais quelque chose s'est produit. Il découvre qu'il a plus de plaisir à regarder les rediffusions de la semaine, vu qu'en fin d'après-midi, ce sont des reprises de séries diffusées le week-end, pour faire patienter avant l'arrivée des nouvelles saisons. Ce qui lui fait encore plus de temps pour en regarder, et ce avec la possibilité d'en rater quelques épisodes, étant donné qu'il les a quasiment tous vu. Cela lui permet en sus de passer un moment agréable quand il n'a rien à faire et qu'il n'y a rien d'autre d'intéressant à voir. Il suit donc les cycles diffusions-rediffusions et s'intéresse aux nouveautés, puisque c'est le début des séries ayant leur créneau réservé en soirée dans la semaine, comme *X-Files, Aux Frontières du Réel*, qui va lancer le mouvement.

Ces nouvelles séries ont deux principales qualités : tout d'abord elles passent le soir, donc après son travail, et elles s'adressent de plus à un public plus adulte. Ça tombe bien car c'est cela qui lui manquait. Il va alors au moins essayer tous les produits passant à cet horaire et même plus tard. *Ally Mc Bill, Urgences, Profiler* ou *Millennium* deviennent ses favoris, et de plus en plus de produits viennent les rejoindre en soirée, comme *New York Unité Spéciale* ou *Les Sopranos* sur la fin. Il a bien retenu la leçon et suit le principe diffusion en soirée=bonne série. Il note aussi en cherchant sur Internet, puisque maintenant il travaille et donc y a accès ; il s'est donc mis à prospecter dans cette mer informative, pour découvrir que ces produits de soirée ont tous plus ou moins reçu une récompense, que ce soit un Emmy Award ou autre. Ce qui vérifie bien son intuition. Et la chute est dure quand, pour suivre un produit qu'il apprécie, mettons Millenium par exemple, il doit feuilleter sans arrêt son programme télé pour repérer son horaire de passage, qui change assez souvent. C'est ainsi qu'il va commencer à s'intéresser aux chaînes thématiques, notamment Série Club, pour ne pas la nommer. Il est alors plus à son aise, puisque les séries diffusées le sont dans l'ordre strict des épisodes, et à des horaires plus fixes que sur les chaînes hertziennes. Il ne les oublie pas pour autant. Car une chose est à préciser, c'est que Patrick ne parle pas un mot d'anglais, donc pour lui les diffusions en version originales n'ont que peu d'intérêt à ses yeux. Donc ses visionnements se font quand même majoritairement sur le cheptel commun à la majeure partie des téléspectateurs.

Il a aussi remarqué un changement, notable celui-là. Avec l'arrivée de ces produits de qualité, donc diffusés en soirée, c'est une percée sur l'espace publique qui s'opère. Les gens commence à parler des séries qu'ils aiment, de celles qu'ils ont regardé le week-end, et ceci beaucoup plus facilement qu'avant. Les mentalités commenceraient-elles à évoluer ?

En tout cas les habitudes de programmation des diffuseurs, oui. En effet, on peut maintenant discerner un classement à trois vitesses. Les séries anciennes sont toujours rediffusées pendant la journée des jours de semaine, les récentes le sont le week-end pour leur première diffusion, et elles sont déjà en moyenne de meilleures qualité que les premières, et enfin les séries qui atteignent le dessus du panier et sont diffusées en soirée, faisant une sorte de vitrine. Sans oublier ces rescapées des années quatre-vingts, comme *K2000* ou *L'Agence Tous Risques*, toujours disponibles, et dont on ne peut que reconnaître une qualité supérieure à ses collègues de la même période, puisque toujours présentes et faisant partie maintenant d'un ensemble de classiques au même titre que *Magnum*, *Deux Flics à Miami* et consorts, qui ont marqué en leur temps l'imaginaire des individus de la même tranche d'âge que Patrick.

A partir de 2001, rappelons que Patrick a maintenant trente ans, et qu'il fait alors partie de ces trentenaires nourris aux dessins animés comme *Goldorak*, aux années quatre-vingts, quand l'idéal américain était encore plus présent qu'aujourd'hui. Il s'émerveille de voir autant de nouveaux produits si intéressants, et ce même en journée, comme la nouvelle vague d'enquêteurs qui réfléchissent le plus souvent avant d'agir, faisant la part belle aux médecins légistes, policiers de la brigade criminelle et autres représentants de la fonction publique, bien loin des scènes d'action interminables de ses produits fétiches d'antan. Ce qui n'est pas un mal, loin de là, étant donné que, à son goût, cela donne plus de relief aux histoires et permet aux personnages de gagner en consistance, leur laissant le temps d'évoluer dans leur monde. Il existe bien sûr encore des séries d'action pure, comme *La Loi du Fugitif* ou *Walker, Texas Ranger*, mais leur nombre tend à diminuer.

Des produits tous autant regardables les uns que les autres peuplent maintenant les pages de son magazine de programmes, surtout qu'avec le temps, les anciennes séries fondent comme neige au soleil. Adieu les produits des années soixante-dix, sauf *Les mystères de L'Ouest* ou *Les Têtes Brûlées*. Maintenant, il peut regarder des séries les soirs des Mercredis, Jeudis, Vendredis, Samedis, et Dimanches ! Les codes de diffusions sont bien établis, et continueront sur cette voie, à savoir les séries de meilleure qualité en soirée, sauf évidemment quelques accrocs, séries surestimées qui disparaissent vite et qu'il peut suivre régulièrement, du mois d'Octobre (pour la rentrée) au mois de Février, ensuite enchaîner sur une autre qui prend le relais, suivre les rediffusions le cas échéant jusqu'en Octobre prochain pour la suite.

Et c'est ainsi que notre ami Patrick se retrouve au Palais des Sports pour la Nuit Maxi Séries ; il n'allait quand même pas rater ça. Tout ça pour dire que la boucle est bouclée et que

la programmation des séries télévisées américaines est bel et bien un critère d'évaluation de leur qualité, que ce soit pour les diffuseurs comme pour les téléspectateurs. Pour la suite, ces schémas seront vraisemblablement les mêmes puisqu'ils ont atteint leur vitesse de croisière depuis plusieurs années déjà, et que les seuls changements amenés à s'opérer ne sont fonction que des prochaines métamorphoses de la Télévision, avec l'arrivée de la TNT, etc. On peut alors prévoir que, si la TNT est assez plébiscitée, les chaînes devront alors certainement sélectionner des programmes de très haute qualité pour rester dans la course, ou multiplier les séries européennes, dont le niveau actuel est à peu près similaire à celui des séries américaines des années quatre-vingts, mais moins cher, évidemment.

C'est à ce moment précis que le générique de fin tombe, et où on voit le héros partir au loin sur la musique, partir seul, vers de nouvelles aventures…